



Sun Java™ System

Sun Java Enterprise System Glossaire

Sun Microsystems, Inc.
4150 Network Circle
Santa Clara, CA 95054
États-Unis

Numéro de référence : 819-1932

Copyright © 2005 Sun Microsystems, Inc., 4150 Network Circle, Santa Clara, California 95054, U.S.A. Tous droits réservés.

Sun Microsystems, Inc. détient les droits de propriété intellectuelle relatifs à la technologie incorporée au produit qui est décrit dans ce document. En particulier, et ce sans limitation, ces droits de propriété intellectuelle peuvent inclure un ou plusieurs des brevets américains répertoriés à l'adresse <http://www.sun.com/patents> et un ou plusieurs des brevets supplémentaires ou demandes de brevet en attente aux États-Unis et dans d'autres pays.

CE PRODUIT CONTIENT DES INFORMATIONS CONFIDENTIELLES ET DES SECRETS COMMERCIAUX DE SUN MICROSYSTEMS, INC. SON UTILISATION, SA DIVULGATION ET SA REPRODUCTION SONT INTERDITES SANS L'AUTORISATION EXPRESSE, ÉCRITE ET PRÉALABLE DE SUN MICROSYSTEMS, INC.

Document soumis à la législation américaine – Logiciel de commerce. Les utilisateurs de l'État sont soumis au contrat de licence standard de Sun Microsystems, Inc. ainsi qu'aux clauses applicables du FAR et de ses suppléments.

La distribution du logiciel peut s'accompagner de celle de composants mis au point par des tiers.

Des parties de ce produit pourront être dérivées des systèmes Berkeley BSD bénéficiant d'une licence fournie par l'Université de Californie. UNIX est une marque déposée aux États-Unis et dans d'autres pays, sous licence exclusive de X/Open Company, Ltd.

Sun, Sun Microsystems, le logo Sun, Java, Solaris, JDK, Java Naming and Directory Interface, JavaMail, JavaHelp, J2SE, iPlanet, le logo Duke, le logo Java Coffee Cup, le logo Solaris, le logo SunTone Certified et le logo Sun ONE sont des marques commerciales ou déposées de Sun Microsystems, Inc. aux États-Unis et dans d'autres pays.

Toutes les marques SPARC sont utilisées dans le cadre d'un contrat de licence et sont des marques commerciales ou déposées de SPARC International, Inc. aux États-Unis et dans d'autres pays. Les produits portant les marques SPARC sont basés sur une architecture développée par Sun Microsystems, Inc.

Legato, le logo Legato et Legato NetWorker sont des marques commerciales ou déposées de Legato Systems, Inc. Le logo Netscape Communications Corp est une marque commerciale ou déposée de Netscape Communications Corporation.

L'interface graphique utilisateur OPEN LOOK et Sun(TM) a été développée par Sun Microsystems, Inc. pour ses utilisateurs et détenteurs de licences. Sun reconnaît les efforts novateurs de Xerox en ce qui concerne la recherche et le développement du concept des interfaces visuelles ou graphiques dans le domaine informatique. Sun détient une licence non exclusive de Xerox sur l'interface utilisateur graphique de Xerox ; cette licence couvre également les détenteurs de licences Sun qui mettent en application l'interface graphique utilisateur OPEN LOOK et qui, en outre, se conforment aux contrats de licence écrits de Sun.

Les produits mentionnés dans ce manuel et les informations fournies sont soumis à la législation américaine en matière de contrôle des exportations et peuvent être soumis à la réglementation en vigueur dans d'autres pays dans le domaine des exportations et importations. L'utilisation d'armes nucléaires, de missiles, d'armes biologiques et chimiques ou d'armes nucléaires maritimes, qu'elle soit directe ou indirecte, est strictement interdite. Les exportations ou réexportations vers les pays sous embargo américain, ou vers des entités figurant sur les listes d'exclusion des exportations américaines, y compris, mais de manière non exhaustive, la liste des personnes refusées et la liste de ressortissants spécifiquement désignés, sont rigoureusement interdites.

CETTE DOCUMENTATION EST FOURNIE EN L'ÉTAT ET TOUTE CONDITION, DÉCLARATION ET GARANTIE EXPRESSE OU TACITE, Y COMPRIS TOUTE GARANTIE IMPLICITE DE QUALITÉ MARCHANDE, D'ADÉQUATION À UN BUT PARTICULIER OU D'ABSENCE DE CONTREFAÇON, SONT EXCLUES, EXCEPTÉ DANS LA MESURE OÙ DE TELLES EXCLUSIONS SERAIENT CONTRAIRES À LA LOI.

Glossaire pour Sun Java Enterprise System

Ce glossaire répertorie les termes relatifs au produit Java Enterprise System et en fournit la définition. Les abréviations suivantes sont employées : « adj. » pour les adjectifs, « n. » pour les noms et « v. » pour les verbes.

AC (autorité de certification) (1) (n.) Organisation interne ou tierce qui émet les fichiers numériques utilisés pour les transactions chiffrées.

(2) (n.) Autorité, au sein d'un réseau, qui émet et gère les informations d'authentification et les clés publiques de sécurité pour le chiffrement et le déchiffrement des messages. Une AC est chargée, en tant que composante d'une infrastructure à clés publiques (PKI, Public Key Infrastructure), de vérifier auprès d'une autorité d'enregistrement les informations fournies par la personne ayant demandé un certificat numérique. Si l'autorité d'enregistrement valide ces informations, l'AC émet un certificat. Voir aussi *PKI*.

accès anonyme (n.) Accès, pour toute personne en disposant, aux informations du répertoire sans nécessité de fournir des informations d'authentification et quelles que soient les conditions de la liaison.

accès général (n.) Niveau d'accès utilisateur. Lorsque ce niveau est accordé, il indique que tous les utilisateurs authentifiés peuvent accéder aux informations contenues dans le répertoire.

accès parent (n.) Droit permettant aux utilisateurs qui en bénéficient d'accéder aux entrées situées en dessous de leur position dans l'arborescence de l'annuaire si le *DN de liaison* est le parent de l'entrée cible.

ACE (Access Control Entry, entrée de contrôle d'accès) (1) (n.) Unité d'information issue d'une liste de contrôle d'accès. Également dénommée « information de contrôle d'accès ».

(2) (n.) Hiérarchie de règles utilisée par le serveur Web pour évaluer les demandes d'accès entrantes.

(3) (n.) Chaîne permettant le contrôle de l'accès aux calendriers, à leurs propriétés et à leurs composants, tels que les événements et les tâches.

ACI (Access Control Instruction, instruction de contrôle d'accès) (n.) Instruction autorisant ou refusant les droits d'accès aux entrées de l'annuaire.

ACL (Access Control List, liste de contrôle d'accès) (1) (n.) Système de contrôle de l'accès à votre annuaire. Dans Directory Server, une ACL est un attribut ACI dans une entrée d'annuaire.

(2) (n.) Groupe d'ACE. Une ACL est une méthode de définition des utilisateurs ayant accès à votre serveur. Vous pouvez mettre au point des règles ACL propres à un répertoire ou fichier particulier, en accordant ou en refusant l'accès à celui-ci à un ou plusieurs utilisateurs ou groupes.

(3) (n.) Ensemble de chaînes ACE qui, combinées, permettent le contrôle de l'accès aux calendriers, à leurs propriétés et à leurs composants, tels que les événements et les tâches.

(4) (n.) Ensemble de données associé à un répertoire et déterminant les droits d'accès dont disposent des utilisateurs, des groupes ou bien une combinaison de groupes et d'utilisateurs sur ce répertoire. Une ACL se compose d'au moins une chaîne ACE.

ACL général (n.) Liste de contrôles d'accès nommée dans l'instance Java Enterprise System Directory Server associée à un utilisateur ou un groupe disposant de plusieurs autorisations. Cette liste peut être définie et utilisée de manière arbitraire pour enregistrer tout ensemble d'autorisations.

activation (n.) Processus de transfert en mémoire de l'état d'un bean entreprise situé à un emplacement de stockage secondaire.

adaptateur de transport du cluster (n.) Adaptateur réseau qui réside sur un nœud et raccorde le nœud à l'interconnexion de cluster. Voir aussi *interconnexion de cluster*.

administrateur (n.) Utilisateur possédant un ensemble déterminé de privilèges d'administration. Voir aussi *administrateur de configuration*, *Gestionnaire d'annuaires*, *serveur d'administration*, *administrateur de serveur*, *administrateur de niveau supérieur*, *administrateur de domaine*, *administrateur d'organisation*, *administrateur de groupe de familles* et *propriétaire de liste de diffusion*.

administrateur de configuration (n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration qui lui permettent de gérer les serveurs et les données du répertoire de configuration dans l'ensemble de la topologie logicielle du serveur. L'administrateur de configuration dispose d'un accès illimité à toutes les ressources dans l'ensemble de la topologie logicielle du serveur. C'est le seul administrateur qui puisse attribuer un accès au serveur aux autres administrateurs. L'administrateur de configuration gère à l'origine la configuration administrative jusqu'à ce que le groupe d'administration et ses membres soient en place.

administrateur de domaine (n.) Utilisateur possédant des droits d'administration qui lui permettent de créer, modifier et supprimer des utilisateurs de messagerie, des listes de diffusion et des comptes de famille dans un domaine hébergé via les interfaces graphique (IG) ou de ligne de commande (CLI) de Delegated Administrator pour Messaging and Collaboration. Par défaut, cet utilisateur peut jouer le rôle d'administrateur de la mémoire de messages pour l'ensemble des serveurs de messagerie qui font partie de la topologie.

administrateur de groupe de familles (n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration requis pour ajouter et supprimer des membres de famille dans un groupe de familles. Cet utilisateur peut accorder à d'autres membres du groupe l'accès administratif à un groupe de familles.

administrateur de la mémoire de messages (n.) Utilisateur disposant de privilèges d'administration qui lui permettent de gérer la mémoire de messages pour une instance précise de Messaging Server. Cet utilisateur peut consulter et surveiller les boîtes à lettres et définir le contrôle des accès à la mémoire. Pour gérer la mémoire, il a la possibilité d'exécuter un certain nombre d'utilitaires en faisant appel à des droits d'autorisation de proxy.

administrateur de Messaging Server (n.) Superutilisateur disposant notamment des privilèges d'installation et d'administration d'une instance de Messaging Server.

administrateur de niveau supérieur (n.) Utilisateur possédant des droits d'administration qui lui permettent de créer, modifier et supprimer des utilisateurs de messagerie, des listes de diffusion, des comptes de famille et des domaines dans la totalité d'un espace de noms Messaging Server via les interfaces graphique (IG) ou de ligne de commande (CLI) de Delegated Administrator pour Messaging and Collaboration. Par défaut, cet utilisateur peut jouer le rôle d'administrateur de mémoire de messages pour l'ensemble des serveurs de messagerie qui font partie de la topologie.

administrateur de serveur (n.) Personne chargée de la gestion du serveur. L'administrateur de serveur restreint l'accès aux tâches qui peuvent être effectuées sur un serveur particulier, en fonction des ACI des tâches. L'administrateur de configuration doit définir les accès utilisateur à un serveur. L'utilisateur qui jouit de droits d'accès au serveur devient alors un administrateur du serveur et est en mesure d'accorder aux utilisateurs des droits d'accès à celui-ci.

administrateur d'organisation (n.) Utilisateur possédant des droits d'administration qui lui permettent de créer, modifier et supprimer des utilisateurs de messagerie et des listes de diffusion dans une organisation ou sous-organisation via les interfaces graphique (IG) ou de ligne de commande (CLI) de Delegated Administrator pour Messaging and Collaboration.

administrateur du serveur d'administration (n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration qui lui permettent de démarrer ou d'arrêter un serveur, y compris lorsque aucune connexion à Java Enterprise System Directory Server n'est établie. L'administrateur du serveur d'administration réalise un nombre limité de tâches (en général, l'arrêt et le redémarrage du serveur uniquement) pour tous les serveurs faisant partie d'un groupe de serveurs local. L'entrée relative à cet administrateur est créée localement, de façon automatique, au moment de l'installation d'un serveur d'administration. L'administrateur n'est pas un utilisateur du répertoire utilisateur.

administrateur système (n.) Utilisateur auquel incombe la gestion du logiciel Java Enterprise System et le déploiement des applications correspondantes.

admpw (n.) Fichier contenant le nom d'utilisateur et le mot de passe du superutilisateur de Sun Enterprise™ Administrator Server.

adresse (1) (n.) Information, dans un e-mail, qui détermine le mode d'envoi et la destination du message. L'adresse figure à la fois dans l'en-tête du message et dans l'enveloppe. L'adresse indiquée dans l'enveloppe est celle qui permet d'acheminer le message et de le livrer. Celle présente dans l'en-tête n'a qu'un rôle esthétique.

(2) (n.) Dans la gestion de réseaux, code unique grâce auquel le réseau peut identifier un nœud. Les noms tels que `exemple.societe.com` sont convertis par le service DNS en adresses « de masque quadruple à points » (168.124.0.0).

adresse IP (n.) Ensemble de nombres séparés par des points (par exemple, 192.168.255.255) qui indique l'emplacement réel d'une machine sur un intranet ou sur Internet. Adresse 32 bits affectée aux hôtes utilisant *TCP/IP*.

adresse partagée (n.) Adresse réseau pouvant être exploitée par tous les services évolutifs exécutés sur les nœuds du cluster pour leur mise à l'échelle sur ces nœuds. Un cluster peut compter plusieurs adresses partagées, de même qu'un service peut être lié à plusieurs adresses partagées.

adresse secondaire (n.) Adresse secondaire associée à un compte. Il s'agit généralement d'une variante de l'adresse principale. Dans certains cas, il est utile de disposer de plusieurs adresses pour un même compte.

affiliation (n.) Une affiliation est un groupe de fournisseurs réunis indépendamment de leur domaine d'authentification spécifique. Ce groupe est formé et géré par un propriétaire d'affiliation. Un document d'affiliation décrit un groupe de fournisseurs identifiés de manière collective par leur ID fournisseur. Les membres d'une affiliation peuvent invoquer des services en tant que tels (à l'aide de leur ID d'affiliation) ou individuellement (à l'aide de leur ID fournisseur).

agent (n.) Logiciel exécutant l'application de gestion de réseaux sur un périphérique réseau, comme un routeur, un hôte ou un terminal X. Voir aussi *agent intelligent*.

agent de nœud (n.) Un agent de nœud est un agent léger qui doit être installé sur chacun des ordinateurs hébergeant des instances d'Application Server, y compris sur celui qui comporte Domain Administration Server. Il réalise des tâches telles que le démarrage, l'arrêt, la création et la suppression d'instances d'Application Server suivant les directives qu'il reçoit de la part de Domain Administration Server.

agent de transfert de message Voir *MTA*.

agent d'importation (n.) Processus utilisé lors de l'*importation*.

agent intelligent (n.) Objet d'un serveur qui exécute diverses requêtes (HTTP, NNTP, SMTP et FTP) pour le compte de l'utilisateur. D'une certaine manière, l'agent intelligent joue le rôle de client pour le serveur, en effectuant des requêtes remplies par le serveur.

agent maître Voir *agent maître SNMP*.

agent maître SNMP (n.) Logiciel qui permet aux divers sous-agents d'échanger des informations avec la NMS, et vice versa.

agent utilisateur (n.) Composant client, comme Netscape™ Communicator, qui permet aux utilisateurs de rédiger, d'envoyer et de recevoir des e-mails. Souvent abrégé en UA (User Agent).

agent utilisateur de calendrier Voir *CUA*.

alerte (n.) Messages prioritaires que les utilisateurs reçoivent instantanément dans une fenêtre contextuelle. L'expéditeur sait qui a reçu le message et il est informé de sa lecture lorsque l'alerte est fermée ou validée, si l'option Afficher l'état du message a été sélectionnée. Si le message d'alerte nécessite une réponse, l'utilisateur doit cliquer avec le bouton droit de la souris sur l'alerte et sélectionner l'option Discuter avec l'expéditeur dans le menu contextuel qui apparaît.

alias (n.) Autre dénomination pour une adresse e-mail.

alias de DNS (n.) Nom d'hôte connu du serveur DNS comme faisant référence à un hôte différent. L'alias DNS est appliqué en tant qu'enregistrement CNAME DNS. Les machines possèdent toujours un nom réel, mais peuvent avoir un ou plusieurs alias. Par exemple, un alias tel que `www.exemple.com` peut faire référence à une machine réelle dénommée `realthing.exemple.com` sur laquelle le serveur est actuellement installé.

alias de domaine (n.) Entrée de domaine qui fait référence à un autre domaine. L'utilisation d'alias rend possible l'attribution de plusieurs noms à un domaine hébergé.

AML (Abstract Markup Language) (n.) Langage de marquage pour périphériques mobiles indépendant de fournisseurs ou modèles spécifiques.

amnésie (n.) Condition dans laquelle un cluster redémarre, suite à un arrêt, avec une *catégorie* périmée. Par exemple, si, sur un cluster à deux nœuds sur lequel seul le nœud 1 est opérationnel, la configuration en cluster est modifiée sur ce dernier, le CCR du nœud 2 est alors périmé. Si le cluster est arrêté, puis redémarré sur le nœud 2, une amnésie se produit du fait du CCR périmé du nœud.

annuaire (n.) Type spécial de base de données optimisée pour la lecture des données et non pour leur écriture. La plupart des annuaires se basent sur le protocole standard LDAP (Lightweight Directory Access Protocol).

annulation (n.) Fait d'annuler une *transaction*.

API (interface de programmation d'application) (1) (n.) Ensemble d'instructions pouvant être utilisées par un programme informatique afin de communiquer avec un autre logiciel ou un périphérique matériel conçu pour interpréter cette API.

(2) (n.) Ensemble de conventions ou d'instructions de dénomination définissant le mode d'appel des services par les programmes dans les packages existants.

API de gestion de ressources (n.) Interface de programmation d'application dans un système SunPlex™ qui rend l'application disponible dans un environnement de clusters. Également appelée RMAPI.

API de plug-in de serveur (n.) Extension grâce à laquelle vous pouvez développer et personnaliser les fonctionnalités de base des serveurs Java Enterprise System et fournir un dispositif efficace et évolutif de mise au point d'interfaces entre le serveur HTTP et les applications d'arrière-plan. Cette extension est également dénommée NSAPI.

API JMS (API Java™ Message Service) (n.) Ensemble standard d'interfaces et de sémantiques qui définissent le mode d'accès d'un client JMS aux fonctionnalités d'un service de messagerie JMS. Ces interfaces fournissent aux programmes écrits en langage de programmation Java un moyen standard pour créer, envoyer, recevoir et lire des messages.

APOP (Authenticated Post Office Protocol) (n.) Protocole identique à POP, à ceci près qu'il emploie pour l'authentification non pas un mot de passe en texte simple, mais un mot de passe codé combiné à une chaîne d'authentification.

appel de ressource (n.) Instance d'un type de ressource exécutée sur un nœud. Concept abstrait représentant une ressource démarrée sur le nœud.

applet (n.) Petite application, écrite en langage de programmation Java™, qui est exécutée dans un navigateur Web. En principe, les applets sont appelés par des pages Web, ou incorporés dans celles-ci, et ont une fonction spéciale. Un applet Java est un petit programme d'application, écrit en langage de programmation Java™, qui peut être envoyé avec une page Web au navigateur d'un utilisateur. Les applets Java peuvent exécuter des tâches sans avoir à renvoyer de requête utilisateur au serveur. Le client Instant Messaging représente un applet Java. Voir aussi *servlet*.

application d'entreprise distribuée (n.) Application dont la logique se développe sur un environnement réseau ou Internet (l'aspect distribué) et dont l'étendue et l'échelle satisfont les besoins d'un environnement de production ou d'un fournisseur de services (l'aspect entreprise).

application Web (n.) Ensemble constitué de servlets, de pages créées à l'aide de la technologie JSP™, de documents HTML et d'autres ressources Web, par exemple des fichiers image, des archives compressées, etc. Une application Web peut se présenter sous la forme d'une archive Web (fichier WAR) ou figurer dans une structure de répertoires ouverte. En outre, Java Enterprise System Application Server prend en charge certaines technologies autres que Java pour les applications Web, telles que *SHTML* et *CGI*.

application Web dynamique (n.) Fait référence aux servlets, pages JSP™, fournisseurs de contenu ou à tout autre élément que le conteneur Web Java™ accessible via le navigateur de l'utilisateur doit traiter. Pour Java Enterprise System Portal Server, l'application est installée sur le serveur Web.

araignée Voir *robot*.

arborescence de mappage (n.) Structure de données associant les noms de suffixe (sous-arborescences) aux bases de données.

arborescence des informations d'annuaire Voir *DIT*.

arborescence OSI (arborescence Open Systems Interconnect) (n.) Arborescence *DIT* qui reflète la syntaxe des réseaux d'interconnexion de systèmes ouverts. Par exemple, une arborescence OSI peut inclure le nom distinctif (*DN*)
cn=billt,o=bridge,c=us.

architecture Conception présentant les blocs fonctionnels logiques et physiques d'une application distribuée (ou d'un autre système logiciel) et leurs relations. Dans le cas d'une *application d'entreprise distribuée*, la conception architecturale inclut généralement l'*architecture logique* de l'application et l'*architecture de déploiement*.

architecture de composants JavaBeans™ (n.) Modèle de composant réutilisable indépendant de la plate-forme et portable.

architecture de connecteur (n.) Architecture permettant l'intégration d'applications J2EE™ avec un SIE. Cette architecture s'articule en deux parties : un adaptateur de ressource fourni par le fournisseur SIE et un serveur J2EE qui permet de connecter l'adaptateur de ressource. Cette architecture définit un ensemble de contrats que doit prendre en charge l'adaptateur de ressource pour être enfichable sur un serveur J2EE, par exemple, la gestion des transactions, de la sécurité et des ressources.

architecture de déploiement (n.) Conception de haut niveau qui représente le mappage d'une *architecture logique* vers un environnement informatique physique. L'environnement physique inclut les ordinateurs d'un environnement intranet ou Internet, les liaisons réseau entre ceux-ci et tout autre périphérique physique requis pour prendre en charge les logiciels.

architecture de déploiement de référence (n.) *architecture de déploiement* qui a été conçue, implémentée et testée au niveau de ses performances. Les architectures de déploiement de référence font office de points de départ pour la conception des architectures de déploiement des solutions personnalisées.

architecture logique (n.) Conception qui représente les blocs fonctionnels logiques d'une application distribuée et les relations (ou interfaces) entre ces blocs fonctionnels. L'architecture logique inclut les *composants d'applications* distribués et les composants de services d'infrastructure requis pour les prendre en charge.

archive d'application Web (n.) Fichier archive contenant une application Web complète, compressée. Java Enterprise System Web Server n'a pas accès à une application incluse dans un fichier WAR. Pour que ce composant puisse exploiter ce type d'application, il vous faut décompresser celle-ci, c'est-à-dire la déployer avec l'utilitaire `wdeploy`.

assemblage (n.) Processus consistant à regrouper les composants discrets d'une application en unité unique pouvant être déployée. Voir aussi *déploiement*.

assemblage de serveurs (n.) Groupe de serveurs Java Enterprise System dépendant les uns des autres ou liés de manière suffisamment étroite pour être installés ou déployés en tant qu'unité.

attaque de refus de service (n.) Situation dans laquelle un individu submerge de messages un serveur de courrier jusqu'à le saturer, de manière intentionnelle ou accidentelle. La capacité de traitement d'un serveur peut en être sérieusement affectée, le serveur lui-même risquant une surcharge et un dysfonctionnement.

attribut (1) (n.) Paire nom-valeur dans un objet de requête qui peut être définie par un servlet. Également, paire nom-valeur qui modifie un élément dans un fichier XML. Voir aussi *paramètre*. Plus globalement, un attribut est une unité de métadonnées.

(2) (n.) Paire nom-valeur contenant la description d'une entrée. Les attributs possèdent un type (nom) et un jeu de valeurs. Le type d'un attribut précise en outre la syntaxe à utiliser pour le genre d'informations pouvant servir de valeurs pour les attributs dudit type.

(3) (n.) Paramètres qu'un service Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition fournit à une organisation. Les attributs composant ce type de service sont classés en cinq catégories : Dynamique, Modalité, Utilisateur, Organisation et Global. Les attributs de chaque service étant ainsi catégorisés, le schéma de service peut être agencé de façon plus cohérente et les paramètres du service peuvent être gérés plus aisément.

attribut calculé (n.) Attribut qui n'est pas enregistré avec l'entrée proprement dite mais qui est renvoyé à l'application cliente avec les attributs normaux dans les résultats de l'opération.

attribut de dénomination (n.) Attribut final dans un nom distinctif *DIT*. Voir aussi *nom relatif distinctif*.

attribut de nom commun (n.) Attribut *cn* qui identifie la personne ou l'objet défini par l'entrée dans un annuaire LDAP.

attribut de transaction (n.) Attribut contrôlant l'étendue d'une transaction.

attribut DN (n.) Chaîne de texte comprenant les informations d'identification relatives à un utilisateur, groupe ou objet associé.

attribut opérationnel (n.) Un attribut opérationnel comporte des informations utilisées en interne par l'annuaire afin d'effectuer le suivi des modifications et des propriétés des sous-arborescences. Lorsque vous procédez à une recherche, les attributs opérationnels ne sont pas renvoyés, sauf si vous les avez expressément demandés.

attribut sn (n.) Alias LDAP pour « surname » (nom).

attribut SOIF (n.) Type d'attribut de base de données. Chacune des descriptions de ressource de la base de données de recherche comprend plusieurs attributs ou champs. Ces attributs sont appelés attributs SOIF.

attributs autorisés (n.) Attributs facultatifs pouvant figurer dans les entrées qui font appel à une classe d'objets particulière. Voir aussi *attribut* et *attributs requis*.

attributs basés sur les rôles (n.) Attributs figurant dans une entrée car celle-ci détient un rôle particulier dans un modèle CoS associé.

attributs requis (n.) Attributs devant obligatoirement figurer dans les entrées qui font appel à une classe d'objet particulière. Voir aussi *attributs autorisés* et *attribut*.

AUTH (n.) Commande SMTP grâce à laquelle un client SMTP peut indiquer une méthode d'authentification au serveur, procéder à un changement de protocole d'authentification et, le cas échéant, négocier une couche de sécurité pour les interactions de protocoles suivantes.

authentification (1) (n.) Procédure visant à déterminer si un élément ou une personne est bien ce qu'il semble être. Dans les réseaux informatiques privés et publics, y compris Internet, l'authentification repose habituellement sur l'utilisation de mots de passe de connexion. Le fait que l'utilisateur connaisse le mot de passe est considéré comme une preuve de son authenticité.

(2) (n.) Processus destiné à confirmer l'identité du client au serveur Java Enterprise System Directory Server. Les utilisateurs doivent fournir un DN de liaison ainsi que le mot de passe ou certificat correspondant pour avoir accès à l'annuaire. Java Enterprise System Directory Server permet à l'utilisateur d'exécuter des fonctions ou d'accéder à des fichiers et annuaires sur la base des autorisations qui sont accordées à cet utilisateur par l'administrateur d'annuaires. Voir aussi *authentification de serveur*.

authentification client (n.) Processus d'authentification des certificats du client par vérification cryptographique de la signature du certificat et du chaînage du certificat menant à l'AC sur la liste des AC de confiance. Voir aussi *authentification* et *autorité de certification*.

authentification de serveur (n.) Méthode d'authentification permettant à un client de s'assurer qu'il est connecté à un serveur sécurisé, empêchant tout autre ordinateur de se servir de l'ID du serveur ou de se déclarer sécurisé alors que ce n'est pas le cas du serveur.

authentification Digest (n.) Type d'authentification grâce auquel l'utilisateur s'authentifie sans envoyer son nom d'utilisateur et son mot de passe en texte clair. Le navigateur emploie l'algorithme MD5 pour créer une valeur digest. Le serveur utilise quant à lui le plug-in d'authentification Digest afin d'effectuer une comparaison avec la valeur digest fournie par le client.

authentification d'intercommunication Voir *PTA*.

authentification en texte simple Voir *authentification par mot de passe*.

authentification enfichable (n.) Mécanisme permettant aux applications J2EE™ d'utiliser le logiciel JAAS (Java™ Authentication and Authorization Service) à partir de la plate-forme J2SE™. Les développeurs peuvent connecter leurs propres mécanismes d'authentification.

authentification IP hôte (n.) Mécanisme de sécurité utilisé pour restreindre l'accès à Java Enterprise System Administration Server ou aux fichiers et répertoires d'un site Web en les rendant accessibles uniquement aux clients utilisant des ordinateurs spécifiques.

authentification par certificat (n.) Identification d'un utilisateur au moyen d'un certificat numérique soumis par le client. Voir aussi *authentification par mot de passe*.

authentification par mot de passe (n.) Identification d'un utilisateur à l'aide d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe. Voir aussi *authentification par certificat*.

authentification sans mot de passe (n.) Type d'authentification grâce auquel les utilisateurs peuvent se connecter à Access Manager sans devoir saisir de mot de passe.

authentification SSL (n.) Méthode d'authentification consistant à valider l'identité des utilisateurs à l'aide de certificats de sécurité, en utilisant les certificats clients comme justificatif d'identité ou en vérifiant ceux publiés dans un annuaire LDAP.

auto-accès (n.) Droit permettant aux utilisateurs qui en bénéficient d'accéder à leurs propres entrées si le *DN de liaison* correspond à l'entrée cible.

autorisation (n.) Processus octroyant des droits d'accès particuliers à un utilisateur. L'autorisation est basée sur l'authentification et appliquée via le contrôle d'accès.

autorisation de proxy (n.) Forme spéciale d'authentification par laquelle le client se connecte au répertoire avec sa propre identité mais dispose des droits d'accès d'un autre utilisateur sur une base par opération. L'autre utilisateur est appelé utilisateur proxy et son *DN* est le *DN* proxy.

autorisations (1) (n.) Ensemble de droits octroyés ou refusés à un utilisateur ou à un groupe. Il s'agit notamment du nom de l'utilisateur ou du groupe, d'une ou de plusieurs adresses e-mail valides ainsi que du mode et du lieu de distribution des e-mails.

(2) (n.) Dans le cadre du contrôle d'accès, l'autorisation indique si l'accès aux informations de l'annuaire est accordé ou refusé, ainsi que le niveau d'accès accordé ou refusé. Voir aussi *droits d'accès*.

(3) (n.) Paramètres régulant l'accès à un calendrier. Par exemple, dans Calendar Express, les autorisations notamment disponibles sont Disponibilité, Inviter, Lire, Supprimer et Modifier. Les administrateurs de Calendar Server définissent les autorisations sous la forme de chaînes *ACE* par le biais des utilitaires de ligne de commande. Voir aussi *ACL*.

autorité de certification Voir *AC*.

autorité de domaine de niveau supérieur (n.) Catégorie la plus élevée dans la classification des noms d'hôte, qui représente soit le type d'organisation que constitue le domaine (par exemple, *.com* fait référence à une société et *.edu* à un établissement scolaire), soit le pays d'origine du domaine (*.us* pour les États-Unis, *.jp* pour le Japon, *.au* pour l'Australie, *.fi* pour la Finlande, etc.).

bannière (n.) Chaîne de texte affichée par un service tel qu'IMAP lors de la première connexion d'un client à celui-ci.

basculement (1) (n.) Processus de reprise dans lequel le fonctionnement d'un bean est assuré de façon transparente après une panne de serveur.

(2) (n.) Transfert automatique d'un service informatique d'un système à un autre pour assurer un système de secours redondant.

(3) (n.) Transfert automatique d'un groupe de ressources ou de périphériques d'un nœud principal actuel vers un nouveau nœud principal après une défaillance.

basculement (n.) (UNIX uniquement) Transfert organisé d'un groupe de ressources ou de périphériques d'un maître (nœud) d'un cluster vers un autre (ou vers plusieurs maîtres, si la configuration des groupes de ressources suppose plusieurs nœuds principaux). Un basculement est initié par un administrateur à l'aide de la commande `scswitch`.

basculement du serveur LDAP (n.) Fonction de sauvegarde pour les serveurs LDAP. En cas de défaillance d'un serveur LDAP, le système peut basculer sur un autre serveur LDAP.

base de données (n.) Terme générique pour un système de gestion de base de données relationnelle (RDBMS, Relational Database Management System). Logiciel permettant la création et la manipulation de quantités importantes de données connexes et organisées.

base de données de certificats (n.) Fichier contenant le(s) certificat(s) numérique(s) d'un serveur. Également appelée fichier de certificats.

base de données de clés (n.) Fichier contenant la ou les paires de clés pour le ou les certificats d'un serveur. Également appelée fichier de clés.

base de données de confiance (n.) Fichier de sécurité comprenant les clés publiques et privées. Cette base de données est aussi nommée *fichier de paires de clés*.

base de données de recherche (n.) Base de données contenant les descriptions de ressource, générée en principe par un robot et dans laquelle il est possible d'effectuer des recherches. Voir aussi *robot*.

base de données de recherche de calendriers Voir *CLD*.

base de données de session (n.) Pour Portal Server Mobile Access, base de données composée d'une bibliothèque interne et d'une bibliothèque externe. La bibliothèque interne contient toutes les définitions par défaut de données de périphérique mobiles. La bibliothèque externe contient des définitions de données client personnalisées qui ont priorité sur les définitions de la bibliothèque interne.

base de données des modules de sécurité (n.) Fichier comprenant la description des périphériques d'accélération matérielle pour les chiffrements *SQL*. Appelée également *secmod*.

base de données DNS (n.) Base de données des noms de domaine (noms d'hôte) et des adresses IP qui leur sont associées.

base de données haute disponibilité (HADB, High Availability DataBase) (n.) Infrastructure avec persistance d'état de session se caractérisant par un haut niveau d'évolutivité et de disponibilité. Application Server utilise la base de données HADB pour enregistrer des états de session HTTP et de beans de session avec état. Voir aussi *nœud HADB*, *nœud actif*, *nœud de remplacement*, *nœud miroir* et *unité de redondance des données*.

base de données LDAP (n.) Base de données dans laquelle sont stockées des listes d'utilisateur et de groupes à des fins d'authentification.

base de données LDBM (n.) Base de données hautes performances basée sur disque se composant d'un ensemble de gros fichiers contenant toutes les données de Directory Server.

base de recherche Voir *DN de base*.

bean de session (n.) Bean entreprise créé par un client et qui perdure le temps d'une session client-serveur uniquement. Un bean de session effectue des opérations pour le client, par exemple des calculs, ou donne accès à d'autres beans entreprise. Il peut porter sur des transactions, mais ne peut pas être récupéré suite à une panne du système. Les beans de session peuvent être sans état (ne pas être associés à un client particulier) ou avec état (associés à un client particulier) pour pouvoir mettre à jour un état conversationnel entre les méthodes et transactions. Voir aussi *bean de session avec état* et *bean de session sans état*.

bean de session avec état (n.) Bean de session qui représente une session pour un client spécifique et qui synchronise automatiquement l'état entre les différentes méthodes appelées par le client.

bean de session sans état (n.) Bean de session symbolisant un service dénué d'état. Un bean de session sans état est transitoire et encapsule une partie provisoire de logique métier qu'un client spécifique requiert pour une durée limitée.

bean en lecture seule (n.) Bean entité qui n'est jamais modifié par un client EJB™. Voir aussi *bean entité*.

bean entité (n.) Bean entreprise rattaché à des données physiques, comme une ligne de base de données. La durée de vie des beans entité est importante car ils sont liés à des données persistantes. De plus, ils concernent toujours des transactions et peuvent être employés par plusieurs utilisateurs à la fois. Voir *bean géré par message*, *bean en lecture seule* et *bean de session*.

bean géré par message Voir *MDB*.

Berkeley DB (base de données Berkeley) (n.) Base de données de transactions conçue pour de nombreuses opérations simultanées de lecture-écriture et pour les applications qui nécessitent transactions et capacité de récupération. Java Enterprise System Messaging Server fait appel aux bases de données Berkeley à des fins diverses.

BLOB (Binary Large Object, grand objet binaire) (n.) Type de données employé pour stocker et récupérer le contenu des champs d'objet complexes. Les BLOB sont des objets binaires ou sérialisables, comme des images, qui sont convertis en grands tableaux d'octets, eux-mêmes sérialisés en champs de persistance gérés par conteneur.

bloc de canal (n.) Définition de canal unique. Voir aussi *table des canaux de l'hôte*.

BMP Voir *persistance gérée par bean*.

BMT Voir *transaction gérée par bean*.

boîte à lettres (n.) Emplacement utilisé pour stocker et visualiser les messages. Voir aussi *dossier*.

BOÎTE DE RÉCEPTION (n.) Nom réservé pour la boîte à lettres par défaut d'un utilisateur. Utilisée pour la livraison du courrier. BOÎTE DE RÉCEPTION est le seul nom de dossier pour lequel la distinction majuscules/minuscules n'est pas exigée, c'est-à-dire que BOÎTE DE RÉCEPTION, Boîte de réception et boîte de réception sont des noms valides pour une boîte à lettres utilisateur par défaut.

Bureau Voir *Java™ System Portal Server Desktop*.

bureau natif (n.) Bureau Portal Server permettant d'accéder au contenu natif.

bureau Portal mobile (n.) Bureau Portal affiché sur un périphérique mobile.

bureau Portal vocal (n.) Présentation audio d'un site Portal Server telle qu'elle est rendue par téléphone ou à l'aide d'un périphérique similaire.

câbles de transport du cluster (n.) Connexion réseau entre les extrémités. Connexion entre les adaptateurs de transport du cluster et les jonctions de transport du cluster ou entre deux adaptateurs de transport du cluster. Voir aussi *interconnexion de cluster*.

cache (n.) Copie de données d'origine stockée en local. Grâce au stockage de données en mémoire cache, il n'est plus nécessaire de récupérer ces données à partir d'un serveur distant lorsque vous en avez à nouveau besoin.

cache de fichiers (n.) Le cache des fichiers contient des informations sur les fichiers et le contenu des fichiers statiques. Le cache de fichiers est activé par défaut.

Calendar Express (n.) Programme Web client de calendrier donnant accès à Calendar Server pour les utilisateurs finals.

calendrier de ressources (n.) Calendrier associé à une ressource, telle qu'une salle de réunion, ou des équipements, comme un ordinateur portable ou un rétro projecteur.

calendrier par défaut (n.) Premier calendrier visible pour l'utilisateur lorsqu'il se connecte à Calendar Express. L'ID d'un calendrier par défaut est en principe identique à celui de l'utilisateur. Par exemple, le calendrier par défaut associé à `jdupont@exemple.com` est dénommé `jdupont`.

canal (1) (n.) Composant MTA fondamental de traitement d'un message. Un canal représente une connexion avec un autre système ou groupe de systèmes informatiques. Chaque canal est constitué de plusieurs programmes de canaux et d'une file d'attente de messages sortants pour le stockage des messages destinés à être envoyés à un ou plusieurs des systèmes associés à ce canal. Voir aussi *bloc de canal*, *table des canaux de l'hôte* et *programme de canal*.

(2) (n.) Dans le bureau Java Enterprise System Portal Server, un canal se compose d'un fournisseur et d'une configuration. Les canaux génèrent le contenu, qui peut être formé de fragments de marquage, d'un groupe de cadres, d'une page HTML, etc. Le contenu d'un canal est souvent regroupé avec celui d'un autre canal afin de former un bureau Portal.

canal de rendu (n.) Canal Portal Server Mobile Access qui affiche le contenu du rendu.

canal d'information (n.) Forums où sont publiées et partagées des informations. Les utilisateurs s'inscrivent aux canaux d'information pour suivre les mises à jour. Les informations d'un canal d'information sont en général publiées automatiquement au moyen d'un URL ou par un utilisateur y étant autorisé. Les administrateurs contrôlent l'accès aux canaux d'information en affectant aux utilisateurs les canaux qui les intéressent et en décidant qui est habilité à lire ou à publier des informations sur les canaux.

canal natif (n.) Canal Portal Server qui affiche le contenu natif.

CAP (Calendar Access Protocol, protocole d'accès au calendrier) (n.) Protocole Internet standard en matière de gestion de calendriers répondant aux conditions définies par le groupe Internet Engineering Task Force (IETF).

capacité (n.) Chaîne, fournie aux clients, définissant les fonctionnalités disponibles dans un service IMAP donné.

caractère de commentaire (n.) Caractère en début de ligne transformant celle-ci en un commentaire non exécutable.

caractère générique (n.) Caractère spécial dans une chaîne de recherche qui peut représenter un ou plusieurs autres caractères ou des plages de caractères.

caractère transitoire (n.) Caractéristique d'un protocole libérant une ressource non utilisée. Contraire de *persistance*.

cas d'utilisation (n.) Tâche ou ensemble de tâches d'utilisateur final spécifique effectuée(s) par une *application d'entreprise distribuée*, puis utilisée(s) comme base pour la conception, les tests et les mesures de performances de l'application.

catalogue Voir *index*.

catégorie (n.) Regroupement logique des ressources dans la base de données de recherche. Parfois, un ensemble de catégories est globalement appelé une taxinomie.

catégorie de concordance (n.) Catégorie qui correspond aux critères d'une requête, renvoyée à la fin du traitement de celle-ci.

CCPP (Composite Capability and Preference Profiles, profils de préférences et de capacités composites) (n.) Pour le logiciel Portal Server Mobile Access, spécification utilisée pour le profil de l'agent utilisateur et les données préconfigurées pour la détection des clients. La spécification CCPP décrit les capacités des périphériques et les préférences utilisateur.

CCR (Cluster Configuration Repository, référentiel de configuration de cluster) (n.) Stockage de données répliqué, à haute disponibilité, utilisé par le logiciel Sun™ Cluster pour stocker de manière persistante les informations de configuration du cluster.

cercle d'approbation (n.) Voir *domaine d'authentification*.

certificat (1) (n.) Document électronique utilisé pour identifier un serveur Instant Messaging Server et associé à une clé publique. Java Enterprise System Instant Messaging Server prend en charge l'échange de certificats entre des serveurs Instant Messaging. L'échange de certificats s'effectue de manière transparente pour les utilisateurs individuels.

(2) (n.) Données numériques spécifiant le nom d'un individu, d'une société ou d'un autre type d'entité et certifiant que la clé publique incluse dans le certificat appartient bien à cette entité. Les clients comme les serveurs peuvent posséder des certificats.

(3) (n.) Un certificat associe fortement la clé publique d'un utilisateur ou d'une AC à son identité, généralement un nom distinctif. Le certificat est signé numériquement par une AC et peut être validé lors de l'établissement d'une connexion SSL afin d'obtenir la clé publique de l'autre extrémité de la connexion. Les certificats X.509 sont stockés dans le répertoire, dans les attributs `caCertificate;binary` ou `userCertificate;binary`.

certificat auto-généré (n.) Valeur de clé publique utilisée uniquement lorsque les entités sont nommées à l'aide de la synthèse de messages de leur valeur publique et que ces noms sont communiqués de façon sécurisée. Voir aussi *certificat émis*.

certificat d'authentification (n.) Fichier numérique envoyé par le serveur au client ou par le client au serveur afin de vérifier et d'authentifier la partie adverse. Le certificat garantit l'authenticité de celui qui le détient (le client ou le serveur). Il n'est pas transférable.

certificat de clé publique (n.) Structure de données contenant une clé publique d'utilisateur, ainsi que des informations sur la durée et l'heure de validité du certificat.

certificat émis (n.) Certificat émis par une *autorité de certification*. Voir aussi *certificat auto-généré*.

certificat numérique personnel Voir *PDC*.

certificat SSL (n.) Jeton électronique indiquant qu'un fournisseur ou vous-même avez donné l'autorisation de chiffrer et de déchiffrer vos transactions sécurisées avec une *PKI*. Vous créez un certificat SSL auto-signé lors de l'installation du logiciel Java Enterprise System Portal Server. Toutefois, il est également possible d'obtenir un certificat SSL auprès d'un distributeur de certificats chargé de l'autorisation des services de communication sécurisés sur Internet.

CGI (Common Gateway Interface, interface de passerelle commune) (n.) Interface permettant à des programmes externes de communiquer avec le serveur HTTP. Les programmes écrits pour pouvoir utiliser CGI sont appelés programmes CGI ou scripts CGI. Les programmes CGI traitent des formulaires ou analysent des sorties qui ne sont généralement pas gérées ni analysées par le serveur.

CGI Windows (n.) (Windows NT uniquement) Programmes CGI écrits dans un langage de programmation compatible Windows, comme Visual Basic.

chaînage (n.) Méthode permettant de relayer des requêtes vers un autre serveur. Les résultats de la requête sont collectés, compilés puis renvoyés au client. Dans un contexte de réplication, le chaînage se produit lorsqu'une réplique consommateur reçoit une requête de mise à jour et fait suivre la requête au serveur qui détient la réplique maître correspondante. Vous noterez que ce processus est distinct de la référence. Voir aussi *suffixe chaîné*.

chaîne de recherche LDAP (n.) Chaîne comportant des paramètres remplaçables qui définit les attributs utilisés pour les recherches dans l'annuaire. Par exemple, une chaîne de recherche LDAP « uid=%s » signifie que les recherches sont basées sur l'attribut ID utilisateur.

chaîne de substitution de champ unique (n.) Dans une règle de réécriture, partie du modèle de domaine qui réécrit de manière dynamique le jeton indiqué pour l'adresse de l'hôte et du domaine. Voir aussi *modèle de domaine*.

champ d'en-tête (n.) Élément nommé d'information, tel que « De » ou « À », dans un en-tête de message. Également appelé ligne d'en-tête.

champ d'enveloppe (n.) Élément nommé d'information, tel que RCPT TO, dans l'enveloppe d'un message.

chiffre (n.) Un chiffre est un algorithme de cryptographie (fonction mathématique) utilisé pour le chiffrement ou le déchiffrement.

chiffrement (n.) Processus de protection des informations contre toute utilisation non autorisée consistant à les rendre inintelligibles. Certaines méthodes de chiffrement font appel à des codes, ou clés, qui servent à chiffrer les données. Voir aussi *déchiffrement*.

chiffrement par clé publique (n.) Méthode cryptographique qui utilise une clé (code) en deux parties qui consistent en un composant public et un composant privé. Pour le chiffrement des messages, les clés publiques publiées des destinataires sont utilisées. Pour les déchiffrer, les destinataires utilisent leur clé privée non publiée qu'ils sont les seuls à connaître.

chiffrement symétrique (n.) Chiffrement pour lequel la même clé sert à chiffrer et à déchiffrer. Le standard de chiffrement de données (DES) est un exemple d'algorithme de chiffrement symétrique.

chroot (n.) Répertoire racine supplémentaire que vous pouvez créer afin de limiter le serveur à des répertoires spécifiques. Vous pouvez faire appel à cette fonction pour préserver un serveur non protégé.

cHTML (n.) Version simplifiée de HTML, adaptée aux périphériques mobiles.

cible (n.) Dans le cadre du contrôle d'accès, la cible identifie les informations d'annuaire auxquelles s'applique une *ACI* déterminée.

CKL (Compromised Key List, liste de clés compromises) (n.) Liste d'informations importantes concernant les utilisateurs dont les clés ont été compromises. L'AC fournit également cette liste. [autre définition du terme « liste de clés compromises ». Voir aussi *CRL*.

classe d'objets (n.) Modèle précisant le type d'objet décrit par l'entrée et l'ensemble des attributs inclus dans celle-ci. Par exemple, Directory Server indique une classe d'objets `emailPerson` dotée des attributs `commonname`, `mail` (adresse e-mail), `mailHost` et `mailQuota`.

classe de serveurs virtuels (n.) Ensemble de serveurs virtuels partageant la même configuration de base, indiquée dans le fichier `obj.conf`.

classe du service Voir *CoS*.

classe d'usine (n.) Classe qui crée des gestionnaires de persistance. Voir aussi *seuils de congestion*.

Classic CoS (n.) Identifie l'entrée de modèle par son DN et la valeur de l'un des attributs d'entrée cible.

classloader (n.) Composant basé sur la technologie Java™, responsable du chargement des classes Java en fonction de règles spécifiques. Voir aussi *classpath*.

classpath (n.) Chemin identifiant les répertoires et les fichiers Java™ Archive (JAR) où sont stockées les classes Java. Voir aussi *classloader*.

CLD (Calendar Lookup Database, base de données de recherche de calendriers) (n.) Plug-in déterminant l'emplacement physique d'un calendrier lorsque la base de données des calendriers est répartie sur deux serveurs d'arrière-plan ou plus. Calendar Server fournit le plug-in CLD LDAP et le plug-in CLD algorithmique.

clé de session (n.) Technique cryptographique répandue permettant de chiffrer chaque conversation entre deux interlocuteurs avec une clé distincte.

clé d'index (n.) Chaque index utilisé par l'annuaire comprend une table des clés d'index ainsi que les listes d'ID d'entrée correspondantes.

clé primaire (n.) Identificateur unique qui permet au client de localiser un bean entité particulier.

clé privée Voir *cryptographie par clé publique*.

clé publique (n.) Clé de chiffrement utilisée pour le chiffrement par clé publique.

CLI (Command-Line Interface, interface de ligne de commande) (n.) Interface permettant de taper des instructions exécutables en regard d'une invite utilisateur. Voir aussi *interface d'administration*.

client Logiciel demandant des *services* logiciels. (Remarque : il ne s'agit pas d'une personne, voir *utilisateur final*.) Un client peut correspondre à un service qui demande un autre service ou un composant d'interface graphique (IG) auquel un utilisateur final accède.

client de messagerie (n.) Programmes permettant aux utilisateurs d'envoyer et de recevoir des e-mails. Le client de messagerie est la partie des divers programmes de réseau et de messagerie avec laquelle les utilisateurs sont le plus en contact. Les clients de messagerie créent et soumettent des messages pour la livraison, vérifient, acceptent et organisent les nouveaux messages entrants.

client développé pour Liberty (n.) Un client développé pour Liberty est un client qui possède, ou sait comment obtenir, des informations sur le fournisseur d'identités qu'un principal utilisera pour s'authentifier auprès d'un fournisseur de services.

client JMS (client Java™ Message Service) (n.) Application ou composant logiciel qui interagit avec d'autres clients JMS utilisant un service de messagerie JMS pour échanger des messages.

clientType (n.) Propriété qui fait référence à un nom fournissant un index unique pour les données client Access Manager.

cluster (1) (n.) Groupe d'ordinateurs connectés par le biais d'un réseau à grande vitesse et fonctionnant conjointement comme s'il s'agissait d'une machine unique dotée de plusieurs unités centrales. Si l'un des serveurs du cluster connaît une défaillance, ses services sont assurés par l'un des serveurs opérationnels. Voir aussi *basculement*.

(2) (n.) Groupe de serveurs d'administration esclaves distants ajoutés à un serveur d'administration maître et contrôlés par ce dernier. Tous les serveurs d'un cluster doivent avoir la même plate-forme, ainsi que le même ID utilisateur et le même mot de passe.

(3) (n.) Nœuds ou domaines (deux ou plus) interconnectés partageant un système de fichiers en cluster et configurés conjointement de manière à fonctionner comme des ressources évolutives, parallèles et de bascule.

(4) (n.) Deux ou plusieurs courtiers interconnectés fonctionnant en tandem pour fournir des services de messagerie.

cluster IIOP (n.) Cluster IIOP qui a été configuré pour la haute disponibilité des requêtes RMI/IIOP.

CMM (Cluster Membership Monitor, moniteur de composition du cluster) (n.) Logiciel gérant une liste à jour des membres du cluster. Ces informations d'appartenance sont utilisées par le reste du logiciel de clustering pour décider de la localisation des services haute disponibilité. Le CMM permet de garantir que les membres hors du cluster ne peuvent pas endommager les données ni transmettre des données altérées ou incohérentes aux clients.

CMP Voir *persistance gérée par conteneur*.

CMR Voir *relation gérée par conteneur*.

CMT Voir *transaction gérée par conteneur*.

cn Voir *attribut de nom commun*.

collection (n.) Base de données contenant des informations sur des documents, par exemple une liste de mots et des propriétés de fichiers. Les collections sont utilisées par la fonction de recherche pour récupérer les documents correspondant aux critères de recherche spécifiés.

collision de noms (n.) Conflit qui se produit durant la réplication si vous tentez d'ajouter ou de renommer plusieurs entrées avec le même *DN*. Les serveurs d'annuaire renomment alors automatiquement les entrées en conflit afin de garantir l'unicité des noms distinctifs.

colocalisation (n.) Propriété de se trouver sur le même nœud. Ce concept est utilisé lors de la configuration du cluster pour améliorer les performances.

colocaliser (v.) Placer un composant dans le même espace mémoire qu'un composant associé afin d'éviter les appels de procédure distants et d'améliorer les performances.

colonne (n.) Champ d'une table de base de données.

comm_dssetup.pl (n.) Outil de préparation de Directory Server qui permet de préparer un serveur d'annuaire en vue de son utilisation par un serveur Messaging Server.

commande EHLO (n.) Commande SMTP permettant d'interroger un serveur dans le but de déterminer s'il prend en charge les commandes SMTP étendues. Cette commande est définie dans le standard RFC 1869.

commande ETRN (n.) Commande SMTP permettant à un client de demander au serveur de démarrer le traitement de ses files d'attente de courrier pour les messages en attente sur le serveur pour le poste client. Définie dans la RFC 1985.

commande EXPN (n.) Commande SMTP permettant de développer une liste de diffusion. Définie dans la RFC 821.

commande préparée (n.) Commande de base de données dans *l'araignée* qui est précompilée afin de rendre l'exécution de tâches répétées plus efficace. Les commandes préparées peuvent contenir des paramètres. Voir aussi *instruction préparée*.

commandes *imsadmin* (n.) Ensemble d'utilitaires de ligne de commande pour la gestion des administrateurs de domaine, des utilisateurs et des groupes.

commandes *imsimta* (n.) Ensemble d'utilitaires de ligne de commande permettant de réaliser diverses tâches de maintenance, de test et de gestion pour le *MTA*.

communication asynchrone (n.) Mode de communication dans lequel l'expéditeur d'un message n'a pas besoin d'attendre un retour concernant son envoi pour pouvoir réaliser d'autres tâches.

Compass (n.) Service de moteur de recherche qui fournissait des fonctions de recherche à Portal Server 3.0. Le moteur de recherche a été intégré au noyau de Portal Server 6.0. Voir *moteur de recherche*.

comportement de propagation (n.) Processus de synchronisation entre le consommateur et le fournisseur.

composant (1) (n.) Unité de logique logicielle à partir de laquelle les applications distribuées sont créées. Un composant peut être un *composant système* inclus dans Java Enterprise System ou un *composant d'application* personnalisé. En règle générale, un composant d'application se conforme à un modèle de composant distribué (par exemple, CORBA et la plate-forme J2EE™) et il exécute une fonction informatique spécifique. Ces composants, simples ou combinés, fournissent des services d'entreprise et peuvent être encapsulés sous forme de services Web.

(2) (n.) Application Web, bean entreprise, bean géré par message, client d'application ou connecteur. Voir aussi *module*.

composant d'application *composant* logiciel personnalisé qui effectue une fonction informatique spécifique en fournissant des *services d'entreprise* aux *utilisateurs finals* ou aux autres composants d'applications. Un composant d'application se conforme en règle générale à un modèle de composant distribué (tel que CORBA et la plate-forme J2EE™). Ces composants, qu'ils soient seuls ou associés, peuvent être encapsulés sous la forme de *services Web*.

composant de qualité de service (n.) L'un des types de *composants système* inclus dans Java Enterprise System. Les composants de prise en charge, qui comportent les composants d'accès et les composants administratifs, assurent la prise en charge des *composants de service du système*.

composant de services du système (n.) L'un des types de *composants système* inclus dans Java Enterprise System. Les composants de services du système fournissent les principaux services d'infrastructure Java Enterprise System : services de portail, de communication et de collaboration, d'identité et de sécurité, Web et applicatifs, et de disponibilité.

composant partagé (n.) L'un des types de *composants système* inclus dans Java Enterprise System. Les composants partagés, en règle générale des bibliothèques, fournissent des services locaux aux autres composants du système. En revanche, un *composant de services du système* fournit des services d'infrastructure distribués aux autres composants du système (ou aux *composants d'applications*).

composant réutilisable (n.) Composant créé de sorte qu'il puisse être utilisé dans plusieurs capacités, par exemple, par plusieurs ressources ou applications.

composant système (n.) Tout package ou ensemble de packages logiciel inclus dans Java Enterprise System et installé par le programme d'installation du produit. Il existe plusieurs types de composants système : les *composants de services du système*, qui fournissent des *services* d'infrastructure distribués, les composants de qualité de service, qui prennent en charge les composants de services du système en assurant des services d'accès et administratifs et les *composants partagés*, qui offrent des services locaux aux autres composants système.

compte (n.) Informations définissant un utilisateur ou groupe d'utilisateurs spécifique. Il s'agit notamment du nom de l'utilisateur ou du groupe, d'une ou de plusieurs adresses e-mail valides ainsi que du mode et du lieu de distribution des e-mails.

compte de l'administrateur du courrier (n.) Alias du groupe de messagerie et des adresses e-mail qui reçoivent les messages générés par le système depuis Messaging Server. Le compte de l'administrateur de courrier doit pointer vers des boîtes à lettres valides.

compte utilisateur (n.) Compte d'accès à un serveur géré en tant qu'entrée sur un serveur d'annuaire.

concentrateur de terminaux (n.) Dans les configurations autres que Sun Enterprise™ 10000, périphérique externe au cluster spécialement dédié à la communication avec les membres du cluster.

configuration (n.) Processus de réglage du serveur ou de fourniture des métadonnées pour un composant. En principe, la configuration d'un composant spécifique est conservée dans le fichier descripteur de déploiement du composant. Voir aussi *console d'administration* et *descripteur de déploiement*.

configuration d'application mobile (n.) Service d'Access Manager permettant le paramétrage des applications de carnet d'adresses, de calendrier et de courrier en vue de leur livraison à un périphérique mobile.

Configuration Directory Server (n.) Serveur Java Enterprise System Directory Server qui gère les informations de configuration pour un serveur ou un ensemble de serveurs.

configuration d'utilisateurs (n.) Processus au cours duquel les services sont mis à la disposition des utilisateurs finals ou au cours duquel ces derniers se voient octroyer l'accès aux services. La configuration implique des tâches de gestion des identités, des stratégies et des comptes utilisateur comme la création dans un annuaire d'un compte pour chaque utilisateur final et l'inclusion dans ce compte des informations concernant l'utilisateur qui sont requises par différents services.

conflit (n.) Situation survenant lorsque des modifications sont apportées aux mêmes données d'annuaire sur différents serveurs d'annuaire avant que la réplication ne puisse synchroniser les données entre les serveurs. Lorsque les serveurs procèdent à la synchronisation, ils détectent que les copies sont incohérentes et peuvent résoudre le conflit ou consigner une erreur.

connecteur (n.) Mécanisme d'extension standard permettant aux conteneurs de fournir la connectivité à un SIE. Chaque connecteur est spécifique à un SIE et se compose d'un adaptateur de ressource et d'outils de développement d'application pour la connectivité SIE. L'adaptateur de ressource est connecté au conteneur par le biais de la prise en charge des contrats définis au niveau du système dans l'architecture du connecteur.

connexion (1) (n.) Connexion active à un serveur de messagerie Java Enterprise System. La connexion peut être une connexion à une file d'attente ou à une rubrique.

connexion de base de données (n.) Lien de communication avec une base de données ou une autre source de données. Les composants peuvent créer et manipuler plusieurs connexions de base de données simultanées pour accéder aux données.

connexion directe (n.) Transmission entre deux ordinateurs.

connexion directe MTA (n.) Opération consistant à acheminer un message d'un MTA vers un autre.

connexion globale à une base de données (n.) Connexion à une base de données disponible pour plusieurs composants. Nécessite un gestionnaire de ressources.

connexion locale à une base de données (n.) Le contexte de transaction dans une transaction locale est local au processus actuel et à la source de données actuelle, et non répartie entre les processus ou les sources de données.

connexion unique (SSO) (1) (n.) Fonction permettant l'authentification d'un utilisateur auprès d'un service d'un système distribué de manière que cette authentification soit automatiquement appliquée aux autres services du système.

(2) (n.) Situation dans laquelle il est possible de partager l'état d'authentification d'un utilisateur entre plusieurs applications J2EE™ dans une seule instance de serveur virtuel. Voir *SSO*.

(3) (n.) Processus d'authentification exécuté lorsqu'un utilisateur doté d'une identité fédérée s'authentifie auprès d'un fournisseur d'identités. De par son identité fédérée, l'utilisateur n'a pas besoin de s'authentifier une nouvelle fois pour pouvoir accéder aux fournisseurs de services affiliés.

console (n.) Interface graphique qui vous permet de configurer, de surveiller, de gérer et de dépanner de nombreux composants logiciels du serveur.

console d'administration (n.) Interface graphique pour l'administrateur de Directory Server Access Management Edition pour Portal Server 6.0.

console d'administration (n.) Station de travail sur laquelle est exécuté le logiciel d'administration des clusters.

console d'administration Voir *console*.

console de Delegated Administrator (n.) Console logicielle fonctionnant via un navigateur Web par l'intermédiaire de laquelle les administrateurs de domaine peuvent ajouter à un domaine hébergé des utilisateurs et des groupes et les modifier. Les utilisateurs finals ont par ailleurs la possibilité de modifier leur mot de passe, de définir des règles de transmission de messages ou de réponse automatique en cas d'absence ou encore de dresser la liste des abonnements aux listes de diffusion.

console Netscape™ (n.) Application écrite en langage de programmation Java™ qui fournit aux administrateurs de serveur une interface graphique pour la gestion de tous les serveurs Netscape™ à partir d'un emplacement central unique quel que soit l'endroit où ils se trouvent au sein du réseau d'entreprise. Vous pouvez, à partir de toute instance de la console Netscape, visualiser l'ensemble des serveurs Netscape du réseau d'entreprise sur lequel vous disposez de droits d'accès et y accéder.

consommateur (1) (n.) Serveur contenant des arborescences ou sous-arborescences de répertoires répliquées à partir d'un serveur fournisseur.

(2) (n.) Objet (MessageConsumer) créé par une session et qui est utilisé pour la réception de messages à partir d'une destination. Dans le modèle de livraison point à point, le consommateur est un récepteur ou un navigateur (QueueReceiver ou QueueBrowser). Dans le modèle de livraison publication/inscription, le consommateur est l'abonné (TopicSubscriber).

consommateur de service Web (n.) Un consommateur de service Web appelle les opérations assurées par un service Web en effectuant une requête auprès d'un fournisseur de services Web.

consommer (v.) Recevoir un message pris à partir d'une destination par un consommateur de message.

contact (n.) ID (nom) d'un utilisateur ou groupe LDAP avec lequel vous échangez des messages instantanés. Vous ajoutez des contacts à vos groupes de contacts personnalisés afin de pouvoir contrôler leur état d'activité en ligne. Également appelé contact dans d'autres environnements de messagerie instantanée.

conteneur (1) (n.) Entité fournissant des services de gestion du cycle de vie, de sécurité, de déploiement et d'exécution à un type spécifique de composant J2EE™. Java Enterprise System Application Server fournit des conteneurs Web et EJB™ et prend en charge les conteneurs des clients d'application. Voir aussi *composant*.

(2) (n.) Dans Java Enterprise System Portal Server 6.0, un conteneur est un canal qui génère principalement son contenu en agrégeant le contenu de ses canaux enfants. Dans Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition, un conteneur définit un type d'objet organisationnel qui peut contenir d'autres objets Directory Server Access Management Edition.

conteneur de client d'application Voir *conteneur*.

conteneur EJB Voir *conteneur*.

conteneur Web Voir *conteneur*.

contenu natif (n.) Contenu écrit dans un langage de balisage natif, tel que HTML, et qui peut être envoyé à un client sans être converti.

contenu Web statique (n.) Fichiers HTML, images, fichiers archives (JAR) d'applet Java™ et tous autres documents statiques pouvant être fournis directement par le serveur Web sans passer par le conteneur Web Java. Pour Java Enterprise System Portal Server, les fichiers Web sont installés sur le serveur Web (au même endroit que l'application Web dynamique).

contexte d'annuaire (n.) Point, dans l'arborescence des informations d'annuaire, à partir duquel débute la recherche des entrées utilisées pour authentifier un nom d'utilisateur et un mot de passe en vue de permettre à leur détenteur d'accéder à la mémoire de messages. Voir aussi *DN de base*.

contexte d'attribution de nom (n.) Suffixe particulier d'une arborescence *DIT* identifié grâce à son *DN*. Dans Directory Server, des types d'informations d'annuaire spécifiques sont stockés dans les contextes d'attribution de nom. Par exemple, un contexte d'attribution de nom qui inclut toutes les entrées relatives aux employés du service marketing travaillant dans la filiale de Boston de l'entreprise Exemple peut être appelé `ou=mktg`, `ou=Boston`, `o=exemple`, `c=US`.

contexte de transaction (n.) Étendue d'une transaction (locale ou globale). Voir *transaction locale* et *transaction globale*.

contrat client (n.) Contrat qui détermine les règles de communication entre un client et le conteneur EJB™, établit un modèle de développement uniforme pour les applications utilisant des beans entreprise et garantit une meilleure réutilisation des beans en standardisant la relation avec le client.

contrat de composant (n.) Contrat établissant la relation entre un bean entreprise et son conteneur.

contrat de fichier JAR (n.) Contrat de fichier d'archive Java™ qui spécifie les informations devant figurer dans le package de beans d'entreprise.

contrat de réplication (n.) Ensemble de paramètres de configuration stockés sur le serveur fournisseur qui identifient les suffixes à répliquer, les serveurs consommateurs auxquels les données sont transmises, les heures auxquelles la *réplication* peut avoir lieu, le *DN* et les références utilisées par le fournisseur pour établir la liaison avec le consommateur, ainsi que le mode de sécurisation de la connexion.

contrôle (n.) Méthode(s) selon laquelle (lesquelles) les événements importants sont enregistrés en vue d'une étude ultérieure, en principe dans des situations d'erreur ou de brèche de sécurité.

contrôle de l'accès (n.) Méthode de sécurisation d'un serveur via le contrôle des accès à celui-ci.

contrôleur de ressource (n.) Partie facultative de l'implémentation d'un type de ressource qui exécute régulièrement des détections de pannes sur les ressources afin de déterminer si les ressources sont exécutées correctement.

contrôleur de tâches (n.) Composant *MTA* responsable de la planification et de l'exécution des tâches suite à la demande de divers autres composants *MTA*.

cookie (n.) Petit ensemble d'informations qui peuvent être transmises à un navigateur Web appelant, puis récupérées à chaque appel ultérieur à partir de ce navigateur, afin que le serveur puisse reconnaître les appels provenant du même client. Les cookies sont spécifiques au domaine et peuvent bénéficier des mêmes fonctions de sécurité de serveur Web que les autres échanges de données entre votre application et le serveur. L'acceptation des cookies permet le chargement plus rapide de la page Web et ne compromet pas la sécurité de votre machine.

cookie d'association (sticky cookie) (n.) *cookie* renvoyé au client pour le forcer à se connecter systématiquement au même processus serveur. Voir aussi *cookie de session*.

cookie de fédération (n.) Un cookie de fédération est un cookie implémenté par Access Manager avec le nom *fedCookie*. Il peut avoir la valeur Oui ou Non selon l'état de la fédération du principal. Ce n'est pas une partie définie des spécifications LAP.

cookie de session (n.) Cookie contenant un identificateur de session utilisateur renvoyé au client. Voir aussi *cookie d'association (sticky cookie)*.

CORBA (Common Object Request Broker Architecture) (n.) Définition d'architecture standard pour l'informatique distribuée orientée objet.

corps (n.) Partie d'un e-mail. Les en-têtes et enveloppes doivent respecter un format standard ; en revanche, le contenu du corps d'un message est librement déterminé par l'expéditeur. Le corps peut contenir du texte, des graphiques ou des objets multimédias. Les corps structurés reposent sur le standard MIME.

CoS (Class of Service, classe de service) (n.) Méthode de partage des attributs entre les entrées.

coserveur Voir *serveur coopératif*.

courtier (n.) Entité Message Queue gérant l'acheminement, la distribution, la conservation, la sécurité et la consignation des messages de l'API Java™ Message Service (JMS). Le courtier fournit une interface qui permet à l'administrateur de régler et de contrôler les performances et l'utilisation des ressources.

CRAM-MD5 (n.) Système d'authentification de suivi de standards léger exposé dans le standard RFC 2195. Il constitue une alternative plus rapide (quoique légèrement plus faible) à TLS (SSL) lorsque seul le mot de passe de connexion de l'utilisateur doit être protégé des écoutes informatiques.

CRL (Certificate Revocation List, liste de révocations de certificat) (n.) Liste publiée par une autorité de certification qui indique tous les certificats auxquels les utilisateurs de clients ou de serveurs ne doivent plus faire confiance. Dans ce cas, le certificat a été révoqué. Voir aussi *CKL*.

cronjob (n.) (UNIX uniquement) Tâche exécutée automatiquement par le démon cron à un moment prédéterminé. Voir aussi *fichier crontab*.

cryptographie par clé partagée (n.) Type de cryptographie dans lequel chacune des parties doit posséder une clé identique pour pouvoir chiffrer du texte et déchiffrer le texte chiffré. Également dénommée cryptographie par clé symétrique.

cryptographie par clé publique Mode de chiffrement. Dans les systèmes cryptographiques à clé publique, chaque personne possède deux clés complémentaires : une clé publiquement connue et une clé secrète (appelée clé privée). Chaque clé déverrouille le code créé par l'autre clé. Le fait de connaître la clé publique ne permet pas de déduire la clé privée correspondante. La clé publique peut être divulguée largement sur le réseau de communication. Ce protocole garantit la confidentialité sans besoin des canaux sécurisés que requiert un système cryptographique classique. Également appelé cryptographie à clés asymétriques.

cryptographie par clé symétrique Voir *cryptographie par clé partagée*.

CSAPI (interface de programmation d'application de Calendar Server) (n.) Interface de programmation offrant la possibilité de modifier ou d'améliorer le jeu de fonctions de Calendar Server. Les modules CSAPI sont des plug-ins chargés à partir du répertoire `cal/bin/plugins` au démarrage de Calendar Server.

CUA (Calendar User Agent, agent utilisateur de calendrier) (n.) Application utilisée par un client de calendrier pour accéder à Calendar Server.

cycle de répliation (n.) Intervalle au cours duquel les informations mises à jour sont échangées entre plusieurs répliques. Le cycle de répliation commence lorsque des données sont transmises à une autre réplique (ou à un groupe de répliques) ou reçues de celle-ci, et se termine lorsque l'échange de données est terminé ou lorsqu'une erreur se produit.

cycle de réplique Voir *cycle de répliation*.

DAP (Directory Access Protocol, protocole d'accès à l'annuaire) (n.) Protocole ISO/ITU-T X.500 qui a été à la base de LDAP.

Database Wire Protocol Voir *DWP*.

DC tree (Domain Component tree, arborescence de composant de domaine) (n.) *DIT* mettant en miroir la syntaxe réseau DNS. Voici un exemple de nom distinctif de DC Tree : `cn=billbob,dc=bridge,dc=net,o=internet`.

déchiffrement (n.) Processus consistant à rendre les informations chiffrées intelligibles. Voir aussi *chiffrement*.

décision heuristique (n.) Mode transactionnel utilisé par une transaction particulière. Une transaction doit être validée ou annulée.

déconnexion unique (n.) Possibilité, pour un utilisateur, de se déconnecter d'un fournisseur d'identités ou de services tout en étant déconnecté de tous les fournisseurs de services ou d'identités du domaine d'authentification concerné.

défédération (n.) Voir *interruption de la fédération*.

définition d'alias (n.) Remplacement d'un élément par un autre dans le moteur de recherche de Java Enterprise System Portal Server, qui a recours à la définition d'alias lors de l'importation de descriptions de ressource issues d'un autre moteur de recherche doté d'un schéma différent.

définition de classe (n.) Définition spécifiant les informations nécessaires pour créer une instance d'un objet particulier.

définition de site (n.) Restrictions applicables aux lieux qu'un robot peut explorer pour trouver des ressources. Les définitions de site vous permettent de limiter les recherches effectuées par un robot à un serveur, groupe de serveurs ou domaine particulier. Une définition de site inclut des filtres qui décrivent les types de documents pouvant être indexés par le robot.

définition de version Voir *rechargement dynamique*.

définition du type de document Voir *DTD*.

défragmentation (n.) Fonction MIME permettant de reconstituer un message volumineux qui a été décomposé en messages ou fragments plus petits. Le champ d'en-tête Message Partial Content-Type qui figure dans chacun des fragments comporte des informations grâce auxquelles ceux-ci peuvent être réassemblés et fusionnés en un message unique. Voir aussi *fragmentation*.

délai (n.) Laps de temps déterminé à l'issue duquel le serveur ne doit plus tenter d'achever une routine de service qui semble bloquée.

délai d'expiration de session (n.) Durée déterminée à l'issue de laquelle un serveur considère une session utilisateur comme non valide.

Delegated Administrator pour Messaging and Collaboration (n.) Groupe d'interfaces (interfaces graphiques et utilitaires) qui permettent aux administrateurs de domaine d'ajouter et de modifier des utilisateurs et des groupes au sein d'un domaine hébergé.

délégation (n.) Technique orientée objet pour l'utilisation de la composition des objets en tant que stratégie de mise en œuvre. Un objet, responsable du résultat obtenu suite à une opération, délègue la mise en œuvre à un autre objet. Par exemple, un chargeur de classe délègue souvent le chargement de certaines classes à son parent.

démon (n.) (UNIX uniquement) Programme exécuté en arrière-plan, indépendant du terminal, et qui exécute une fonction chaque fois que nécessaire. Parmi les démons les plus courants, on trouve les gestionnaires de courrier, les serveurs de licence et les démons d'impression.

démon de serveur (n.) Processus qui, lorsqu'il est exécuté, attend les requêtes des clients et les accepte.

déploiement (n.) Phase du processus de cycle de vie de la solution Java Enterprise System au cours de laquelle un scénario de déploiement est converti en une conception de déploiement, mis en œuvre, prototypé et lancé dans un environnement de production. Le produit final de ce processus porte également le nom de déploiement (ou solution déployée).

déploiement préalable (n.) Phase du processus de cycle de vie de la solution Java Enterprise System au cours de laquelle les besoins de l'entreprise sont convertis en un *scénario de déploiement* (*architecture logique* et ensemble d'exigences de qualité de service qu'une solution doit satisfaire).

déploiement ultérieur (n.) Phase du processus de cycle de vie de la solution Java Enterprise System au cours de laquelle les applications distribuées sont démarrées, contrôlées, ajustées pour optimiser les performances et mises à niveau dynamiquement pour inclure une nouvelle fonctionnalité.

dépôt de sauvegarde (n.) Référentiel de données, en général un système de fichiers ou une base de données. Un dépôt de sauvegarde peut être contrôlé par un thread d'arrière-plan (thread nettoyeur) en vue de la suppression des entrées superflues.

déréférencer un alias (v.) Indiquer, lors d'une opération de liaison ou de recherche, qu'un service d'annuaire doit convertir le nom distinctif d'un alias en nom distinctif réel d'une entrée.

désactivation de compte (n.) Fait de rendre inactif un compte utilisateur ou un ensemble de comptes de telle sorte que toutes les tentatives d'authentification soient automatiquement rejetées.

descripteur de contrôle (n.) Ensemble d'entrées de configuration d'un bean entreprise qui vous permet de spécifier des valeurs de remplacement facultatives pour des propriétés individuelles pour les méthodes de bean, plus les propriétés de sécurité et de transaction de beans entreprise.

descripteur de déploiement (n.) Fichier XML accompagnant chacun des modules et applications et décrivant leur méthode de déploiement. Le descripteur de déploiement met en œuvre un module ou une application en définissant des options de conteneur spécifiques dans un outil de déploiement et expose la configuration système requise à laquelle doit satisfaire la personne effectuant le déploiement.

description des ressources (n.) Liste de paires attribut-valeur associées à une ressource via un *URL*. Les descriptions de ressources peuvent être générées automatiquement par les agents ou être écrites manuellement par les personnes. Une fois le référentiel des descriptions de ressources assemblé, le serveur peut l'exporter par le biais de messages de description de ressources de manière programmatique pour que les agents Web puissent rechercher et récupérer les descriptions. Les descriptions de ressources sont enregistrées au format *SOIF*.

désinstallation (n.) Procédure de suppression d'un composant logiciel dans son intégralité.

destination (n.) Emplacement physique, sur un serveur de messagerie Java Enterprise System, vers lequel les messages produits sont expédiés pour être acheminés et finalement distribués aux consommateurs. Cette destination physique est représentée et encapsulée par un objet administré. Un client utilise l'objet administré pour préciser la destination pour laquelle il génère les messages et/ou d'où proviennent les messages qu'il consomme.

destination JMS (destination Java™ Message Service) (n.) Destination physique, sur un service de messagerie JMS vers laquelle les messages produits sont expédiés pour être acheminés et finalement distribués aux consommateurs. Cette destination physique est identifiée et encapsulée par un objet administré JMS qu'un client JMS utilise pour spécifier la destination des messages entrants et sortants.

détecteur de pannes (n.) Démon de pannes et programmes utilisés pour sonder diverses parties des services de données et effectuer les actions requises. Voir aussi *contrôleur de ressource*.

détection de client (n.) Processus Access Manager qui détermine les capacités et caractéristiques de chaque périphérique mobile accédant au portail.

détection de périphérique Voir *détection de client*.

développement (n.) Action de convertir un message adressé à une liste de diffusion dans un nombre suffisant de copies pour son envoi à chaque membre de la liste de diffusion. S'applique au traitement MTA des listes de diffusion.

développement (n.) Tâche du processus de déploiement de la solution Java Enterprise System consistant à programmer et à tester les composants personnalisés d'une *architecture de déploiement*.

DHCP (Dynamic Host Configuration Protocol) (n.) Protocole Internet proposé comme standard permettant à un système d'attribuer de façon dynamique une adresse IP aux différents ordinateurs d'un réseau. Voir aussi *adresse IP*.

DID Voir *ID de périphérique*.

diffuseur (n.) Partie d'un système de messagerie électronique qui permet de diffuser un message à une liste d'adresses. Les diffuseurs de messages permettent d'implémenter des listes de diffusion. Les utilisateurs envoient les messages à une adresse unique (par exemple, `utilisateurs@exemple.com`) et le diffuseur de messages assure l'envoi aux boîtes à lettres de la liste. Également appelés distributeurs de courrier. Voir aussi *commande EXPN*.

DIGEST-MD5 (n.) Système d'authentification de suivi de standards léger à sécurité renforcée par rapport à CRAM-MD5. Il est exposé dans le standard RFC 2831, qui inclut également une option de protection de l'intégralité de la connexion qui évite le temps système de paramétrage de TLS (SSL).

directive (n.) Instruction du moteur de recherche permettant d'appeler une fonction (telle qu'une fonction d'application robot) en respectant un format particulier et de lui transmettre des paramètres dans un bloc de paramètres. Par exemple, la directive ci-dessous appelle la fonction `enumerate-urls` et transmet les paramètres des variables `max` et `type` :

```
Enumerate fn=enumerate-urls max=1024 type=text/html
```

directive de contrôle de la mémoire cache (n.) Moyen utilisé par Java Enterprise System Application Server pour contrôler les informations qu'un serveur proxy met en mémoire cache. En appliquant ces directives, vous remplacez la méthode de mise en mémoire cache par défaut du proxy afin d'éviter le stockage en mémoire cache d'informations sensibles et leur possible extraction ultérieure. Pour que ces directives fonctionnent, le serveur proxy doit être compatible avec HTTP 1.1.

Directory Server Console (n.) Application cliente LDAP dotée d'une interface graphique dans laquelle vous pouvez parcourir, configurer et gérer le contenu d'un annuaire. Directory Server Console est un composant du produit Java Enterprise System Directory Server.

discussion (n.) Version de messagerie instantanée par Instant Messaging. La discussion offre des fonctions de conversation en temps réel. Les sessions de discussion ont lieu soit dans des salons créés en fonction des besoins, soit dans des salles de conférence prédéfinies.

Dispatcheur (n.) Composant de MTA qui gère les requêtes de connexion pour les ports TCP définis. Le dispatcheur est un agent de distribution de connexions multithread qui permet à plusieurs serveurs à unités d'exécution multiples de partager la charge d'un service donné. Lorsque vous faites appel à cet agent, vous pouvez exécuter simultanément plusieurs processus serveur SMTP à unités d'exécution multiples.

dispatcheur de bureau sans fil (n.) Composant déterminant le bureau Portal, le bureau Portal mobile ou le bureau Portal vocal vers lequel les requêtes utilisateur sont acheminées.

disque local (n.) Disque physiquement réservé à un nœud de cluster donné.

disque multihôte (n.) Disque physiquement connecté à plusieurs nœuds.

Distributed Lock Manager (n.) Logiciel de verrouillage utilisé dans un environnement Oracle Parallel Server de disques partagés. Distributed Lock Manager permet aux processus Oracle exécutés sur des nœuds différents de synchroniser les accès à la base de données. Il est conçu pour garantir une haute disponibilité. En cas de processus ou de nœud défectueux, il est inutile d'arrêter et de redémarrer les autres nœuds. Suite à un incident de ce type, une reconfiguration rapide de Distributed Lock Manager est réalisée.

distribution (n.) Collection de bits présente dans des formes variées de technologies de média et de conditionnement.

distribution d'entrée (n.) Méthode de distribution des entrées de répertoire sur plusieurs serveurs en vue d'une mise à l'échelle et donc de la prise en charge d'un grand nombre d'entrées.

DIT (Directory Information Tree, arborescence d'informations d'annuaire) (n.) Représentation logique des informations stockées dans l'annuaire. Cette arborescence reflète le modèle d'arborescence de la plupart des systèmes de fichiers, la racine se trouvant au sommet de la hiérarchie.

DN (nom distinctif) (n.) Représentation sous forme de chaîne du nom et de l'emplacement d'une entrée dans l'annuaire.

DN de base (nom distinctif de base) (n.) Entrée dans l'arborescence des informations d'annuaire (DIT, Directory Information Tree). Une recherche peut être effectuée sur l'entrée désignée par le DN de base, sur les entrées immédiatement subordonnées ou bien sur l'entrée et l'ensemble des entrées dépendantes de l'arborescence *DIT*.

DN de liaison (nom distinctif de liaison) (n.) Nom distinctif servant à s'identifier sur un serveur Java Enterprise System Directory Server dans la requête de liaison.

DN proxy (n.) *DN* d'une entrée disposant de droits d'accès à la cible sur laquelle l'application cliente tente d'effectuer une opération. Utilisé avec l'*autorisation de proxy*.

DN racine (n.) *DN du Gestionnaire d'annuaires.*

DNS (Domain Name System, système de noms de domaine) (n.) Système employé par les ordinateurs d'un réseau pour associer les adresses IP (telles que 00.120.000.168) à des noms d'hôte (tels que *www.exemple.com*). En règle générale, les clients ont recours à DNS pour rechercher les adresses IP des serveurs avec lesquels ils souhaitent communiquer. Les données DNS sont souvent étendues dans des tables locales, par exemple à partir de NIS ou du fichier */etc/hosts* sur les systèmes UNIX. Voir aussi *adresse IP*.

document (n.) Fichier disponible sur le réseau, la plupart du temps une page Web ou un document de traitement de texte, mais parfois aussi un fichier texte, une feuille de calcul, etc. Terme générique désignant une ressource indexée par le moteur de recherche.

document de concordance (n.) Document qui correspond aux critères d'une requête, renvoyé à la fin du traitement de celle-ci.

Domain Administration Server (n.) Domain Administration Server est une instance dédiée d'Application Server qui gère la totalité des tâches administratives afférentes à Sun Java System Application Server. Il conserve et met à jour le référentiel central des informations de configuration de ce composant. Si Domain Administration Server est inactif, les tâches administratives ne sont pas disponibles.

Domain Name System Voir *DNS*.

domaine (1) (n.) Dernière partie d'un nom de domaine complet identifiant l'entreprise ou l'organisation propriétaire du nom de domaine (par exemple, *exemple.com*, *hôte.exemple.com*).

(2) (n.) Ressources contrôlées par un système informatique unique. Voir aussi *domaine d'administration*, *domaine DNS*, *domaine hébergé*, *domaine virtuel*.

(3) (n.) Ensemble d'objets exploités par les clients Java™ Message Service (JMS) pour programmer des opérations de messagerie JMS. Deux domaines de programmation sont proposés : l'un pour le modèle de livraison point à point et l'autre pour le modèle de livraison publication/inscription.

domaine (n.) Étendue sur laquelle une stratégie de sécurité commune est définie et appliquée par l'administrateur de sécurité du service de sécurité. Également appelé domaine de stratégie de sécurité ou domaine de sécurité dans la spécification J2EE™.

domaine administratif (n.) Fonction de Java Enterprise System Application Server grâce à laquelle divers utilisateurs administrateurs peuvent créer et gérer leurs propres domaines. Un domaine est un groupe d'instances créées à l'aide d'un ensemble commun de fichiers binaires installés sur un système unique. Voir aussi *domaine*.

domaine commun (n.) Dans un *cercle d'approbation* ayant plusieurs fournisseurs d'identités, les fournisseurs de services ont besoin d'une méthode leur permettant de déterminer quel fournisseur d'identités utilise un principal. Comme cette fonction doit marcher sur un nombre de domaines DNS quelconque, l'approche Liberty consiste à créer un domaine commun à tous les fournisseurs d'identités et de services du cercle. Ce domaine prédéterminé est appelé domaine commun. Au sein du domaine commun, lorsqu'un principal a été authentifié auprès d'un fournisseur de services, le fournisseur d'identités écrit un cookie de domaine commun qui enregistre le fournisseur d'identités du principal. Ensuite, lorsque le principal tente d'accéder à un autre fournisseur de services du cercle, le fournisseur de services lit le cookie de domaine commun et peut transmettre la requête au fournisseur d'identités approprié.

domaine d'administration (n.) Zone de contrôle administratif. Voir aussi *définition du type de document*.

domaine d'accès (n.) Domaine permettant de limiter la réalisation de certaines opérations de Messaging Server à partir d'un domaine précis. Un domaine d'accès peut, par exemple, servir à délimiter l'emplacement de collecte du courrier pour un compte.

domaine d'authentification (n.) Groupe de fournisseurs de services comprenant au moins un fournisseur d'identités qui accepte de transmettre les informations d'authentification de l'utilisateur par le biais de Liberty Alliance Project (LAP). Après la mise au point d'un *cercle d'approbation*, l'authentification de connexion unique est activée entre tous les fournisseurs. Le domaine d'authentification est également dénommé « cercle d'approbation ».

domaine DNS (n.) Groupe d'ordinateurs dont les noms d'hôte ont un suffixe commun, qui correspond au nom de domaine. La syntaxe d'un nom de domaine Internet comprend une séquence de noms (d'étiquettes) séparés par des points, par exemple `corp.mktng.example.com`. Voir aussi *définition du type de document*.

domaine hébergé (n.) Domaine de messagerie externalisé à un FAI. Le FAI fournit l'hébergement du domaine de messagerie pour une organisation en exploitant et en gérant les services de messagerie pour cette organisation. Un domaine hébergé partage l'hôte Java Enterprise System Messaging Server avec

d'autres domaines hébergés. Dans les systèmes de messagerie LDAP précédents, un domaine était pris en charge par un ou plusieurs hôtes de serveur de messagerie. Avec Messaging Server, plusieurs domaines peuvent être hébergés sur un serveur unique. Pour chaque domaine hébergé, il existe une entrée LDAP qui pointe vers le conteneur d'utilisateur et de groupe pour le domaine. Également appelé domaine hébergé virtuel ou *domaine virtuel*. Voir aussi *définition du type de document*.

domaine propre (vanity domain) (n.) Nom de domaine associé à un utilisateur et non à un serveur ou domaine hébergé. Un domaine propre est indiqué à l'aide de l'attribut `MailAlternateAddress`. Aucune entrée *LDAP* ne correspond au nom de domaine propre. Ce type de domaine est utile pour les particuliers ou les petites organisations qui souhaitent disposer d'un nom de domaine exclusif sans devoir subir les charges administratives requises pour la prise en charge de leur propre domaine hébergé. Le domaine propre est également appelé domaine personnalisé.

domaine virtuel (1) (n.) Domaine hébergé par un FAI.

dorsale (n.) Mécanisme de connectivité principal d'un système distribué. Tous les systèmes pouvant être connectés à un système intermédiaire de la dorsale sont reliés les uns aux autres. Même si une dorsale est présente, vous conservez la possibilité de la contourner pour des raisons de coût, de performances ou de sécurité, en paramétrant les systèmes en conséquence.

dossier (n.) Collection nommée de messages. Les dossiers peuvent contenir d'autres dossiers. Également appelé boîte à lettres. Voir aussi *dossier personnel*, *dossier public*, *dossier partagé*, *BOÎTE DE RÉCEPTION*.

dossier partagé (n.) Dossier dont le contenu peut être lu par plusieurs personnes. Les dossiers partagés ont un propriétaire, qui peut définir l'accès en lecture aux dossiers et supprimer les messages stockés dans ceux-ci. Ils peuvent également disposer d'un modérateur, qui a la possibilité de modifier, bloquer ou transférer les messages entrants. Seuls les dossiers IMAP peuvent être partagés. Voir aussi *dossier personnel* et *dossier public*.

dossier personnel (n.) Dossier ne pouvant être lu que par son propriétaire. Voir aussi *dossier partagé*.

dossier public (n.) Dossier ayant plusieurs propriétaires et partagé par plusieurs personnes qui peuvent y accéder. En fonction de l'ensemble d'*ACL* du dossier, plusieurs personnes peuvent le mettre à jour ou l'administrer.

dossiers de groupe (n.) Dossiers contenant à la fois des dossiers partagés et des dossiers de groupe. Voir aussi *dossier public* et *dossier partagé*.

dossiers d'utilisateur (n.) Boîtes à lettres électroniques d'un utilisateur.

double échec (n.) Échec simultané d'une ou de plusieurs paires de nœuds miroir dans HADB. Voir *HADB*, *nœud HADB*, *nœud actif*, *nœud de remplacement*, *nœud miroir* et *unité de redondance des données*.

droits d'accès (n.) Les droits d'accès précisent le niveau de contrôle d'accès accordé ou refusé. Ils sont liés au type d'opération pouvant être effectué sur l'annuaire. Il est possible d'octroyer ou de refuser les droits suivants : lecture, écriture, ajout, suppression, recherche, comparaison, auto-écriture, proxy et l'ensemble de ces droits.

DRU Voir *unité de redondance des données*.

DSA (Directory System Agent, agent de système de répertoires) (n.) Terme X.500 désignant un serveur d'annuaire.

DSE (Directory Server Entry, entrée de serveur d'annuaire) (n.) Entrée (propre ou non à DSA) à laquelle sont associées des informations complémentaires sur le serveur. Une DSE (par exemple, DSE racine ou de schéma) possède des attributs différents sur chaque serveur.

DSE racine (n.) Entrée générée de façon automatique par le serveur Directory Server et renvoyée lors d'une recherche `baseObject` portant sur un *DN* vide (de longueur nulle). La DSE racine fournit aux clients des informations concernant la configuration du serveur, telles qu'un pointeur faisant référence à l'*entrée de sous-schéma*, la liste des *DN* des contextes d'attribution de nom gérés par le serveur et celle des contrôles et extensions *LDAPv3* pris en charge par celui-ci. Voir aussi *DSE*.

DSML (Directory Services Markup Language) (n.) Famille de formats de document représentant le langage de balisage XML et permettant de coder les services d'annuaire en XML. Java Enterprise System Directory Server 5.2 est conforme à la version 2 du standard DSML (DSMLv2).

DSN (n.) Voir *notification de l'état de la livraison*.

DSP (Digital Signal Processing, traitement de signaux numériques) (n.)
Conversion de signaux analogiques en signaux numériques. Vous devez disposer d'une cvard DSP pour pouvoir accéder au logiciel Portal Server à l'aide d'un téléphone à accès vocal.

dsservd (n.) Démon accédant aux fichiers de base de données dans lesquels sont stockées les informations sur l'annuaire et qui communique avec les clients de l'annuaire par le biais du protocole LDAP.

dsssetup (n.) Outil de préparation de Java Enterprise System Directory Server qui permet de préparer un serveur d'annuaire en vue de son utilisation par un serveur Java Enterprise System Messaging Server.

DTD (Document Type Definition) (n.) Description de la structure et des propriétés d'une classe de fichiers XML.

DWP (Database Wire Protocol) (n.) Protocole propriétaire de Calendar Server grâce auquel plusieurs serveurs peuvent être reliés entre eux au sein d'un même système Calendar Server afin de former une réserve de calendriers distribuée. Le système Calendar Server utilise le protocole DWP pour récupérer les données distantes stockées dans la base de données de calendrier.

échec définitif (n.) Condition d'erreur qui se produit lors de la gestion des messages. Lorsqu'un échec définitif a lieu, la mémoire de messages supprime la copie dont elle dispose d'un e-mail. Le *MTA* renvoie le message à l'expéditeur, puis supprime sa propre copie.

échec transitoire (n.) Condition d'erreur qui se produit lors de la gestion des messages. Le *MTA* distant ne parvient pas à traiter le message au moment de sa livraison, mais peut être en mesure de le faire par la suite. Le *MTA* local renvoie le message vers la file d'attente et planifie sa retransmission ultérieure.

e-commerce (commerce électronique) (n.) Terme représentant les activités commerciales réalisées sur Internet.

éditeur client (n.) Interface Access Manager qui vous permet de créer un type de client et de gérer les propriétés des clients. L'interface de l'éditeur client est accessible à partir de la console Access Manager.

effacer un message (v.) Effacer définitivement un message qui a été supprimé de la boîte de réception. Voir aussi *supprimer un message* et *purger un message*.

EJB™ QL (EJB™ Query Language, langage de requête EJB) (n.) Langage de requête rendant possible la navigation au sein d'un réseau de beans entité dans lequel les relations sont gérées par conteneur.

élément (n.) Composante d'un ensemble plus vaste, par exemple une unité de données dans un tableau ou un composant logique. Dans un fichier XML, un élément est l'unité structurelle de base. Un élément XML inclut des sous-éléments ou des données et peut être doté d'attributs.

e-mails indésirables envoyés en masse (n.) E-mails non sollicités et non souhaités que les distributeurs de courrier en masse envoient généralement à des fins commerciales. Ce type d'e-mails est également dénommé courrier indésirable.

encapsuler (v.) Localiser les connaissances dans un module. Étant donné que les objets encapsulent des données ainsi que leur mise en œuvre, l'utilisateur d'un objet peut le considérer comme une boîte noire qui offre des services. Il est possible d'ajouter, de modifier ou de supprimer des variables et méthodes d'instance ; cependant, si l'objet fournit toujours des services identiques, le code qui l'emploie peut continuer à l'exploiter sans avoir besoin d'être remanié.

enfant (n.) Catégorie se trouvant être une sous-catégorie d'une autre catégorie. Voir aussi *catégorie*.

enregistrement A (n.) Un type d'enregistrement DNS incluant un nom d'hôte et l'adresse IP associée. L'enregistrement A est employé par les serveurs de messagerie sur Internet pour acheminer les e-mails. Voir aussi *Domain Name System* et *enregistrement MX*.

enregistrement CNAME (n.) Type d'enregistrement DNS qui associe un alias de nom de domaine à un nom de domaine.

enregistrement d'échange de courrier Voir *enregistrement MX*.

enregistrement MX (enregistrement d'échange de courrier) (n.) Type d'enregistrement *DNS* qui associe deux noms d'hôte.

ENS Voir *service de notification d'événement*.

ensemble de lignes en mémoire cache (n.) Objet grâce auquel vous pouvez récupérer les données issues d'une source de données, puis les dissocier de cette source pour examen et modification. Un ensemble de lignes en mémoire cache permet d'effectuer le suivi non seulement des données d'origine récupérées, mais également de toutes les modifications apportées à ces données par l'application. Si l'application tente de mettre à jour la source de données d'origine, l'ensemble de lignes est relié à celle-ci et seules les lignes différentes sont fusionnées dans la base de données.

en-tête (n.) Partie d'un e-mail qui précède le corps du message. L'en-tête se compose de noms de champ suivis d'un caractère deux-points puis de valeurs. Les en-têtes contiennent des informations utiles pour les programmes de messagerie et les utilisateurs sur la signification du message. Ils incluent par exemple des informations sur la livraison, des résumés de contenu et des informations MIME et de suivi. Ils indiquent le destinataire du message, son expéditeur, la date d'envoi et son objet. Les en-têtes doivent être rédigés conformément à la RFC 822 afin de pouvoir être lus par les programmes de messagerie.

en-tête Dernière modification (n.) Date et heure de la dernière modification du fichier de document qui est renvoyée dans la réponse HTTP provenant du serveur.

en-tête Expiration (n.) Heure d'expiration du document retourné spécifiée par le serveur distant.

entrée (n.) Groupe d'attributs et nom distinctif unique.

entrée d'annuaire (n.) Ensemble d'attributs concernant l'annuaire et valeurs associées désigné par un nom distinctif. Chaque entrée contient un attribut de classe d'objets qui précise le type d'objet décrit par l'entrée et définit l'ensemble des attributs inclus dans celle-ci.

entrée de base de réplication (n.) *DN* de la racine de la zone répliquée.

entrée de conteneur (n.) Entrée représentant le sommet d'une sous-arborescence dans l'annuaire.

entrée de contrôle d'accès Voir *ACE*.

entrée de définition Voir *entrée de définition de CoS*.

entrée de définition de CoS (n.) Entrée identifiant le type de CoS que vous utilisez. Cette entrée est stockée sous la forme d'une sous-entrée LDAP sous la branche qu'elle affecte.

entrée de modèle Voir *coserveur*.

entrée de modèle CoS (n.) Entrée contenant une liste des valeurs d'attributs partagés.

entrée de nœud terminal (n.) Entrée sous laquelle il n'existe aucune autre entrée. Une entrée de nœud terminal ne peut pas constituer une branche d'une arborescence de répertoires.

entrée de sous-schéma (n.) Entrée contenant l'ensemble des définitions de schéma (notamment, définitions de classes d'objets, d'attributs et de règles de correspondance) utilisées par les entrées à un endroit quelconque dans une arborescence d'annuaire.

entrée racine (n.) Entrée de niveau supérieur dans la hiérarchie *DIT*.

entrée utilisateur (n.) Champs contenant des informations requises ou facultatives sur chaque utilisateur. Ces informations sont notamment le nom distinctif, le nom complet, le titre, le numéro de téléphone, le numéro de pager, le nom de connexion, le mot de passe et le répertoire personnel. Dénommée également profil utilisateur.

entrées cible (n.) Entrées régies par une *CoS*.

entropie (n.) Mesure de l'aspect aléatoire dans un système clos. Plus précisément, dans le contexte SSL, plusieurs pseudo-lignées sont utilisées pour garantir l'entropie (le facteur du hasard) dans la génération de nombre aléatoire.

énumération (n.) Phase de fonctionnement d'un robot au cours de laquelle le robot recherche des ressources, notamment en extrayant et suivant des liens hypertexte.

enveloppe (n.) Conteneur destiné aux informations de transport relatives à l'expéditeur et au destinataire d'un e-mail. Ces informations ne figurent pas dans l'en-tête du message. Les enveloppes sont employées par divers programmes de messagerie lors du transfert de messages. Seuls l'en-tête et le corps du message sont visibles pour l'utilisateur.

environnement de production (n.) Etape du processus de cycle de vie de l'application au cours de laquelle des applications distribuées sont démarrées, surveillées, réglées pour des performances optimales et mises à niveau de façon dynamique pour que de nouvelles fonctionnalités soient ajoutées.

environnement d'initialisation (n.) Environnement d'amorçage Solaris composé d'un jeu de tranches de disque et des points de montage et systèmes de fichiers associés. Les tranches de disque peuvent se trouver sur le même disque ou bien être réparties sur plusieurs disques.

environnement d'initialisation actif (n.) Environnement actuellement utilisé.

environnement d'initialisation inactif (n.) Environnement qui n'est pas actuellement initialisé ou prévu pour être activé à la prochaine initialisation. Voir aussi *environnement d'initialisation actif*.

environnement linguistique (n.) Paramètre identifiant l'ordre de classement, le type de caractères, le format monétaire, ainsi que le format de date et d'heure utilisés pour représenter les données pour les utilisateurs, de façon spécifique à leur région, leur culture et/ou leur coutumes. Ce paramètre inclut des informations sur la manière dont les données d'une langue déterminée sont interprétées, stockées ou classées. L'environnement linguistique indique également quelle page de code doit être utilisée pour représenter une langue donnée.

envoi de message (n.) L'*agent utilisateur* du client transfère un message vers le serveur de courrier et demande sa livraison.

équilibre de charge (n.) Processus consistant à répartir la charge de l'application entre les nœuds du cluster afin que les requêtes des clients soient traitées rapidement. S'applique uniquement aux services évolutifs.

équilibre de charge résidente (n.) Méthode d'*équilibre de charge* dans laquelle un équilibre de charge est appliqué à une requête de client initiale, les requêtes suivantes étant directement orientées vers le même processus.

équilibreur de charge (n.) Logiciel qui contrôle les connexions vers plusieurs machines comprenant la passerelle pour obtenir des charges approximativement équivalentes sur chacun des systèmes disponibles.

ERP (Enterprise Resource Planning) (n.) Progiciel de gestion d'entreprise (PGI) multimodule comprenant généralement une base de données relationnelles et des applications dédiées à la gestion des achats, des stocks, du personnel, du service à la clientèle, des expéditions, de la planification financière et à d'autres aspects importants de la gestion des entreprises.

ESMTP Voir *protocole ESMTP*.

espace de noms (n.) Structure arborescente d'un annuaire LDAP. Voir aussi *DIT*.

espace de noms de périphérique global (n.) Espace de noms contenant les noms logiques de cluster des périphériques globaux. Les périphériques locaux dans le système d'exploitation Solaris™ sont définis dans les répertoires /dev/dsk, /dev/rdisk et /dev/rmt. L'espace de noms de périphérique global définit les périphériques globaux dans les répertoires /dev/global/dsk, /dev/global/rdisk et /dev/global/rmt.

espace de noms JavaBean™ (n.) Norme qui vous permet d'attribuer une étiquette unique à l'ensemble de noms d'éléments définis par un package. Un document utilisant ce package peut être utilisé dans tout autre document sans générer de conflit entre des noms d'élément. Les éléments définis dans le package sont identifiés de façon unique, de sorte que, par exemple, l'analyseur puisse déterminer à quel moment un élément doit être interprété en fonction de votre package et non d'un autre.

espace de noms XML (n.) Standard qui vous permet d'attribuer une étiquette unique à l'ensemble de noms d'élément défini par une DTD (Document Type Declaration). Un document utilisant cette DTD peut être inclus dans tout autre document sans qu'un conflit entre les noms d'élément n'ait lieu. Les éléments définis dans la DTD sont identifiés de façon unique, de sorte que, par exemple, l'analyseur puisse déterminer à quel moment un élément doit être interprété en fonction de votre DTD et non d'une autre.

état (1) (n.) Situation ou condition d'une entité à un moment donné.

(2) (n.) Système de stockage des données distribuées auquel vous pouvez avoir recours pour stocker l'état d'une application à l'aide de l'interface de fonction IState2 de Java Enterprise System Application Server. Voir aussi *état conversationnel* et *état Persistant*.

état conversationnel (n.) Situation où l'état d'un objet change en conséquence d'interactions répétées avec le même client. Voir aussi *état Persistant*.

état de composant (n.) Ensemble d'attributs décrivant un événement de calendrier, par exemple une réunion. Dans WCAP, le paramètre `compstate` permet aux commandes d'extraction de renvoyer des événements en fonction de l'état du composant. Par exemple, `compstate` peut avoir la valeur `REPLY-DECLINED` (le participant a refusé une réunion) ou `REQUEST_NEEDS-ACTION` (le participant n'a pas encore effectué d'action à propos de la réunion).

état de groupe de ressources (n.) État du groupe de ressources d'un nœud donné.

état de ressource (n.) Conditions des ressources telles que rapportées par le détecteur de pannes.

état de ressource (n.) État des ressources d'un RGM sur un nœud donné.

état Déconnecté (n.) État dans lequel un client de messagerie se connecte au serveur, copie en mémoire cache les messages sélectionnés, puis se déconnecte du serveur.

état Déconnecté (n.) État dans lequel le client de messagerie télécharge les messages d'un système serveur vers un système client sur lequel ils pourront être lus et une réponse pourra leur être apportée. Les messages peuvent ou non être supprimés sur le serveur.

état En ligne (n.) État dans lequel les messages restent stockés sur le serveur et reçoivent une réponse de la part du client de messagerie distant.

état inactif (n.) Type d'état dans lequel le robot continue à s'exécuter mais a traité tous les URL dans son pool d'URL. Dans cet état, le robot peut toujours répondre aux requêtes d'état.

état Persistant (n.) État dans lequel un objet est conservé dans un emplacement de stockage permanent, en principe une base de données.

étendue (n.) Restrictions appliquées aux descriptions de ressource importées par un agent d'importation. La syntaxe utilisée est la même que pour les recherches utilisateur.

événement (1) (n.) Entrée affectée d'une date et d'une heure dans un calendrier. Par exemple, un événement peut être une nouvelle réunion ou un nouveau rendez-vous sur un calendrier.

(2) (n.) Action nommée qui déclenche une réponse de la part d'un module ou d'une ressource JNDI (Java Naming and Directory Interface™) externe.

(3) (n.) Modification de l'état, de la maîtrise, de la gravité ou de la description d'un objet géré.

événement d'alarme (n.) Événement généré et transmis par le service ENS de Calendar Server. Lorsqu'un événement d'alarme a lieu, un message de rappel est envoyé aux destinataires concernés.

événement d'état (n.) État d'un utilisateur, précisant notamment si ce dernier est en ligne.

événement du cycle de vie (n.) Stade du cycle de vie du serveur tel que le démarrage ou l'arrêt.

évolutivité horizontale (n.) Capacité de Calendar Server à s'exécuter sur un serveur unique ou en tant que groupe de processus répartis sur plusieurs serveurs avec une grande variété d'options de configuration possibles.

expiration du journal (n.) Suppression d'un fichier journal du répertoire des journaux lorsque ce fichier journal a atteint son ancienneté maximale autorisée.

expression régulière (n.) Chaîne de texte qui utilise des caractères spéciaux pour représenter des plages de classes de caractères afin d'établir une concordance avec un modèle.

Extensible Style Language Transformation Voir *XSLT*.

extension de fichier (n.) Dernière partie d'un nom de fichier qui définit généralement le type du fichier. Par exemple, dans le nom de fichier `index.html`, l'extension du fichier est `html`.

extension JNDI (extension Java Naming and Directory Interface™) (n.) Extension standard de la plate-forme Java qui fournit des applications compatibles avec la technologie Java avec une interface unifiée à plusieurs services d'attribution de noms et d'annuaire dans l'entreprise. En tant qu'élément de l'ensemble d'API Java™ Enterprise, JNDI permet une connectivité avec les services d'entreprise d'attribution de noms et d'annuaire hétérogènes.

extraction (n.) Processus consistant à localiser des liens hypertexte dans un document. Chaque lien extrait est ajouté au pool d'URL pour un traitement ultérieur.

extranet (n.) Extension de l'intranet d'une société sur Internet destinée à permettre aux clients, aux fournisseurs et aux télétravailleurs d'accéder aux données.

extrémité (n.) Port physique sur un adaptateur ou une jonction de transport de cluster.

extrémité IIOP (n.) Module d'écoute IIOP qui a été configuré pour activer sur un cluster IIOP la haute disponibilité pour les requêtes RMI/IIOP.

fabrique de connexion (n.) Objet produisant des objets de connexion qui permettent à un composant J2EE™ d'accéder à une ressource. Utilisée pour créer des connexions Java™ Message Service (JMS) (TopicConnection ou QueueConnection) qui permettent au code d'application d'utiliser l'implémentation JMS fournie. Le code de l'application a recours au service Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) pour localiser les objets fabrique de connexion à l'aide d'un nom JNDI.

fabrique de connexion JMS (fabrique de connexion Java™ Message Service) (n.) Objet administré par le service de messagerie Java™ utilisé par un client JMS pour créer une connexion au service de messagerie JMS.

façade (n.) Utilisation d'un bean de session avec état spécifique à l'application pour gérer divers composants Enterprise JavaBeans™.

failfast (n.) Arrêt ordonné et suppression du cluster d'un nœud défaillant avant que son fonctionnement incorrect ne cause des dommages.

fédération de compte (n.) Processus qui a lieu lorsqu'un utilisateur décide de joindre les comptes de fournisseurs de services distincts à ceux des fournisseurs d'identités. Les informations relatives aux comptes des utilisateurs sont conservées par chaque fournisseur, et une liaison permettant l'échange des données d'authentification entre comptes de fournisseurs est simultanément établie. La fédération de compte est également appelée « fédération d'identité ».

fédération de l'identité (n.) Voir *fédération de compte*.

fichier crontab (n.) (UNIX uniquement) Liste de commandes, une par ligne, exécutées automatiquement à un moment déterminé.

fichier d'alias (n.) Fichier utilisé pour définir les alias d'un répertoire qui ne le sont pas, par exemple l'alias de l'administrateur du courrier.

fichier de configuration (n.) Fichier contenant les paramètres de configuration pour un composant spécifique du système de messagerie.

fichier de configuration MTA (n.) Fichier `imta.cnf` contenant toutes les définitions de *canal* pour le serveur Messaging Server ainsi que la *règle de réécriture* qui stipule le mode de réécriture des adresses pour le routage.

fichier de descripteur de composant partagé (n.) Fichier contenant les métadonnées pour un composant partagé donné (généralement au format XML).

fichier de mot de passe (n.) (UNIX uniquement) Fichier répertoriant les noms de connexion, mots de passe et ID des utilisateurs UNIX. Le fichier de mot de passe est également dénommé `/etc/passwd`, en raison de son emplacement de stockage.

fichier de paires de clés Voir *base de données de confiance*.

fichier descripteur de composant (n.) Fichier contenant les métadonnées pour un composant donné (généralement en format XML).

fichier d'options de réponse automatique (n.) Fichier utilisé pour définir les options de réponse automatique par e-mail, comme les notifications de congés.

fichier EAR (Enterprise Archive File, fichier archive d'entreprise) (n.) Fichier archive contenant une application J2EE™. Les fichiers EAR ont pour extension `.ear`. Voir aussi *fichier JAR*.

fichier inittab (n.) (UNIX uniquement) Fichier répertoriant les programmes à redémarrer en cas d'arrêt de ces programmes pour une raison quelconque. Ce fichier garantit l'exécution en continu d'un programme. En raison de son emplacement, ce fichier est également appelé `/etc/inittab`. Ce fichier n'est pas disponible sur tous les systèmes UNIX.

fichier JAR (fichier Java™ Archive) (n.) Fichier utilisé pour regrouper plusieurs fichiers en un seul. Les fichiers JAR ont l'extension `jar`.

fichier mime.types (n.) Fichier de configuration des types MIME. Ce fichier met en correspondance les extensions de fichier avec des types MIME afin que le serveur puisse identifier le type de contenu demandé. Par exemple, les requêtes sur des ressources portant l'extension `.html` indiquent que le client demande un fichier HTML et les requêtes sur des ressources dont l'extension est `.gif` signalent que le client demande un fichier image au format GIF.

fichier obj.conf (n.) Fichier de configuration d'objet du serveur. Ce fichier inclut des informations d'initialisation complémentaires, les paramètres de personnalisation du serveur ainsi que les instructions employées par ce dernier pour traiter les requêtes des clients (navigateur, par exemple). Web Server lit ce fichier chaque fois qu'il traite une requête de client.

fichier RAR (fichier d'archive de ressource) (n.) Fichier archive (JAR) Java™ contenant un adaptateur de ressources.

fichier rc.2.d (n.) (UNIX uniquement) Fichier sur machines UNIX qui décrit les programmes exécutés au démarrage de la machine. Ce fichier est également appelé */etc/rc.2.d* en raison de son emplacement.

fichier WAR Voir *archive d'application Web*.

file d'attente (n.) Objet créé par l'administrateur pour implémenter le modèle de livraison point à point. Une file d'attente est toujours disponible pour stocker les messages même lorsque le client qui reçoit ces messages est inactif. La file d'attente représente un lieu de stockage intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs.

file d'attente des messages (n.) Répertoire dans lequel les messages envoyés par les clients et autres serveurs de courrier sont placés en vue de leur livraison immédiate ou différée.

File Transfer Protocol Voir *FTP*.

filtrage (n.) Processus consistant à déterminer si un document fait partie d'un site à inclure dans l'index.

filtre (1) (n.) Dans une requête de recherche, modèle auquel doit correspondre une entrée de l'étendue de la recherche pour que cette entrée soit retournée dans les résultats de la recherche. Les filtres sont également utilisés dans la création des définitions des rôles et des contrôles d'accès.

(2) (n.) Ensemble de règles définissant des types particuliers de ressources. Ces filtres sont utilisés par des définitions de site pour définir les types de ressources que le robot doit accepter ou ignorer.

filtre Autoriser (n.) Règle de contrôle d'accès de Java Enterprise System Messaging Server identifiant les clients qui doivent être habilités à accéder à un ou plusieurs services POP, IMAP ou HTTP. Voir aussi *filtre Refuser*.

filtre de rendu (n.) Filtre qui transmet, pour la conversion, le contenu entre le moteur de rendu et le client.

filtre LDAP (n.) Méthode de spécification d'un ensemble d'entrées basée sur la présence d'un attribut ou d'une valeur d'attribut particuliers.

filtre Refuser (n.) Règle de contrôle d'accès de Java Enterprise System Messaging Server identifiant les clients qui doivent se voir interdire l'accès à un ou plusieurs des services suivants : POP, IMAP ou HTTP. Voir aussi *attributs autorisés*.

fonction (n.) Dans une entrée de fichier journal Messaging Server, désignation du sous-système logiciel (par exemple, Réseau, Compte, etc.) qui a généré l'entrée de journal.

fonction d'application du robot Voir *RAF*.

fonction `strftime` (n.) Fonction permettant de convertir une date et une heure en chaîne. Le serveur s'en sert lorsqu'il ajoute des résumés. La fonction `strftime` repose sur un format spécial d'indication de la date et de l'heure, que le serveur peut utiliser dans un résumé afin de représenter la date de la dernière modification d'un fichier.

format de fichier JAR (n.) Fichier d'archive Java™ indépendant de la plate-forme qui regroupe plusieurs fichiers en un seul. Il est possible de regrouper dans un fichier JAR plusieurs applets et leurs composants obligatoires (fichiers de classe, images, sons et autres fichiers de ressources) et de télécharger ensuite ce fichier dans un navigateur en une seule transaction HTTP. Le format de fichier JAR prend également en charge la compression de fichier et les signatures numériques.

format de fichier journal commun (n.) Format utilisé par le serveur pour entrer les informations dans les journaux des accès. Le format est identique sur tous les serveurs principaux, notamment Web Server.

format de journal souple (n.) Format utilisé par le serveur pour entrer les informations dans les journaux des accès.

formulaire d'actions du gestionnaire d'erreurs (n.) Formulaire envoyé au compte de l'administrateur du courrier et accompagnant un message reçu impossible à traiter par Messaging Server. L'administrateur du courrier complète le formulaire pour indiquer au serveur la manière de traiter le message.

formulaire de bienvenue (n.) Message habituellement envoyé aux utilisateurs lors de la création de leur compte. Ce formulaire sert à confirmer la création du nouveau compte et à vérifier son contenu.

FORTEZZA (n.) Système de chiffrement utilisé par les agences gouvernementales des États-Unis pour la gestion des informations sensibles mais non classifiées.

fournisseur (n.) Aspect programmatique d'un canal. L'ajout de données de configuration à un fournisseur permet de le différencier dans l'instance d'un canal. Un fournisseur est une classe Java™ chargée de la conversion du contenu d'un fichier, ou de la sortie d'une application ou d'un service en un format approprié pour le canal. Certains fournisseurs sont livrés avec Portal Server, notamment le fournisseur de signets, le fournisseur d'application et le fournisseur de notes. Puisque le bureau est imagé, chaque fournisseur est interrogé à son tour sur le contenu de son canal associé. Certains fournisseurs peuvent générer plusieurs canaux en fonction de leur configuration.

Exemples de fournisseurs de contenu : `UserInfoProvider` et `BookmarkProvider`.
Exemples de fournisseurs de *conteneur* : `TabContainerProvider` et `SingleContainerProvider`.
Exemples de fournisseurs de nœud terminal : `JSPProvider`, `XMLProvider`, `URLScraperProvider` et `SimpleWebServicesProvider`.

fournisseur (n.) Serveur sur lequel est stockée la copie maîtresse des arborescences ou sous-arborescences d'annuaire répliquées sur les serveurs consommateurs.

fournisseur CoSNaming (n.) Pour prendre en charge un espace de noms JNDI global (accessible aux clients d'application IIOP), le serveur Java Enterprise System Application Server comprend un fournisseur `CosNaming` basé sur J2EE qui prend en charge la liaison de références CORBA (références EJB™ distantes).

fournisseur d'attributs (n.) Un fournisseur d'attributs est un service Web hébergeant des données d'attribut.

fournisseur de confiance (n.) Membre d'un groupe de fournisseurs de services et d'identités dans un *cercle d'approbation*. Les utilisateurs peuvent mener à bien des transactions avec les fournisseurs de confiance et communiquer avec ces derniers dans un environnement sécurisé.

fournisseur de hub (n.) Dans le contexte de la *réplication*, serveur contenant une *réplique* copiée à partir d'un serveur différent et la répliquant à son tour sur un troisième serveur. Voir aussi *réplication en cascade*.

fournisseur de services (n.) Organisation commerciale ou à but non lucratif qui propose des services Web. Il peut s'agir de portails Internet, de détaillants, de pourvoyeurs de transport, d'institutions financières, de centres de loisirs, de bibliothèques, d'universités ou d'organismes gouvernementaux.

fournisseur de services aux entreprises (n.) Fournisseur de services aux entreprises.

fournisseur de services Web (n.) Un fournisseur de services Web met en œuvre un service Web sur la base d'une requête provenant d'un consommateur de service Web. Il peut être exécuté sur la même machine virtuelle Java™ que le consommateur de service Web qui l'utilise.

fournisseur d'identités (n.) Fournisseur de services spécialisé dans la fourniture de services d'authentification. En tant que service d'administration de l'authentification, le fournisseur d'identités met à jour et gère les informations relatives aux identités. L'authentification fournie par un fournisseur d'identités est respectée par tous les fournisseurs de services auxquels est affilié le fournisseur d'identités.

fournisseur JMS (fournisseur Java™ Message Service) (n.) Produit qui implémente les interfaces JMS pour un système de messagerie et ajoute les fonctions d'administration et de contrôle requises pour un produit complet.

fragmentation (n.) Fonction MIME permettant le fractionnement des messages volumineux en messages plus petits. Voir aussi *calendrier par défaut*.

FTP (File Transfer Protocol) (n.) Protocole Internet permettant de transférer des fichiers d'un ordinateur et à un autre via un réseau.

fuseau horaire (n.) Zone géographique à l'intérieur de laquelle l'heure reste la même. Il existe 25 fuseaux horaires, allant de - 12 heures à + 12 heures par rapport à l'heure GMT (Greenwich Mean Time). L'heure GMT sert de référence au calcul de l'heure pour tous les autres fuseaux horaires. La plupart d'entre eux sont désignés par des abréviations localisées de trois lettres. Dans Calendar Server, les fuseaux sont par ailleurs identifiés par un ID de fuseau horaire (TZID), par exemple America/Los_Angeles ou Asia/Calcutta.

génération (n.) Phase de fonctionnement d'un robot au cours de laquelle le robot produit une description pour chaque ressource détectée lors de la phase d'énumération.

gestion des adresses (n.) Actions réalisées par MTA afin de détecter les erreurs d'adressage, de réécrire les adresses au besoin et de les associer à des destinataires.

Gestionnaire d'annuaires (1) (n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration sur la base de données du serveur d'annuaire. Le contrôle d'accès ne s'applique pas à cet utilisateur (il peut être considéré comme le superutilisateur de l'annuaire).

(2) (n.) Administrateur de base de données dont les privilèges peuvent être rapprochés de ceux du superutilisateur sur les systèmes UNIX. Le gestionnaire d'annuaires n'est pas concerné par le contrôle des accès.

gestionnaire d'actions du formulaire (n.) Méthode spécifiquement définie dans une logique de servlet ou d'application qui effectue une action d'après un bouton nommé sur un formulaire.

Gestionnaire de clients (n.) Interface Access Manager accessible à partir de la console, qui vous permet de gérer les types de client et les propriétés.

gestionnaire de contrôle des services (n.) (Windows NT uniquement) Programme d'administration pour la gestion des services.

gestionnaire de groupes de ressources Voir *RGM*.

gestionnaire de persistance (n.) Entité responsable de la *persistance* du ou des beans entité installés dans le conteneur.

gestionnaire de réseau (n.) Programme qui lit, met en forme et affiche les données *SNMP*. Appelé également client *SNMP*.

gestionnaire de ressources (n.) Objet servant à faciliter la communication entre une ressource, telle qu'une base de données ou un courtier de messages, et les clients de la ressource, comme les processus Java Enterprise System Application Server. Contrôle totalement les sources de données disponibles.

gestionnaire de transactions (n.) Objet contrôlant une transaction globale et qui a généralement recours au *protocole XA*. Voir aussi *transaction globale*.

gestionnaire de volume (n.) Logiciel garantissant la fiabilité des données grâce à l'entrelacement de disques, la concaténation, la mise en miroir et la croissance dynamique des métapériphériques ou volumes.

gestionnaire d'erreurs (n.) Programme de traitement des erreurs. Dans *Messaging Server*, le gestionnaire d'erreurs émet des messages d'erreur et traite les formulaires d'actions complétés par l'administrateur du courrier.

GIF (Graphics Interchange Format) (n.) Format d'image trans-plate-forme créé à l'origine par CompuServe. Les fichiers GIF sont généralement moins volumineux que les autres types de fichier graphique, par exemple, TIFF. GIF est l'un des formats d'échange les plus courants. Les images GIF sont directement visibles sur les systèmes UNIX, Microsoft Windows et Apple Macintosh.

GMT (Greenwich Mean Time) (n.) Heure moyenne solaire au méridien de Greenwich, Angleterre, servant de référence pour tous les autres fuseaux horaires dans le monde. L'heure d'été n'a aucune incidence sur l'heure GMT.

groupe (1) (n.) Ensemble de plusieurs utilisateurs possédant un certain lien entre eux. La composition des groupes est généralement gérée par un administrateur système local. Voir aussi *utilisateur* et *rôle*.

(2) (n.) Ensemble d'entrées de courrier LDAP organisées sous un *nom distinctif*. Généralement utilisé comme liste de diffusion mais peut également être utilisé pour accorder certains privilèges d'administration aux membres du groupe. Voir aussi *groupe dynamique* et *groupe statique*.

groupe de basculement d'adaptateurs réseau (n.) Ensemble d'adaptateurs réseau situés sur les mêmes nœud et sous-réseau et configurés pour se relayer en cas de panne de l'un d'entre eux. Également dénommé groupe NAFO (Network Adapter FailOver).

groupe de calendriers (n.) Ensemble de calendriers dont l'utilisateur peut se servir pour apprendre à gérer plusieurs calendriers.

groupe de contacts (n.) Liste de contacts propre à un utilisateur. La liste est enregistrée sur le serveur de la messagerie instantanée. Ces groupes de contacts vous permettent de regrouper vos contacts de manière logique.

groupe de disques Voir *groupe de périphériques*.

groupe de lecteurs de disque Voir *groupe de périphériques*.

groupe de périphériques (n.) Groupe défini par l'utilisateur de ressources de type périphérique, telles que des disques, qui peuvent être contrôlées à partir de différents nœuds dans une configuration de haute disponibilité en cluster. Ce groupe peut inclure des ressources comme des disques, des jeux de disques logiciels Solstice DiskSuite™ et des groupes de disques VERITAS Volume Manager.

groupe de répliques (n.) Serveurs qui stockent les instances d'une zone particulière de réplication. Un serveur peut faire partie de plusieurs groupes de répliques.

groupe de ressources (n.) Ensemble de ressources gérées par le RGM en tant que groupe. Chaque ressource gérée par le RGM doit être configurée dans un groupe de ressources. Les ressources associées et interdépendantes sont généralement groupées.

groupe de sauvegarde Voir *groupe de basculement d'adapateurs réseau*.

groupe de travail (n.) Environnement de travail local, dans lequel le serveur réalise ses propres routages et livraisons au sein d'une équipe de travail ou d'un bureau local(e). Les e-mails envoyés entre services sont acheminés vers un serveur d'infrastructure. Voir aussi *dorsale*.

groupe d'utilisateurs (n.) Groupe dont fait partie l'utilisateur d'un client Message Queue dans le but de pouvoir autoriser l'accès aux ressources du serveur de messagerie Message Queue, telles que les connexions et les destinations.

groupe dynamique (n.) Groupe de courrier défini par un URL de recherche LDAP. En général, les utilisateurs adhèrent à ce groupe en définissant un attribut LDAP dans leur entrée d'annuaire.

groupe statique (n.) Groupe de courrier défini de manière statique via l'énumération de chacun de ses membres. Voir aussi *groupe dynamique*.

groupement (n.) Processus consistant à fournir un nombre de ressources préconfigurées afin d'améliorer les performances. Si une ressource appartient à un groupement, un composant peut utiliser une instance existante depuis le groupement plutôt que d'en instancier une autre. Sur le serveur Java Enterprise System Application Server, les connexions à la base de données, les instances de servlet et les instances de bean entreprise peuvent toutes être groupées.

HA Voir *haute disponibilité*.

HADB Voir *base de données haute disponibilité*.

hashdir (n.) Utilitaire de ligne de commande permettant de déterminer le répertoire contenant la mémoire des messages pour un utilisateur particulier.

haute disponibilité (n.) Cette fonction assure la détection des interruptions de service et fournit des mécanismes de récupération en cas de défaillance du système ou d'un processus. De plus, la haute disponibilité garantit la reprise des services par un système de sauvegarde en cas de panne du système principal. Souvent abrégé en HA (high availability).

HDML (Handheld Device Markup Language) (n.) Langage propriétaire d'Openwave pour la programmation des périphériques mobiles utilisant les navigateurs Openwave.

hébergement de domaine (n.) Procédure visant à héberger un domaine. Possibilité d'héberger un ou plusieurs domaines sur un serveur de messagerie partagé. Par exemple, les domaines `exemple.com` et `exemple.org` peuvent être tous deux hébergés sur le serveur de messagerie `exemple.com`. Les utilisateurs envoient des e-mails à partir du domaine hébergé et en reçoivent également de ce dernier. Le nom du serveur de messagerie ne figure pas dans l'adresse e-mail.

heure de Zoulou (n.) Désignation militaire pour les heures GMT et UTC (temps universel coordonné).

hôte (n.) Machine sur laquelle résident un ou plusieurs serveurs.

hôte intelligent (n.) Serveur de courrier d'un domaine vers lequel les autres serveurs de courrier transfèrent les messages s'ils ne parviennent pas à identifier leurs destinataires.

hôte logique (n.) Concept Messaging Server 2.0 (minimum) incluant une application, les jeux de disques ou groupes de disques sur lesquels résident les données de l'application, et les adresses réseau utilisées pour accéder au cluster. Ce concept n'existe plus dans le système SunPlex™.

HTML (Hypertext Markup Language) (n.) Langage de codage utilisé pour créer des documents affichables par des navigateurs Web. Chaque bloc de texte est encadré par du code qui indique la nature du texte.

HTTP (HyperText Transfer Protocol) (n.) Protocole Internet basé sur *TCP/IP* qui extrait les objets hypertexte à partir des hôtes distants.

HTTPD (HyperText Transfer Protocol Daemon) (n.) Abréviation de démon ou service HTTP qui est un programme de fourniture d'informations par l'intermédiaire du protocole HTTP.

HTTP-NG (HyperText Transfer Protocol-Next Generation) (n.) Prochaine génération du protocole de transfert hypertexte.

HTTPS (HyperText Transfer Protocol Secure) (n.) Version sécurisée du protocole HTTP implémentée à l'aide de *SQL*.

hub (n.) Hôte remplissant la fonction de point de contact unique pour le système. Lorsque deux réseaux sont séparés par un pare-feu, par exemple, l'ordinateur pare-feu remplit souvent la fonction de hub de messagerie.

HyperText Transfer Protocol Secure Voir *HTTP-NG*.

iCalendar Message-Based Interoperability Protocol (n.) Ce protocole spécifie une liaison entre le protocole *iCalendar Transport-Independent Interoperability Protocol* et les transports de messagerie Internet. Le nom abrégé de ce protocole est iMIP. iMIP est défini dans la RFC 2447.

iCalendar Transport-Independent Interoperability Protocol (n.) Protocole Internet basé sur la spécification d'objet iCalendar qui fournit l'interopérabilité de planification entre des systèmes de calendrier différents. Le nom abrégé de ce protocole est iTIP. iTIP est défini dans la RFC 2446.

ID de calendrier (n.) Identificateur unique associé à un calendrier dans la base de données Java Enterprise System Calendar Server. Connu aussi sous la désignation `calid`.

ID de périphérique (1) (n.) Mécanisme d'identification des périphériques que le système d'exploitation Solaris™ rend disponibles. Les ID de périphérique sont décrits dans la page `man devid_get (3DEVID)`.

(2) (n.) Le pilote des ID de périphérique (DID) de Messaging Server utilise les ID de périphérique afin de déterminer la corrélation entre les noms logiques Solaris sur divers nœuds de cluster. Il interroge chaque périphérique sur son ID. Si l'ID du périphérique correspond à un autre périphérique du cluster, le même nom DID est attribué aux deux périphériques. Si en revanche l'ID est totalement nouveau pour le cluster, un nouveau nom DID est affecté. Voir aussi *nom logique Solaris™* et *DID*.

ID utilisateur (1) (n.) Identificateur d'utilisateur. Chaîne unique grâce à laquelle un système peut reconnaître un utilisateur. L'ID utilisateur est parfois désigné par `userid`.

IDE (Integrated Development Environment) (n.) Logiciel vous permettant de créer, d'assembler, de déployer et de déboguer à partir d'une interface graphique unique.

IDENT Voir *Identification Protocol*.

identificateur (n.) Objet qui identifie un bean entreprise. Un client peut sérialiser l'identificateur, puis le désérialiser pour obtenir une référence au bean.

identificateur de client (n.) Identificateur qui associe une connexion et ses objets à un état géré par le serveur de messagerie Java Enterprise System pour le compte du client.

identificateur de groupe (n.) Identificateur de groupe des fichiers Calendar Server tels que les compteurs et les journaux. L'identificateur de groupe est enregistré dans le fichier `ics.conf` du paramètre `local.servergid`. Souvent abrégé en `GID`.

identificateur de nom (n.) Pseudonyme utilisé pour mapper les informations de compte d'un utilisateur entre plusieurs fournisseurs de services et d'identités dans le but de préserver l'anonymat. Lorsque cet identificateur est employé, ni le fournisseur d'identités ni le fournisseur de services ne connaissent l'identité réelle de l'utilisateur.

identificateur d'objet Voir *OID*.

Identification Protocol (n.) Protocole qui fournit un moyen pour déterminer l'identité d'un processus distant responsable du point d'arrivée distant d'une connexion TCP particulière. Le nom abrégé de ce protocole est `IDENT`. Défini dans la RFC 1413.

identité fédérée (n.) Regroupement des informations de compte dans tous les fournisseurs de services auxquels a accès un utilisateur particulier (par exemple, données personnelles, informations d'authentification, habitudes, historique et préférences d'achats, etc.). Ces informations sont administrées par l'utilisateur et, avec l'accord de l'utilisateur, elles sont partagées de manière sécurisée avec des fournisseurs choisis de l'utilisateur.

identité unique (n.) Identité appartenant à un utilisateur en vertu d'une entrée utilisateur unique dans un annuaire Java Enterprise System. Selon cette entrée utilisateur unique, un utilisateur peut être autorisé à accéder à diverses ressources Java Enterprise System, telles qu'un portail ou des pages Web, et à des services, tels que la messagerie, le calendrier et la messagerie instantanée.

IDL (Interface Definition Language) (n.) Langage utilisé pour définir des interfaces avec des objets *CORBA* distants. Ces interfaces sont indépendantes des systèmes d'exploitation et des langages de programmation. Décrit des interfaces fonctionnelles pour des appels de procédure à distance (*RPC*), de manière à ce qu'un compilateur puisse générer du code de proxy et de stub qui convertit les paramètres d'une machine à l'autre.

IG (n.) Interface graphique.

iHTML (i-mode HyperText Markup Language) (n.) Langage utilisé avec le service i-mode japonais de NTT DoCoMo.

IIOB (Internet Inter-ORB Protocol) (n.) Protocole de niveau transport utilisé à la fois par Remote Method Invocation (*RMI*) over IIOB et Common Object Request Broker Architecture (*CORBA*).

image interactive (1) (n.) Processus qui rend actives des zones d'une image et permet aux utilisateurs de naviguer et d'obtenir des informations en cliquant à l'aide de la souris sur les différentes parties de l'image.

(2) (n.) Programme *CGI* utilisé pour gérer la fonction d'image interactive dans d'autres implémentations *HTTPD*.

IMAP4 (Internet Message Access Protocol Version 4) (n.) Protocole standard qui permet aux utilisateurs de se déconnecter du système de messagerie principal tout en continuant à pouvoir traiter leur courrier. La spécification IMAP permet le contrôle administratif de ces utilisateurs déconnectés et la synchronisation de la mémoire des messages des utilisateurs lorsque ceux-ci se reconnectent au système de messagerie.

iMIP Voir *iCalendar Message-Based Interoperability Protocol*.

importation (n.) Processus consistant à transférer des descriptions de ressources nouvelles ou mises à jour à partir d'une autre base de données dans le moteur de recherche.

index (n.) Base de données de ressources ou de documents centralisée dans laquelle des recherches peuvent être effectuées. Également appelé catalogue.

index approximatif (n.) Index permettant des recherches approximatives ou de type « ressemble à » efficaces sur l'ensemble de l'arborescence des informations d'annuaire.

index d'affichage de listes virtuelles (VLV) (n.) Méthode de filtrage grâce à laquelle les entrées peuvent être affichées plus rapidement dans Directory Server Console (ou toute autre interface graphique) si le client doté de cette interface utilise l'extension d'affichage de listes virtuelles. Il est possible de créer des index VLV sur n'importe quelle branche de l'arborescence de l'annuaire afin d'améliorer les performances d'affichage pour des recherches spécifiques. L'index VLV est aussi nommé index de navigation.

index de navigation Voir *index d'affichage de listes virtuelles (VLV)*.

index de présence (n.) Méthode de filtrage qui permet une recherche efficace des entrées contenant un attribut de type particulier, quelle que soit la valeur de cet attribut dans l'entrée.

index de sous-chaînes (n.) Système de classement dans lequel il est possible de rechercher de façon efficace des sous-chaînes données dans les entrées. Les index de sous-chaînes sont limités à un maximum de trois caractères par clé d'index.

index d'égalité (n.) Index vous permettant de rechercher facilement des entrées contenant une valeur d'attribut spécifique.

index international (n.) Type d'index de recherche. Permet d'accélérer les recherches d'informations dans un *DIT* dans lequel les attributs sont affectés de balises linguistiques.

index par défaut (n.) Ensemble d'index créé pour chaque instance de base de données au moment de l'installation de Directory Server. Lors de l'installation du logiciel Java Enterprise System Directory Server, chacune des instances de base de données se voit associer un ensemble d'index par défaut. Pour plus d'informations, consultez le manuel Sun Java System Directory Server Administration Guide.

index simple (n.) Type de liste de répertoires qui n'affiche aucun élément graphique, mais seulement les noms des fichiers. L'index simple est opposé à l'index fantaisie.

index standard (n.) Index utilisé par défaut.

index système (n.) Index qui ne peut être ni modifié, ni supprimé du fait de son caractère indispensable pour les opérations réalisées dans Directory Server.

indexation (n.) Processus consistant à fournir une base de données de ressources centralisée, dans laquelle des recherches peuvent être effectuées. Également appelée catalogage.

indexation distribuée (n.) Procédure d'affectation de divers robots dans le moteur de recherche en vue de référencer les différentes parties du réseau. L'indexation distribuée diminue la charge de chacun des robots. Un moteur de recherche unique peut ensuite collecter l'ensemble des descriptions de ressource issues des différents robots en les important.

indexation fantaisie (n.) Méthode d'indexation fournissant davantage d'informations que l'indexation simple. L'indexation fantaisie affiche une liste de contenus par nom avec la taille du fichier, la date de dernière modification et une icône indiquant le type du fichier. Pour cette raison, le chargement des index fantaisie par le client peut être plus long que celui des index simples.

indirect CoS (n.) Identifie l'entrée de modèle à l'aide de la valeur de l'un des attributs de l'entrée cible.

informations de connaissance (n.) Partie des informations relatives à l'infrastructure du service d'annuaire. Le serveur d'annuaire utilise les informations de connaissance pour transmettre des requêtes d'information à d'autres serveurs.

informations sur les périphériques (n.) Données clientes propres à un périphérique pour Portal Server Mobile Access.

infrastructure de clé publique Voir *PKI*.

insertion dans le catalogue Voir *indexation*.

instance de serveur (n.) Un serveur peut disposer de plusieurs instances pour une même installation sur un même poste. Chaque instance possède une structure de répertoires, une configuration et des applications déployées qui lui sont propres. Elle peut en outre contenir plusieurs serveurs virtuels. Voir aussi *serveur virtuel*.

instance de service parallèle (n.) Instance d'un type de ressource parallèle exécutée sur un nœud.

Instant Messaging multiplexor (n.) Gestionnaire des connexions client. Améliore l'évolutivité d'Instant Messaging Server car ce composant permet d'établir un nombre élevé de connexions client simultanées avec un nombre limité de connexions au serveur Instant Messaging d'arrière-plan. Les clients Instant Messaging se connectent au multiplexeur et non au serveur Instant Messaging lui-même. Lorsqu'il est installé sur le côté public du pare-feu, le multiplexeur protège la base de données de l'utilisateur contre les intrus, le serveur Instant Messaging Server se trouvant derrière le pare-feu.

Instant Messaging Server (1) (n.) Désigne le produit Java Enterprise System Messaging Server lui-même, avec tous ses composants (serveur, multiplexeur et Java Enterprise System Instant Messaging Server).

(2) (n.) Processus serveur d'arrière-plan au sein du produit qui traite les commandes entrantes émanant d'Instant Messaging (par l'intermédiaire du mutiplexeur Instant Messaging Server). Instant Messaging Server communique également avec le serveur LDAP lors de l'authentification des utilisateurs d'Instant Messaging. Voir aussi *Instant Messaging multiplexor*.

instruction de contrôle d'accès Voir *ACI*.

instruction invocable (n.) Classe encapsulant un appel de fonction ou de procédure de base de données pour les bases de données qui prennent en charge le renvoi de groupes de résultats provenant de procédures stockées.

instruction préparée (n.) Classe encapsulant une instruction de REQUÊTE, de MISE À JOUR ou d'INSERTION qui est utilisée de manière répétée pour l'extraction de données. Une instruction préparée contient au moins une *commande préparée*.

intégrité référentielle (n.) Mécanisme qui assure que les relations entre les entrées exprimées par les attributs de valeurs de *DN* sont gérées dans le répertoire.

interconnexion de cluster (n.) Infrastructure de réseau matérielle comprenant les câbles, les jonctions de transport du cluster et les adaptateurs de transport du cluster. Le serveur de messagerie et les logiciels de services de données utilisent cette infrastructure pour la communication au sein du cluster.

interface d'administration (n.) Ensemble de formulaires Web employés pour configurer et administrer un serveur Java™ Enterprise System. Voir aussi *CLI*.

interface de ligne de commande Voir *CLI*.

interface de programmation d'application de Calendar Server Voir *CSAPI*.

interface distante (n.) Une des deux interfaces des composants Enterprise JavaBeans™. L'interface distante définit les méthodes d'entreprise qu'un client peut appeler.

interface globale (n.) Interface réseau qui héberge physiquement les adresses partagées.

interface Home (n.) Mécanisme définissant les méthodes qui permettent à un client de créer et de supprimer un bean entreprise.

interface Local (n.) Interface qui permet à un client situé sur la même machine virtuelle Java™ Virtual Machine (machine JVM™) avec une session ou un bean entité d'accéder à ce bean.

interface logique évolutive (n.) Matériel d'interconnexion à grande vitesse servant d'*interconnexion de cluster*.

interface réseau logique (n.) Dans l'architecture Internet, un hôte peut avoir une ou plusieurs adresses IP. Messaging Server configure des interfaces réseau logiques supplémentaires pour établir un mappage entre plusieurs interfaces réseau logiques et une interface réseau physique unique. Chaque interface réseau logique possède une adresse IP unique. Grâce à ce mappage, une interface réseau physique unique peut répondre à plusieurs adresses IP. Il permet également de transférer l'adresse IP d'un membre de cluster à l'autre en cas de reprise ou de bascule, sans interfaces physiques supplémentaires.

Internet Message Access Protocol Version 4 Voir *IMAP4*.

Internet Protocol Voir *IP*.

interruption de la fédération (n.) Processus par lequel les utilisateurs annulent les affiliations établies entre le fournisseur d'identités de l'utilisateur et les comptes de fournisseurs de services fédérés.Également appelée « défédération ».

intranet (n.) Réseau de réseaux *TCP/IP* au sein d'une société ou d'une organisation. Les réseaux intranet permettent aux entreprises d'utiliser les mêmes types de serveur et de logiciel client que ceux du réseau Internet pour des applications internes distribuées sur le réseau local d'entreprise. Les informations sensibles présentes sur un intranet qui communique avec Internet sont généralement protégées par un pare-feu. Voir aussi *pare-feu* et *extranet*.

IP (Internet Protocol) (n.) Protocole de l'ensemble de protocoles *TCP/IP* utilisé pour relier les réseaux au niveau mondial. Développé par le Département de la Défense des États-Unis et utilisé sur Internet. Le protocole IP constitue l'élément le plus connu de cet ensemble.

ISDN (n.) Integrated Services Digital Network, réseau numérique à intégration de services (RNIS).

ISINDEX (n.) Balise HTML qui active la recherche dans le client. Les documents peuvent utiliser les fonctions d'un navigateur Web pour accepter une chaîne de recherche et l'envoyer au serveur pour permettre l'accès à un index avec recherche sans utiliser de formulaire. Pour utiliser la balise HTML *ISINDEX*, vous devez créer un gestionnaire de requêtes.

ISMAP (n.) Extension de la balise *IMG SRC* utilisée dans un document HTML pour indiquer au serveur que l'image nommée est une *image interactive*.

ISO 8601 (n.) Norme ISO (International Standards Organization, organisation internationale de normalisation) qui définit la représentation numérique de la date et de l'heure. Calendar Server utilise les notations standard ISO 8601 pour représenter les chaînes de date, d'heure et de durée.

iTIP Voir *iCalendar Transport-Independent Interoperability Protocol*.

JAF (JavaBeans™ Activation Framework) (n.) Intègre la prise en charge des types de données MIME dans la plate-forme Java. Voir aussi *type de données MIME*.

JATO (n.) Bibliothèque utilisée pour convertir le code écrit dans le langage de programmation Java en XML et vice-versa. Également appelé Sun Java System Web Application Framework et Application Framework. JATO est destiné au développement d'applications Web d'entreprise. JATO combine des concepts tels que les champs, les événements d'application, les hiérarchies de composants et une approche de développement page-centric.

JavaBeans™ Activation Framework Voir *JAF*.

JavaMail™ (API, extension) (n.) Objet utilisé par une application pour les interactions avec une mémoire de messages. Le code de l'application a recours au service Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) pour localiser les objets de ressource de session JavaMail à l'aide d'un nom JNDI.

Java™ (n.) Langage de programmation orientée objet indépendant de la plate-forme développé par Sun Microsystems, Inc. afin de résoudre plusieurs problèmes liés aux méthodes modernes de programmation.

Java™ 2 Platform, Enterprise Edition Voir *plate-forme J2EE™*.

Java™ 2 Platform, Micro Edition Voir *plate-forme J2ME™*.

Java™ Enterprise System (n.) Intégration des logiciels SUN individuels dans un système logiciel prenant en charge les applications d'entreprise distribuées.

Java™ IDL (API, extension) (Java Interface Definition Language) (n.) *API* écrites en langage de programmation Java qui fournissent une compatibilité et une connectivité basées sur des normes avec *CORBA*.

Java™ System Compass Server (n.) Technologie de serveur utilisée pour faciliter l'accès des utilisateurs aux ressources réseau généralement utilisée avec Portal Server 3.0. Portal Server 6.0 contient un moteur de recherche étroitement intégré qui propose la fonctionnalité qui était fournie par Compass Server avec Portal Server 3.0.

Java™ System Delegated Administrator (n.) Groupe d'interfaces graphiques et d'interfaces de ligne de commande qui permettent aux administrateurs d'ajouter et de modifier des utilisateurs et des groupes d'un annuaire au sein d'un domaine hébergé.

Java™ System Directory Server (n.) Version Java Enterprise System de *LDAP*. Chaque instance d'Application Server a recours à Directory Server pour enregistrer des informations de serveur partagées, notamment des informations sur les utilisateurs et les groupes.

Java™ System Directory Server Access Management Edition (n.) Ensemble d'interfaces qui fournit des services de gestion des utilisateurs et des services, d'authentification et de connexion unique, la gestion des stratégies, des services de consignment, l'utilitaire de débogage et le support client pour Portal Server.

Java™ System Instant Messaging Client (n.) Client qui permet aux utilisateurs de s'échanger des messages instantanés et des alertes.

Java™ System Message Queue (n.) Système de messagerie qui implémente la norme ouverte Java™ Message Service (JMS). Message Queue est un fournisseur JMS.

Java™ System Portal Server (n.) Logiciel qui permet à des utilisateurs distants d'accéder en toute sécurité au réseau et aux services de réseau de leur société via Internet. Il crée un portail Internet sécurisé qui permet à tout public cible (employés, partenaires commerciaux ou grand public) d'accéder à un contenu, des applications et des données. Il est décrit comme le noyau de la solution complète de produits Portal Server commun à tous les packs Portal Server.

Java™ System Portal Server Desktop (n.) Fournit l'interface utilisateur principale et un mécanisme d'agrégation de contenu extensible par l'intermédiaire de l'interface de fournisseur de contenu (PAPI). Souvent désigné sous le terme « Desktop ». Desktop inclut divers fournisseurs qui fournissent une structure de conteneurs et les éléments de base permettant la création de certains types de canaux. Desktop implémente un mécanisme d'enregistrement de données de profil d'affichage en plus d'un service Directory Server Access Management Edition pour l'enregistrement des données de fournisseurs de contenus et de canaux. Il contient également un module de console d'administration pour la modification du profil d'affichage et d'autres données de service Desktop.

Java™ System Portal Server Instant Collaboration Pack (n.) Produit de messagerie instantanée de serveur qui inclut le serveur, *multiplexeur* et des composants Instant Messaging. Également appelé Java System Instant Messaging Server.

Java™ System Portal Server Pack (n.) Terme générique désignant un produit complémentaire pour Portal Server.

Java™ System Web Server (n.) Serveur Web au sein de Portal Server utilisé en tant que conteneur Web pour Portal Server et les applications Web du pack Portal Server. Web Server est inclus dans le produit Directory Server Access Management Edition.

JAXM (Java™ API for XML Messaging) (n.) API Java qui utilise la norme SOAP pour activer des applications pour envoyer et recevoir des messages XML orientés document. Ces messages peuvent comporter ou non des pièces jointes.

JAXP (Java™ API for XML Processing) (n.) API Java utilisant DOM, SAX et XSLT pour prendre en charge le traitement des documents XML. Permet aux applications d'analyser et de transformer des documents XML indépendamment d'une implémentation de traitement XML particulière.

JAXR (Java™ API for XML Registries) (n.) API Java uniforme et standard permettant l'accès à différents types de registres XML. Permet aux utilisateurs de créer, déployer et découvrir des services Web.

JAX-RPC (Java™ API for XML-based RPC) (n.) API Java qui permet aux développeurs de créer des applications Web interopérables et des services Web basés sur des protocoles *RPC* basés sur XML.

jeton « Tous les ID » (n.) Système selon lequel le serveur considère que toutes les entrées de répertoire correspondent à la clé d'index. Dans la pratique, le jeton « Tous les ID » implique une recherche non indexée effectuée par Java Enterprise System Directory Server en vue d'établir une correspondance avec la clé d'index.

jeton d'adresse (n.) Élément de l'adresse d'un modèle de règle de réécriture.

jeton de disques Voir *groupe de périphériques*.

JHTML (J-Sky HyperText Markup Language) Langage propriétaire de Vodafone utilisé pour programmer des périphériques J-Sky japonais.

JMS (Java™ Message Service) (n.) Ensemble standard d'interfaces et de sémantiques qui définissent la manière dont un client Java accède aux fonctionnalités d'un service de messagerie. Ces interfaces fournissent aux programmes écrits en langage de programmation Java un moyen standard pour créer, envoyer, recevoir et lire des messages.

jonction de transport du cluster (n.) Commutateur du matériel utilisé dans le cadre de l'interconnexion de cluster. Voir aussi *interconnexion de cluster*.

journal des modifications (n.) Un journal des modifications récapitule toutes les modifications apportées à une réplique. Le serveur fournisseur répercute alors ces modifications sur les répliques stockées sur les serveurs consommateurs ou sur d'autres maîtres, dans le cas de la réplification multimaître. Vous noterez que ce journal est distinct du journal des modifications rétroactif, qui n'est pas utilisé pour la réplification.

journal des modifications rétroactif (n.) Enregistre les modifications dans leur ordre d'arrivée sur le serveur local et non dans l'ordre dans lequel elles ont été appliquées au système. Le journal des modifications rétroactif n'est pas conçu pour fonctionner dans un environnement de réplification multimaître. Il est différent du *journal des modifications*, puisqu'il n'est pas utilisé pour la réplification. Propose une compatibilité ascendante avec Directory Server 4.

JRE (Java™ Runtime Environment) (n.) Sous-ensemble du *logiciel JDK™* se composant de la machine virtuelle Java™, des classes core Java et des fichiers d'assistance. Fournit la prise en charge de l'exécution pour les applications écrites dans le langage de programmation Java.

JSS Voir *Network Security Services pour Java (JSS)*.

JTA (Java Transaction API) (n.) API qui permet aux applications et aux serveurs J2EE™ d'accéder à des transactions.

JTS (Java Transaction Service) (n.) Service Java pour le traitement des transactions.

kit de développement Java™ Voir *logiciel JDK™*.

langage de description des feuilles de style XML Voir *XSL*.

langage de programmation JavaScript™ (n.) Langage compact d'écriture de script basé sur l'objet pour le développement d'applications Internet client et serveur.

langage XML Voir *XML*.

LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) (n.) Protocole de service d'annuaire conçu pour fonctionner via TCP/IP et sur des plates-formes multiples. Simplification du protocole DAP (Directory Access Protocol) X.500 qui autorise un point de gestion unique pour le stockage, l'extraction et la distribution des informations, notamment des profils utilisateur, des listes de distribution et des données de configuration entre les serveurs Java System. Directory Server utilise le protocole LDAP.

LDAP Data Interchange Format Voir *LDIF*.

LDAPv3 (n.) Version 3 du protocole *LDAP*.

LDBM (LDAP Database Manager) (n.) Gestionnaire de bases de données LDAP.

LDIF (LDAP Data Interchange Format) (n.) Format utilisé pour représenter les entrées Directory Server sous forme de texte en utilisant les paires *type: valeur*.

lien Périphériques mobiles (n.) Lien hypertexte affiché sur le bureau Portal.

lien symbolique (n.) (UNIX uniquement) Fichier ou répertoire spécial qui fait référence à un autre fichier ou répertoire de sorte que les deux éléments ont un contenu identique.

Lightweight Directory Access Protocol Voir *LDAP*.

ligne (n.) Enregistrement de données unique qui comprend des valeurs pour chacune des colonnes d'une table.

liste d'attributs Voir *liste des attributs facultatifs* et *objet de requête*.

liste d'attributs requis (n.) Liste des attributs requis pour une classe d'objet particulière. Les attributs requis sont précédés du mot-clé **MUST**.

liste de canaux d'information (n.) Fenêtre qui contient tous les canaux d'information auxquels vous êtes actuellement inscrit. Chaque canal d'information est indiqué par un onglet séparé.

liste de clés compromises Voir *CKL*.

liste de contacts (n.) Dans Java Enterprise System Instant Messaging, liste de vos groupes de contacts.

liste de contrôle d'accès Voir *ACL*.

liste de diffusion (n.) Liste d'adresses e-mail auxquelles un message est envoyé par l'intermédiaire d'une adresse de liste de diffusion. Parfois appelée groupe.

liste de diffusion Voir *liste de diffusion*.

liste de distribution Voir *liste de diffusion*.

liste de révocations de certificat Voir *CRL*.

liste des attributs facultatifs (n.) Liste des attributs non obligatoires pour une classe d'objets particulière. Les attributs facultatifs sont précédés du mot-clé *MAY*.

liste des connexions directes suivantes (n.) Liste de systèmes adjacents traversés par un routeur de courrier pour parvenir au lieu de transfert d'un message. L'ordre des systèmes dans la liste des connexions directes suivantes détermine celui dans lequel le routeur de courrier transfère les messages vers ces systèmes.

liste d'ID d'entrée (n.) Liste répertoriant des ID d'entrée. Chaque index exploité par l'annuaire comprend une table des clés d'index de même que les listes d'ID d'entrée correspondantes. L'annuaire utilise ce type de liste pour dresser celle des entrées candidates pouvant remplir les critères de la requête de l'application cliente.

livraison Voir *livraison de message*.

livraison de message (n.) Événement qui a lieu lorsqu'un *MTA* distribue un message à un destinataire local (un dossier de courrier ou un programme).

LMTP (Local Mail Transfer Protocol) (n.) Similaire au *protocole SMB* mais ne requiert pas la gestion d'une file d'attente de distribution de messages. De plus, LMTP fournit un code d'état pour chaque destinataire d'un message alors que SMTP fournit uniquement un code d'état pour le message. Défini dans la RFC 2033.

Local Mail Transfer Protocol Voir *LMTP*.

logiciel Java™ Web Start (n.) Lanceur d'applications Web. Avec le logiciel Java Web Start, les applications sont lancées par un simple clic sur le lien Internet. Si l'application n'est pas installée sur l'ordinateur, Java Web Start la télécharge automatiquement et la stocke dans le cache de l'ordinateur. Une fois l'application téléchargée dans le cache, elle peut être lancée à partir d'une icône du bureau ou d'un lien du navigateur. Quelle que soit la méthode utilisée pour lancer l'application, la version la plus courante de l'application est toujours présentée.

logiciel JDK™ (Java™ Development Kit) (n.) Outils logiciels utilisés pour écrire des applets ou des programmes d'application Java.

logiciel Legato NetWorker® (n.) Utilitaire de sauvegarde tiers distribué par Legato Systems, Inc.

logiciel Solstice DiskSuite™ (n.) Gestionnaire de volume utilisé par le système SunPlex™. Voir aussi *classe de serveurs virtuels*.

logiciel Sun™ Cluster (n.) Partie logicielle du système SunPlex™. Voir aussi *système SunPlex™*.

logique d'accès aux données (n.) Logique métier impliquant l'interaction avec une source de données.

logique de présentation (n.) Activités permettant de créer une page dans une application, y compris de traiter une requête, de générer le contenu de la réponse et de mettre en forme la page pour le client. Habituellement gérée par une application Web.

logique métier (n.) Code mettant en œuvre les règles d'entreprise de base d'une application plutôt que l'intégration des données ou la logique de présentation.

magasin de données (1) (n.) Magasin contenant des informations de répertoire, généralement pour la totalité d'un DIT.

(2) (n.) Base de données où les informations (abonnements durables, données concernant les destinations, messages persistants, données d'audit) requises par le courtier Message Queue sont stockées de manière permanente.

maître Voir *nœud principal*.

maître par défaut (n.) Membre de cluster par défaut sur lequel un type de ressource de basculement est mis en ligne.

maître potentiel Voir *nœud principal potentiel*.

Management Information Base Voir *MIB*.

mappage (1) (n.) Possibilité de lier un modèle orienté objet à un mode relationnel de données, correspondant généralement au schéma d'une base de données relationnelle. Processus consistant à convertir un schéma dans une structure différente.

(2) (n.) Mappage d'utilisateurs aux rôles de sécurité.

mappage d'URL (n.) Processus consistant à mettre en correspondance le chemin physique d'un répertoire de documents et un alias défini par l'utilisateur ; ainsi, il suffit, pour indiquer les fichiers inclus dans le répertoire, de faire référence à l'alias sans avoir à mentionner le chemin physique complet du fichier. Par exemple, si vous voulez indiquer le fichier `index.html` et que vous ayez défini l'alias `mesDocs`, vous n'avez pas besoin d'entrer `usr/JES/servers/docs/index.html` ; `/mesDocs/index.html` est suffisant. Ce mappage garantit au serveur un degré de sécurité supplémentaire, puisque les utilisateurs ne doivent plus obligatoirement connaître l'emplacement physique des fichiers du serveur.

masquage du nom d'hôte (n.) Pratique consistant à utiliser des adresses e-mail basées sur le domaine qui ne contiennent pas le nom d'un hôte interne particulier.

MD5 (n.) Algorithme de synthèse de messages de RSA Data Security. MD5 peut être employé pour générer une brève synthèse des données uniques à probabilité élevée.

MDB (Message-Driven Bean, bean géré par message) (n.) Bean entreprise consommateur asynchrone de messages. Un bean géré par message n'a aucun état pour un client spécifique, mais ses variables d'instance peuvent contenir un état pour le traitement des messages du client, notamment une connexion à une base de données ouverte et une référence à un objet reposant sur l'architecture EJB™. Pour accéder à un bean géré par message, un client envoie des messages à la destination pour laquelle le bean fait office de module d'écoute de messages.

membre (n.) Utilisateur ou groupe qui reçoit une copie d'un e-mail adressé à une liste de diffusion. Voir aussi *liste de diffusion*, *développement* et *modérateur*.

membre de cluster (n.) Membre actif de l'incarnation de cluster actuelle. Ce membre est capable de partager des ressources avec d'autres membres du cluster et d'offrir des services à la fois aux autres membres du cluster et aux clients du cluster. Voir aussi *nœud de cluster*.

mémoire cache de l'annuaire MTA (n.) Instantané des informations du service d'annuaire relatives aux utilisateurs et aux groupes requis pour le traitement des messages par le MTA. Voir aussi *synchronisation d'annuaire*.

mémoire cache Web (n.) Fonction de Java Enterprise System Application Server qui permet à un servlet ou à une page créée à l'aide de la *technologie JSP™* de placer ses résultats en mémoire cache pour une durée déterminée dans un souci d'amélioration des performances. Ensuite, lorsque ce servlet ou cette page JSP est de nouveau appelé(e) avant la fin de la durée définie, les résultats stockés en mémoire cache sont renvoyés sans qu'il soit nécessaire d'exécuter une nouvelle fois le servlet ou la page JSP.

mémoire de messages (n.) Base de données dans laquelle sont stockés tous les messages d'une instance de Messaging Server distribués au niveau local. Vous pouvez placer les messages sur un disque physique unique ou les répartir sur plusieurs disques physiques.

message (n.) Unité de base d'un système de messagerie composée d'un *en-tête* et d'un *corps* et souvent incluse dans une *enveloppe* pendant son transfert de l'expéditeur au destinataire.

message de description des ressources (n.) Mécanisme de recherche et de récupération de métadonnées concernant des ressources accessibles par le réseau appelées descriptions de ressources.

message de notification (n.) Type de message envoyé par Messaging Server qui indique l'avancement de la livraison de message et les motifs des problèmes de livraison ou échecs absolus éventuels. Ce message est affiché à titre d'information uniquement et ne nécessite aucune action de la part de l'administrateur du courrier. Voir aussi *notification de l'état de la livraison*.

message d'erreur (n.) Message signalant une erreur ou toute autre situation. Java Enterprise System Messaging Server génère des messages dans plusieurs types de situation, notamment lorsque ce programme reçoit un message qu'il est incapable de traiter. Les autres messages, appelés erreurs de notification, sont générés à titre informatif uniquement.

message prédéfini (n.) Messages courts que vous pouvez rédiger et enregistrer en tant que préférences Portal Server Mobile Access afin de les utiliser ultérieurement avec une application de messagerie mobile.

messaging (n.) Système de requêtes, rapports ou événements asynchrones utilisé par les applications d'entreprise qui permet aux applications à configuration dispersée de transférer des informations de façon fiable et sécurisée.

messaging unifiée (n.) Concept selon lequel une mémoire de messages unique doit être employée pour les e-mails, la messagerie vocale, les fax et d'autres moyens de communication. Java Enterprise System Messaging Server constitue la base d'une solution de messagerie unifiée exhaustive.

messages (n.) Requêtes, rapports ou événements asynchrones consommés par les clients JMS. Un message comporte un en-tête (auquel il est possible d'ajouter des champs supplémentaires) et un corps. L'en-tête du message précise les champs standard ainsi que les propriétés facultatives. Le corps contient les données qui sont transmises.

messages JMS (messages Java™ Message Service) (n.) Requêtes, rapports ou événements asynchrones consommés par les clients Java™ Message Service. Un message comporte un en-tête (auquel il est possible d'ajouter des champs supplémentaires) et un corps. L'en-tête du message précise les champs standard ainsi que les propriétés facultatives. Le corps contient les données qui sont transmises.

messages NOTARY (n.) Notifications de non-livraison (NDN) et notifications d'état de la livraison conformes aux spécifications NOTARY RFC 1892.

Messenger Express (n.) Client de messagerie grâce auquel les utilisateurs peuvent accéder à leur boîte à lettres via une interface Web (HTTP). Les messages, dossiers et autres informations concernant la boîte à lettres sont affichés au format HTML dans une fenêtre de navigateur. Voir aussi *webmail*.

Messenger Express Multiplexor (n.) Serveur de messagerie proxy qui joue le rôle de multiplexeur. Vous pouvez, par son intermédiaire, vous connecter au service HTTP de Messaging Server (Messenger Express). Messenger Express Multiplexor facilite la répartition des boîtes à lettres sur plusieurs serveurs.

métadonnées (n.) Informations concernant un composant, telles que son nom et des spécifications relatives à son comportement.

métainformations (n.) Informations sur une ressource, par exemple le nom de l'auteur, le titre d'un document, la date de création, etc. Le robot du moteur de recherche exploite les métainformations ainsi que le contenu des documents lors de la création des descriptions de ressource.

méthode de création (n.) Méthode permettant de personnaliser un bean entreprise au moment de sa création.

méthode du mécanisme de recherche (n.) Méthode qui permet aux clients de rechercher un bean ou une collection de beans dans un répertoire disponible au niveau global.

MHS (Message Handling System, système de gestion des messages) (n.) Groupe constitué de *MTA* reliés, de leurs agents utilisateur et de mémoires de messages.

MIB (Management Information Base, base d'informations de gestion) (n.) Structure arborescente définissant les variables auxquelles l'*agent maître SNMP* a accès. La base MIB permet de connaître la configuration réseau, l'état et les statistiques du serveur HTTP. Vous pouvez, si vous utilisez le protocole SNMP, afficher ces informations à partir de *NMS*. Voir aussi *AUTH*.

migration (n.) Procédure de transport des fichiers de données, tels que des fichiers de personnalisation ou de configuration, d'une version de produit vers une autre.

MIME (Multipurpose Internet Mail Extensions) (n.) Standard récent applicable aux e-mails comportant des éléments multimédias. Vous pouvez recourir à ce protocole pour inclure dans vos e-mails des données multimédias ; il vous suffit pour cela de joindre le fichier multimédia concerné à votre message.

mise à niveau (n.) Procédure d'installation d'une version à jour du produit par écrasement de la version présente.

mise en mode passif (n.) Méthode consistant à retirer les ressources d'un bean de la mémoire sans pour autant détruire le bean. Le bean devient ainsi persistant et peut être appelé à nouveau en évitant le temps système qu'implique l'instanciation.

mise en page (n.) Format du contenu des pages Web.

MMP (Messaging MultiPlexor, multiplexeur de messagerie) (n.) Serveur Messaging Server spécialisé qui agit comme un point de connexion unique pour plusieurs serveurs de courrier, facilitant ainsi la répartition d'un grand nombre de boîtes à lettres sur plusieurs hôtes.

mode de livraison (n.) Mode précisant la fiabilité de la messagerie : messages dont la distribution est garantie et qui sont consommés une seule fois (mode de livraison persistante) ou dont la distribution unique est garantie (mode de livraison non persistante).

mode non-cluster (n.) État obtenu suite à l'initialisation d'un membre du cluster à l'aide de l'option `-x`. Dans cet état, le nœud n'est plus un membre de cluster, mais demeure un nœud de cluster. Voir aussi *membre de cluster* et *nœud de cluster*.

modèle (n.) Expression de chaîne utilisée pour établir une concordance, telle que les filtres Autoriser et Refuser.

modèle client/serveur (n.) Modèle informatique dans lequel des ordinateurs en réseau fournissent des services spécifiques à d'autres ordinateurs clients. On trouve par exemple le paradigme serveur-nom et programme de résolution-nom du DNS, ainsi que les relations serveur-fichiers/client-fichiers telles que NFS et les hôtes sans disque.

modèle de domaine (n.) Section d'une règle de réécriture précisant de quelle façon la partie hôte et domaine d'une adresse est réécrite. Le modèle peut inclure une adresse d'hôte et de domaine statique complète ou bien une chaîne de substitution de champ unique, ou les deux.

modèle de livraison (n.) Modèle utilisé pour distribuer les messages. Il peut s'agir d'un modèle point à point ou d'un modèle publication/inscription. Dans Java™ Message Service (JMS), chacun de ces modèles dispose de domaines de programmation distincts, qui emploient des objets de programme client et types de destination (file d'attente ou rubrique) particuliers, mais un domaine de programmation unifié est également disponible.

modèle de livraison point à point (n.) Modèle pour lequel les producteurs envoient les messages dans des files d'attente particulières et les destinataires les extraient de files conçues pour conserver leurs messages. Un message est transmis à un seul destinataire.

modèle de livraison publication/inscription (n.) Modèle dans lequel les éditeurs et les abonnés sont en principe anonymes et peuvent de manière dynamique publier une rubrique ou s'y inscrire. Le système distribue les messages provenant des éditeurs d'une rubrique aux abonnés.

modérateur (n.) Personne qui reçoit avant toutes les autres les e-mails adressés à une liste de diffusion et qui décide si ceux-ci peuvent être transmis à l'ensemble des destinataires de la liste. Le modérateur peut modifier ces messages avant de les transférer vers la liste de diffusion. Voir aussi *liste de diffusion*, *développement* et *membre*.

module (1) (n.) Application Web, bean entreprise, bean géré par message, client d'application ou connecteur déployé séparément, pas dans le cadre d'une application. Voir aussi *composant* et *module du cycle de vie*.

(2) (n.) Groupe de serveurs Java Enterprise System dépendant les uns des autres ou liés de manière suffisamment étroite pour être déployés en tant qu'unité afin de fournir un service ou un ensemble de services spécifique. Les modules de service sont des assemblages multiserveurs qui ont été testés au préalable dans le but d'être intégrés à des architectures de déploiement.

module de construction (n.) Construction matérielle ou logicielle avec dépendances limitées ou inexistantes par rapport aux services partagés. Configuration spécifique assurant des performances optimales et une évolutivité horizontale.

module d'écoute (n.) Classe, enregistrée avec un objet de postage, qui indique les actions à effectuer lorsqu'un événement se produit.

module d'écoute IIOP (n.) Socket d'écoute qui s'exécute sur un port spécifié et accepte les connexions entrantes à partir des applications clientes CORBA.

module du cycle de vie (n.) Module qui écoute et exécute ses tâches en réponse aux événements du cycle de vie du serveur.

module Web (n.) Application Web déployée indépendamment. Voir *application Web*.

modutil (n.) Utilitaire devant être employé pour l'installation du module PKCS#11 sur les périphériques de chiffrement externe ou d'accélération matérielle.

mot non significatif Voir *mot vide*.

mot vide (n.) Mot considéré comme courant et que la fonction de recherche ne prend donc pas en compte, par exemple « la », « le », « les », « un », « une » ou « et ». Synonyme de « mot non significatif ».

moteur de planification de groupe (n.) Processus Calendar Server qui gère la planification de groupe. Ce moteur permet à un utilisateur de planifier des événements avec d'autres utilisateurs du calendrier sur le même serveur ou sur un serveur différent. Les autres utilisateurs peuvent alors modifier, annuler l'événement ou y répondre.

moteur de recherche (n.) Fonction de recherche incorporée dans Portal Server 6.0, qui remplace Compass Server (Portal Server 3.0). Le serveur de recherche stocke une base de données des descriptions de ressource collectées par les robots et qui sont souvent classées. Les utilisateurs peuvent procéder à une recherche parmi ces descriptions de ressource ou bien parcourir les catégories afin de localiser des ressources précises.

moteur de rendu (n.) Dans Portal Server, convertit le langage AML en langage approprié pour un client mobile donné.

moteur de servlets (n.) Objet interne qui gère l'ensemble des métafonctions des servlets. Considéré globalement, il s'agit d'un ensemble de processus fournissant des services pour un servlet, notamment instantiation et exécution.

MTA (Message Transfer Agent, agent de transfert de message) (n.) Programme conçu spécialement pour le routage et la livraison de messages. Les MTA travaillent conjointement pour transférer les messages et les livrer au destinataire approprié. Le MTA détermine si un message doit être envoyé vers la mémoire de messages locale ou bien acheminé vers un autre MTA pour une livraison distante.

MUA Voir *agent utilisateur*.

multiplexeur (n.) Serveur contenant le lien de base de données qui permet d'établir la connexion au serveur distant.

multiplexeur de messagerie Voir *MMP*.

Multipurpose Internet Mail Extensions Voir *MIME*.

NAFO Voir *groupe de basculement d'adaptateurs réseau*.

navigation (n.) Dans Java Enterprise System Portal Server, recherche parmi les différentes catégories de ressources d'une base de données de recherche.

NDN (Non-Delivery Notification, notification de non-livraison) (n.) Rapport de non-livraison que le *MTA* renvoie à l'expéditeur (accompagné du message d'origine) s'il ne trouve pas, au cours de la transmission du message, de correspondance entre l'adresse et une *règle de réécriture*.

NetFile (n.) Application de serveur de fichiers basée sur la technologie Java™ via laquelle les utilisateurs peuvent accéder à distance aux systèmes de fichiers et par conséquent effectuer des opérations à distance sur les fichiers et répertoires.

Netlet (n.) *applet* Java utilisée dans Java Enterprise System Portal Server pour permettre aux applications reposant sur le protocole *TCP/IP* d'établir une connexion sécurisée aux serveurs par le biais d'une connexion authentifiée à Portal Server.

NetMail (n.) Ce composant met en œuvre les clients de messagerie NetMail (client faisant appel à la technologie Java) et NetMail Lite. Ces clients fonctionnent avec les serveurs IMAP et SMTP standard.

Network Security Services pour Java (JSS) (n.) Bibliothèque de classes fournissant des liaisons Java à la bibliothèque SSL Network Security Services. Portal Server emploie cette bibliothèque de classes pour mettre au point des connexions *SQL* à partir de servlets et accepter les connexions SSL transitant par la passerelle Portal Server Secure Remote Access Pack.

NIS (service d'information réseau) (n.) (UNIX uniquement) Système de programmes et de fichiers de données utilisé par les systèmes UNIX pour réunir, classer et partager des informations spécifiques à propos des machines, utilisateurs, systèmes de fichiers et paramètres réseau au sein d'un réseau d'ordinateurs.

niveau (n.) Désignation de la verbosité de la consignation, c'est-à-dire le nombre relatif de types d'événements enregistrés dans les fichiers journaux. Par exemple, au niveau Urgent, le nombre d'événements consignés est très faible. Au niveau Information, le nombre d'événements consignés est élevé.

niveau d'application (n.) Division conceptuelle d'une application J2EE :

niveau de granularité (n.) Importance de la division d'une application en différentes parties. Un haut niveau de granularité signifie que l'application est divisée en un grand nombre de composants Enterprise JavaBeans™ plus finement définis. Un faible niveau de granularité signifie que l'application est divisée en un nombre plus limité de composants, représentant un programme plus volumineux.

niveau d'isolement Voir *niveau d'isolement de la transaction*.

niveau d'isolement de la transaction (n.) Détermine dans quelle mesure les transactions effectuées simultanément sur une base de données sont visibles entre elles.

NMS (Network Management Station, station de gestion de réseaux) (n.) Station de travail puissante sur laquelle sont installées une ou plusieurs applications de gestion de réseaux. Cette machine vous permet de gérer votre réseau à distance.

NNTP (Network News Transfer Protocol) (n.) Protocole réservé aux forums. Vous devez configurer l'hôte serveur de forums de telle sorte qu'il utilise les services d'agent du serveur.

nœud (1) (n.) Entrée de l'arborescence *DIT*.

(2) (n.) Machine physique ou domaine (sur le serveur Sun™ Enterprise E10000) pouvant être intégré à un système SunPlex™. Connu aussi sous le nom d'*hôte*.

(3) (n.) Nœud informatique. Un ordinateur parmi d'autres au sein d'un environnement réseau ou Internet. Les applications distribuées sont déployées dans cet environnement, avec différents composants distribués, services d'entreprise et serveurs exécutés sur les divers nœuds informatiques.

nœud actif (n.) Nœud HADB contenant les données de session. Si un nœud actif ne fonctionne plus, un nœud de remplacement copie les données du nœud miroir et devient le nœud actif. Voir aussi *nœud HADB*, *nœud de remplacement*, *nœud miroir* et *unité de redondance des données*.

nœud de cluster (n.) Nœud configuré pour être un membre du cluster. Un nœud de cluster peut ou non être un membre actuel. Voir aussi *membre de cluster*.

nœud de portail (n.) Ordinateur exécutant le logiciel Portal Server ou Portal Server Pack. Également appelé « *hôte* ».

nœud de remplacement (n.) Nœud HADB pouvant se substituer à un nœud actif défectueux. Si un nœud actif ne fonctionne plus, un nœud de remplacement copie les données du nœud miroir et devient le nœud actif. Voir aussi *nœud HADB*, *nœud actif*, *nœud miroir* et *unité de redondance des données*.

nœud d'interface globale (n.) Machine ou domaine qui héberge une interface globale.

nœud HADB (n.) Ensemble constitué de processus HADB, d'une zone dédiée de la mémoire partagée et d'un ou plusieurs périphériques de stockage secondaires utilisés pour l'enregistrement et la mise à jour des données de session. Chaque nœud (de stockage de données) actif doit posséder un nœud miroir, par conséquent les nœuds existent par paire. De plus, plusieurs nœuds de remplacement peuvent être inclus pour accroître la disponibilité. En cas de défaillance d'un nœud, si celui-ci ne redevient pas opérationnel dans le délai de temporisation défini, le nœud de remplacement copie les données à partir du nœud et devient actif. Voir aussi *base de données haute disponibilité, nœud actif, nœud de remplacement, nœud miroir et unité de redondance des données*.

nœud miroir (n.) Nœud HADB actif qui comprend les mêmes données qu'un autre nœud actif, mais qui se trouve sur l'autre unité de redondance des données. Chaque nœud actif devant posséder un nœud miroir, les nœuds se présentent donc toujours sous forme de paires. Lorsqu'un nœud détecte que son nœud miroir est défectueux, il prend la relève pour continuer à assurer le service. Voir aussi *nœud HADB, nœud actif, nœud de remplacement et unité de redondance des données (DRU)*.

nœud principal (n.) *nœud* sur lequel un groupe de ressources ou un groupe de périphériques est connecté. Le nœud principal est le nœud qui héberge ou met en œuvre le service associé à la ressource. Voir aussi *nœud secondaire*.

nœud principal potentiel (n.) Membre de cluster capable de maîtriser un type de *ressource de bascule* si le *nœud principal* échoue. Voir aussi *maître par défaut*.

nœud secondaire (n.) Membre de cluster qui fait partie des groupes de périphériques maîtres et de ressources, disponible dans l'éventualité d'un échec du nœud principal. Voir aussi *nœud principal*.

nom de certificat (n.) Nom identifiant un certificat et son propriétaire.

nom de classe de clé primaire (n.) Variable qui indique le nom de classe totalement qualifié de la clé primaire d'un bean. Utilisé pour les recherches Java Naming and Directory Interface™ (JNDI).

nom de domaine (1) (n.) Nom d'hôte utilisé dans une adresse e-mail.

(2) (n.) Nom unique représentant une organisation administrative. Les domaines peuvent contenir d'autres domaines. Les noms de domaine sont interprétés de la droite vers la gauche. Par exemple, `exemple.com` est à la fois le nom de domaine de l'entreprise `exemple` et un sous-domaine du domaine de niveau supérieur `com`. Le domaine `exemple.com` peut être subdivisé en sous-domaines, comme `corp.exemple.com`, à l'infini. Voir aussi *nom d'hôte et nom de domaine complet*.

nom de domaine complet (n.) Nom complet d'un système comprenant son nom d'hôte et son nom de domaine. Par exemple :`exemple.sun.com`, où `exemple` est le nom d'hôte (d'un serveur) et `sun.com` le nom de domaine.

nom de l'hôte principal (n.) Nom du nœud situé sur le réseau public principal. Le nom de l'hôte principal est toujours le nom du nœud spécifié dans `/etc/nodename`. Voir aussi *nom d'hôte secondaire*.

nom d'hôte (n.) Nom d'une machine particulière dans un domaine. Le nom d'hôte est le nom d'hôte IP, qui peut être court (par exemple, `courrier`) ou complet. Le nom d'hôte complet se compose du nom d'hôte et du *nom de domaine*. Par exemple, `courrier.exemple.com` est le nom de l'hôte `courrier` dans le domaine `exemple.com`. Les noms d'hôte sont uniques dans leur domaine. Votre organisation peut avoir plusieurs machines nommées `courrier`, à condition que ces machines résident dans des sous-domaines différents, par exemple, `courrier.soc.exemple.com` et `courrier.champ.exemple.com`. Les noms d'hôte correspondent toujours à une adresse IP spécifique. Voir aussi *nom de domaine complet* et *adresse IP*.

nom d'hôte logique (n.) Ressource contenant un ensemble de noms d'hôte logique représentant les adresses réseau. Les ressources de nom d'hôte logique ne peuvent être maîtrisées que par un seul nœud à la fois. Voir aussi *hôte logique*.

nom d'hôte privé (n.) Alias de *nom d'hôte* utilisé pour la communication avec un *nœud* sur l'*interconnexion de cluster*.

nom d'hôte secondaire (n.) Nom employé pour accéder à un nœud d'un réseau public secondaire. Voir aussi *nom de l'hôte principal*.

nom DID (n.) Nom d'ID de périphérique identifiant les périphériques globaux dans un système SunPlex™. Un nom DID est un identificateur de clustering associé à une relation un-à-un ou un-à-plusieurs avec les noms logiques du système d'exploitation Solaris™ ; cette relation se présente sous la forme `dXsY`, X étant un nombre entier et Y le nom de la tranche. Voir aussi *nom logique Solaris™*.

nom distinctif Voir *DN*.

nom du schéma (n.) Schéma ou type de *SOIF*. Par exemple, le *SOIF* d'un document est doté du nom de schéma `@DOCUMENT` et celui d'un en-tête de *message de description des ressources* du nom de schéma `@RDMHeader`.

nom JNDI (nom Java Naming and Directory Interface™) (n.) Nom utilisé pour accéder à une ressource qui a été enregistrée dans le service d'attribution de noms JNDI.

nom logique Solaris™ (n.) Nom généralement utilisé pour gérer les périphériques exécutant le système d'exploitation Solaris™. Pour les disques, il se présente souvent comme suit : `/dev/rdisk/c0t2d0s2`. Sous chaque nom de périphérique logique Solaris se cache un nom de périphérique physique Solaris sous-jacent. Voir aussi *nom DID* et *nom physique Solaris™*.

nom physique Solaris™ (n.) Nom donné à un périphérique par son pilote dans le système d'exploitation Solaris™. Sur une machine Solaris, ce nom apparaît sous la forme d'un chemin d'accès dépendant de l'arborescence `/devices`. Par exemple, le nom physique Solaris d'un disque SI standard est semblable à `devices/sbus@1f,0/SUNW,fas@e,8800000/sd@6,0:c,raw`. Voir aussi *nom logique Solaris™*.

nom principal universel (n.) Valeur associée à un utilisateur connecté qui combine le nom de connexion et le domaine auquel appartient l'utilisateur. Par exemple, un utilisateur prénommé Charles qui se trouve dans le domaine `exemple.com` a pour nom principal universel `charles@exemple.com`. Souvent abrégé UPN (Universal Principal Name).

nom relatif distinctif Voir *RDM*.

nombre maximal de sauts de référence (n.) Nombre maximal de références qu'un client doit suivre dans une ligne.

notification de l'état de la livraison (n.) Message indiquant l'état de l'acheminement d'un message vers un destinataire, qui stipule par exemple que la distribution a été retardée suite à des coupures réseau.

notification de non-livraison Voir *NDN*.

nouveau démarrage (n.) Démarrage du robot à partir de ses points de départ. Un nouveau démarrage supprime les informations d'état du robot dont la nouvelle exécution reprend à partir de l'état initial du robot. Contraire de redémarrage.

NSAPI Voir *API de plug-in de serveur*.

ns-slapd (n.) (UNIX uniquement) Processus ou service responsable de la totalité des actions du serveur d'annuaire. L'équivalent sous Windows est *slapd.exe*.

ns-slapd.exe (n.) (Windows uniquement) Moniteur de traitement sur les systèmes Windows.

numéro de port (n.) Numéro spécifiant une application *TCP/IP* particulière sur la machine hôte. Fournit la destination des données transmises.

numéro de version du patch (n.) Deux derniers chiffres de l'identificateur du patch, par exemple « nnnnnn-03 ». Ce nombre augmente d'une unité chaque fois qu'une nouvelle version du patch devient disponible.

objet administré par JMS (objet administré par Java™ Message Service) (n.) Objet Java™ Message Service (*fabrique de connexion JMS* ou *destination JMS*) préconfiguré créé par un administrateur et destiné à être utilisé par un ou plusieurs clients JMS. L'utilisation d'objets administrés permet d'isoler les clients JMS du côté propriétaire d'un fournisseur, rendant ainsi les clients indépendants du fournisseur. Ces objets sont placés par un administrateur dans un espace de noms Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) et sont accessibles aux clients JMS qui procèdent à des recherches JNDI.

objet de requête (n.) Objet contenant des données de page et de session produites par un client, transmises comme paramètre d'entrée à un servlet ou une page créée à l'aide de la *technologie JSP™*.

objet géré (n.) Élément de données *SNMP* qui fait partie d'une *MIB*. Dans Directory Server, les objets gérés sont conservés dans *cn=monitor* et l'agent *SNMP* fournit les objets à la station de gestion de réseaux. De même que les attributs LDAP, chaque objet géré possède un nom et un identificateur d'objet exprimé dans la notation par points.

objet réponse (n.) Objet qui référence le client appelant et lui fournit des méthodes de génération de résultats.

objet ResultSet (n.) Objet qui implémente l'interface `java.sql.ResultSet`. Les objets `ResultSet` permettent d'encapsuler un ensemble de lignes extraites d'une base de données ou d'une autre source de données tabulaires.

objet RowSet (n.) Objet encapsulant un ensemble de lignes extraites d'une base de données ou d'une autre source de données tabulaires. L'objet `RowSet` étend l'interface `java.sql.ResultSet`, permettant ainsi à l'objet `ResultSet` d'agir comme un composant basé sur l'architecture de composants *JavaBeans™*.

objet sérialisable (n.) Objet pouvant être détruit et reconstruit, et par conséquent être stocké ou distribué sur plusieurs serveurs.

objet source de données (n.) Un objet source de données possède un ensemble de propriétés qui identifient et décrivent la source de données réelle qu'il représente.

objets administrés (n.) Objet Java Enterprise System préconfiguré (fabrique de connexion ou destination) créé par un administrateur et utilisé par un ou plusieurs clients JMS.

L'utilisation d'objets administrés permet d'effectuer une distinction entre les clients Java™ Message Service (JMS) et le côté « propriétaire » d'un fournisseur. Ces objets sont placés par un administrateur dans un espace de noms Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) et sont accessibles aux clients JMS qui procèdent à des recherches JNDI.

offre de ressources (n.) Dans un service de détection, l'offre de ressources définit les associations entre les données d'identité et l'instance de service qui fournit l'accès à ces données.

OID (identificateur d'objet) (n.) Représentation sous forme de chaîne d'un identificateur d'objet qui se présente comme une liste de nombres décimaux séparés par des points (par exemple, 1.3.6.1.4.1). En mode *LDAP*, les identificateurs d'objet servent à identifier de façon unique les éléments de schéma, notamment les classes d'objets et les types d'attribut. Les niveaux supérieurs d'une hiérarchie d'identificateurs d'objet sont gérés par des organismes de normalisation et délégués aux organisations souhaitant élaborer leurs propres définitions de schéma.

ordinateur à multiconnexion (n.) Hôte présent au sein de plusieurs réseaux publics.

ordre de classement (n.) Informations propres à une langue et une culture spécifiant le mode de classement des caractères d'une langue donnée. Ces informations peuvent inclure l'ordre des lettres dans l'alphabet ou la manière de comparer les lettres selon qu'elles sont accentuées ou non.

organisation (n.) Dans Directory Server Access Management Edition, objet symbolisant le niveau supérieur d'une structure hiérarchique employé par une entreprise pour gérer ses services et ressources. Lors de l'installation, Directory Server Access Management Edition crée de façon dynamique une organisation de niveau supérieur (default o=isp) afin de gérer ses configurations d'entreprise. D'autres organisations peuvent être créées après l'installation pour gérer des entreprises distinctes. Toutes les organisations créées se retrouvent au-dessous de l'organisation de niveau supérieur. Voir aussi *référence subordonnée*.

organisation de domaine (n.) Sous-domaine dépendant d'un domaine hébergé dans l'arborescence de l'organisation. Les organisations de domaine sont utiles pour les entreprises qui veulent classer leurs entrées d'utilisateur et de groupe en fonction des services auxquels appartiennent ces utilisateurs et groupes.

outil de mappage O/R (outil de mappage objet/base de données relationnelle) (n.) Outil de mappage de l'interface d'administration d'Application Server servant à créer des descripteurs de déploiement XML pour les beans entité.

package (n.) Ensemble de fichiers et de répertoires. La mise en package est une méthode de distribution d'un logiciel en vue de son installation. Voir aussi *enregistrement A* et *déploiement*.

page d'accueil (n.) Document présent sur le serveur et jouant le rôle de catalogue et de point d'entrée pour le contenu du serveur. L'emplacement de ce document est défini dans les fichiers de configuration du serveur.

page HTML (n.) Page codée en langage HTML et destinée à être affichée dans un navigateur Web.

page Périphériques mobiles (n.) Page Web dans laquelle les utilisateurs peuvent définir les options des périphériques mobiles.

pair (n.) Sous-catégorie qui partage sa catégorie parent avec une autre sous-catégorie.

paramètre (1) (n.) Paire nom-valeur provenant du client Java Enterprise System Application Server, comme des données de champ de formulaire ou des informations d'en-tête HTTP, et encapsulée dans un objet de requête. Voir aussi *attribut*.

(2) (n.) Argument destiné à une méthode Java ou à une commande préparée par la base de données.

pare-feu (n.) Configuration de réseau, généralement matérielle et logicielle, qui protège les ordinateurs d'une organisation connectés en réseau contre les accès extérieurs. Les pare-feux sont couramment utilisés pour protéger des informations telles que les fichiers de messagerie et de données d'un réseau dans un bâtiment physique ou le site d'une organisation.

partie domaine (n.) Portion, dans une adresse e-mail, située à droite du symbole « at » (@). Par exemple, `exemple.com` est la partie domaine de l'adresse e-mail `jdupont@exemple.com`.

partie locale (n.) Partie d'une adresse e-mail qui identifie le destinataire. Voir aussi *partie domaine*.

partition Voir *partition de mémoire de messages*.

partition de mémoire de messages (n.) Mémoire de messages ou sous-ensemble de mémoire de messages résidant sur une partition de système de fichiers physique unique.

passerelle (n.) Système effectuant la traduction d'un format natif dans un autre, tel que par exemple, les passerelles de courrier électronique X.400-RFC 822. Machine connectant plusieurs systèmes de courrier électronique (en particulier des systèmes différents situés sur deux réseaux différents) et transférant les messages entre ces systèmes. Le mappage et la traduction peuvent parfois être complexes. Nécessite généralement un mécanisme de stockage et de transfert par lequel le message provenant d'un système est entièrement reçu et éventuellement traduit avant d'être envoyé au système suivant.

passerelle VPN (n.) Point d'entrée d'un réseau VPN, généralement protégé par un pare-feu.

patch (n.) Modification rapide apportée à une routine ou un programme d'objets. Voir aussi *patch accumulé*, *patch obsolète* et *numéro de version du patch*.

patch accumulé (n.) Patch regroupant les corrections incluses dans un ou plusieurs patches précédents, sa propre version antérieure et le jeu de corrections en cours commercialisé.

patch obsolète (n.) Patch qui n'est plus valide ou à jour. Un patch est considéré comme obsolète lorsqu'une version ultérieure résout le même problème, lorsqu'un patch différent contient la correction du patch d'origine ou lorsqu'il n'est plus applicable.

patch retiré (n.) Patch qui a été supprimé des systèmes de distribution.

PDC (Personal Digital Certificate, certificat numérique personnel) (n.) Certificat électronique joint à un message et authentifiant l'utilisateur. Il est possible de créer un certificat numérique personnel en saisissant un ID utilisateur et un mot de passe corrects ou en ayant recours à une requête de *certificat SSL* qui emploie à son tour le certificat de sécurité du serveur auquel l'utilisateur est connecté.

périphérique de quorum (n.) Disque partagé entre plusieurs nœuds qui met en commun les votes utilisés pour établir un quorum pour l'exécution du cluster. Le cluster ne peut fonctionner que lorsque le quorum de votes est disponible. Le périphérique de quorum est utilisé lorsqu'un cluster est divisé en plusieurs ensembles de nœuds afin de déterminer quel ensemble de nœuds constitue le nouveau cluster.

périphérique global (n.) Périphérique accessible à partir de tous les membres de cluster (disque, CD-ROM, bande, etc.)

périphérique mobile (n.) Périphérique portable sans fil, comme un téléphone portable ou un assistant personnel (PDA).

persistance (1) (n.) Pour les beans entreprise, protocole de transfert de l'état d'un bean entité entre ses variables d'instance et une base de données sous-jacente. Voir aussi *caractère transitoire*.

(2) (n.) Pour les sessions, mécanisme de stockage de celles-ci.

persistance d'objet Voir *persistance*.

persistance gérée par bean (n.) Transfert de données entre les variables d'un bean entité et un magasin de données. La logique d'accès aux données est en principe exposée par un développeur à l'aide du logiciel Java™ Database Connectivity (JDBC™) ou d'autres technologies d'accès aux données. Voir aussi *persistance gérée par conteneur*.

persistance gérée par conteneur (n.) Situation où le conteneur EJB™ est responsable de la persistance des beans entité. Transfert de données entre les variables d'un bean entité et un magasin de données, où la logique d'accès aux données est fournie par le serveur Java Enterprise System Application Server. Voir aussi *persistance gérée par bean*.

pile de services (n.) Superposition des services distribués requis pour la prise en charge des applications d'entreprise distribuées. La structure en couches montre bien la dépendance des services de niveau supérieur par rapport aux services situés en dessous dans la pile.

pilote DID (n.) Pilote des ID de périphérique mis en œuvre par Java Enterprise System Messaging Server et utilisé pour fournir un espace de noms de périphériques logique au sein du cluster. Voir aussi *nom DID*.

pk12util (n.) Utilitaire requis pour l'exportation des bases de données de certificats et de clés de votre machine afin de les importer dans un module PKCS#11 externe.

PKI (Public Key Infrastructure, infrastructure de clé publique) (n.) Permet la liaison de l'identité d'un utilisateur à un navigateur ou un périphérique mobile. PKI sans fil fait référence à *l'authentification par certificat* qui se produit sur le combiné.

plate-forme J2EE™ (Java™ 2 Platform, Enterprise Edition) (n.) Environnement de développement et de déploiement d'applications d'entreprise pour le Web à plusieurs niveaux. La plate-forme J2EE se compose d'un ensemble de services, d'API et de protocoles qui fournissent les fonctionnalités nécessaires au développement de ces applications.

plate-forme J2ME™ (Java™ 2 Platform, Micro Edition) (n.) Environnement de petites applications adapté aux périphériques mobiles.

plug-in (1) (n.) Extension du navigateur qui permet d'afficher ou d'exécuter le contenu d'une page Web. Les plug-ins permettent au navigateur d'afficher certains éléments de la page qui ne seraient pas visibles autrement.

(2) (n.) Programme accessoire pouvant être chargé et utilisé en tant que partie du système global. Par exemple, Calendar Server utilise un plug-in pour accéder à un service d'annuaire autre que LDAP.

plug-in de connecteur Web (n.) Extension pour un serveur Web conçue pour que ce dernier puisse communiquer avec le serveur Java Enterprise System Application Server.

plug-in de serveur Web (n.) Plug-in de proxy inversé HTTP qui vous permet de demander la transmission par une instance de Java Enterprise System Web Server ou Java Enterprise System Application Server de certaines requêtes HTTP à un autre serveur.

point de contrôle (n.) Notification envoyée par un nœud principal à un nœud secondaire afin de préserver l'état de synchronisation du logiciel entre eux. Voir aussi *nœud principal* et *nœud secondaire*.

pointer CoS (n.) Classe de pointeur de service permettant d'identifier l'entrée de modèle à l'aide du DN de modèle uniquement.

points de départ (n.) Liste des sites visités par un robot de moteur de recherche pour commencer l'énumération des ressources.

pool de connexions (n.) Groupe de connexions. Permet un accès très efficace à une base de données en mettant en cache et en réutilisant les connexions physiques, évitant ainsi la surcharge de connexion tout en permettant à un petit nombre de connexions d'être partagées par un grand nombre de threads. Voir aussi *pool de connexions JDBC™*.

pool de connexions JDBC™ (n.) Pool combinant les propriétés des sources de données JDBC utilisées pour spécifier une connexion à une base de données avec les propriétés du pool de connexions.

pool d'URL (n.) Liste des URL devant être traités par le robot. Lorsque le robot est exécuté, le pool d'URL ne comporte que les points de départ ; son effectif augmente toutefois rapidement avec l'inclusion des ressources trouvées au cours de l'énumération.

POP3 (Post Office Protocol Version 3) (n.) Protocole qui propose une méthode de livraison standard et qui ne requiert pas *MTA* pour accéder aux dossiers de courrier de l'utilisateur. Ne pas exiger d'accès représente un avantage dans un environnement en réseau car souvent les clients de messagerie et l'agent de transfert des messages (*MTA*) se trouvent sur des ordinateurs distincts.

port (n.) Emplacement (socket) sur lequel les connexions *TCP/IP* sont effectuées. Les serveurs Web utilisent en général le port 80, FTP le port 21 et telnet le port 23. Java Enterprise System Portal Server emploie des ports spéciaux, notamment sur les systèmes clients, pour communiquer de manière sécurisée avec les serveurs par le biais de la session Portal Server.

port d'écoute (n.) Port qu'un serveur utilise pour communiquer avec des clients et d'autres serveurs.

portail (n.) Point d'entrée d'un ensemble de ressources qu'une entreprise veut mettre à la disposition des utilisateurs du portail. Pour certains portails destinés au public, l'ensemble des ressources inclut l'intégralité du réseau Internet, mais pour la plupart des entreprises, l'ensemble des ressources concerne les informations, les applications, ainsi que d'autres ressources spécifiques aux relations entre l'utilisateur et l'entreprise. Portal Server Desktop est l'application utilisée pour générer le portail dans Portal Server.

Portal Desktop (n.) Tout bureau généré par Portal Server.

Post Office Protocol Version 3 Voir *POP3*.

principal (n.) Un principal est une entité pouvant acquérir une identité fédérée, qui est capable de prendre des décisions et pour laquelle les actions authentifiées sont effectuées en son nom. Exemples de principaux : un utilisateur individuel, un groupe d'individus, une corporation, d'autres entités légales ou un composant de l'architecture Liberty.

privilège (n.) Type de droit d'accès accordé à un utilisateur, un groupe d'utilisateurs ou une ressource.

privilèges d'administration (n.) Ensemble de privilèges définissant le rôle administratif d'un utilisateur.

problème d'annuaire n + 1 (n.) Problème de gestion de plusieurs instances de données identiques dans des annuaires et bases de données de types différents, qui aboutit à une augmentation des coûts liés au matériel et au personnel.

procédure stockée (n.) Bloc d'instructions écrit dans l'*araignée* et stocké dans une base de données. Vous pouvez faire appel aux procédures stockées pour réaliser tout type d'opération sur une base de données, comme l'insertion, la modification ou la suppression d'enregistrements. L'utilisation de procédures stockées permet d'améliorer les performances de la base de données grâce à une réduction de la quantité d'informations envoyée sur un réseau.

processeur de services système (n.) Dans les configurations de serveur Sun Enterprise™ 10000, périphérique externe au cluster spécialement dédié à la communication avec les membres du cluster.

processus (1) (n.) Environnement d'exécution autonome et fonctionnel configuré par le système d'exploitation. Chaque instance d'une application est en général exécutée dans un processus distinct. Voir aussi *thread*.

(2) (n.) Séquence d'exécution d'un programme actif. Un processus est composé d'un ou plusieurs threads.

processus serveur (n.) Environnement d'exécution autonome et fonctionnel configuré par le système d'exploitation. Chaque instance d'une application est en général exécutée dans un processus distinct.

producteur (n.) Objet (MessageProducer) créé par une session et qui est utilisé pour l'envoi de messages à une destination. Dans le modèle de livraison point à point, le producteur est l'expéditeur (QueueSender). Dans le modèle de livraison publication/inscription, le producteur est l'éditeur (TopicPublisher).

produire (v.) Passer un message au programme client pour l'acheminement à la destination.

profil client (n.) Profil Access Manager qui identifie chaque client.

profil d'affichage (n.) Ensemble de documents XML employés pour configurer des fournisseurs et canaux dans Java Enterprise System Portal Server.

profil de base (n.) Ensemble constitué par des API et le CDC fournissant un environnement d'exécution d'applications J2ME™ conçu pour les applications, l'électronique utilisateur et les périphériques intégrés de la prochaine génération.

profondeur (n.) Dans le moteur de recherche, nombre de liens à partir du point de départ d'un site. Lorsque vous élaborez un site, vous définissez le nombre de liens que le robot peut suivre à partir de la page principale et limitez ainsi la profondeur de la recherche.

***programme client** Voir programme client Java Enterprise System.

programme client Message Queue (n.) Logiciel fournissant aux clients JMS une interface pour le serveur de messagerie Java Enterprise System. Le programme client prend en charge la totalité des opérations qui doivent permettre aux clients d'envoyer des messages à des destinations et de recevoir des messages provenant desdites destinations.

programme de canal (n.) Partie d'un canal qui transmet les messages aux systèmes distants, supprime les messages de la file d'attente lorsqu'ils ont été envoyés et accepte les messages des systèmes distants en les plaçant dans les files d'attente de canal appropriées. Voir aussi *programme de canal maître* et *programme de canal esclave*.

programme de canal esclave (n.) Programme de canal qui accepte les transferts effectués par un système distant. Voir aussi *programme de canal maître*.

programme de canal maître (n.) Programme de canal dont la fonction usuelle est de procéder à un transfert vers un système distant. Voir aussi *programme de canal esclave*.

programme d'exécution de servlet (n.) Partie du moteur de servlets qui appelle un servlet à l'aide d'un objet de requête et d'un objet de réponse. Voir *moteur de servlets*.

propriétaire de liste de diffusion (n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration requis pour ajouter et supprimer des membres dans une liste de diffusion.

propriétaire de liste de diffusion Voir *propriétaire de liste de diffusion*.

propriétaire de liste de distribution Voir *propriétaire de liste de diffusion*.

propriété (n.) Attribut unique qui détermine le comportement d'un composant d'application. Dans le fichier `server.xml`, une propriété est un élément qui contient une paire nom-valeur.

propriété du type de ressource (n.) Paire clé-valeur utilisée pour décrire et gérer des ressources d'un type donné, et qui est stockée par le RGM avec le type de ressource.

propriétés conditionnelles de client (n.) Propriétés des types de client Portal Server Mobile Access qui permettent aux administrateurs de spécifier les propriétés pour un canal ou un canal de conteneur pour un client donné.

protocole (1) (n.) Ensemble de règles décrivant la façon dont les périphériques d'un réseau échangent des informations.

(2) (n.) Description formelle des messages à échanger et des règles à respecter par plusieurs systèmes pour l'échange d'informations.

protocole d'accès à l'annuaire Voir *CUA*.

protocole d'accès au calendrier Voir *CAP*.

protocole d'adressage (n.) Règles d'adressage constituant la base de l'envoi d'e-mails. RFC 822 est le protocole le plus répandu sur Internet et celui pris en charge par Messaging Server. Les autres protocoles possibles sont X.400 et UUCP.

protocole ESMTP (n.) Protocole Internet de transport de messages. ESMTP offre davantage de fonctionnalités par rapport à SMTP grâce à des commandes en option supplémentaires qui permettent notamment aux serveurs ESMTP de détecter les commandes implémentées par le site distant.

protocole Server Message Block (n.) Protocole qui apporte aux applications clientes d'un ordinateur une méthode de lecture et de modification des fichiers qui se trouvent dans des programmes serveur au sein d'un réseau informatique, et une méthode de requête de services de ces mêmes programmes serveur. Le protocole SMB peut être utilisé sur Internet en plus du protocole *TCP/IP* ou d'autres protocoles réseau tels qu'Internetwork Packet Exchange et NetBEUI. Java Enterprise System Portal Server emploie SMB pour NetFile.

protocole SMB Voir *protocole Server Message Block*.

protocole XA (n.) Protocole standard de base de données pour les transactions distribuées.

protocoles de transport (n.) Protocoles, tels que SMTP et X.400, permettant de transférer des messages entre les *MTA*.

proxy (1) (n.) Mécanisme par lequel un système agit au nom d'un autre système en réponse aux requêtes de protocole. Les proxys sont utilisés dans la gestion de réseaux afin d'éviter la mise en œuvre de piles entières de protocoles sur des périphériques simples comme des modems.

(2) (n.) Programme intermédiaire qui effectue et prend en charge les requêtes au nom des clients. Les proxys agissent tour à tour comme des serveurs et des clients, et sont utilisés pour contrôler le contenu de divers services réseau. Voir aussi *proxy inversé*.

proxy de réécriture (n.) Le proxy de réécriture fournit une bibliothèque de classe Java™ pour réécrire les références des URL en divers langages Web tels que HTML, Javascript et XML, ainsi que dans les en-têtes d'emplacement HTTP (redirections). Il définit le service Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition pour le stockage des règles qui définissent le mode de réécriture et les données à réécrire. Il contient également un module de console d'administration pour la modification de ces règles.

proxy développé pour Liberty (n.) Un proxy développé pour Liberty est un proxy HTTP qui émule un client développé pour Liberty.

proxy inversé (n.) Proxy qui effectue une traduction et une réécriture bidirectionnelle de l'URL entre clients et serveurs. Contrairement au proxy qui se trouve du côté client, un proxy inversé se trouve sur le côté serveur du réseau. Dans Java Enterprise System Portal Server, le proxy inversé existe dans le pack Java Enterprise System Portal Server Secure Remote Access.

proxy telnet (n.) Application à mi-chemin entre le client et le serveur telnet, qui fait office de relais intelligent.

Proxylet (n.) Serveur proxy dynamique exécuté sur un client pour rediriger un URL vers la passerelle SRA Gateway. Voir aussi *Sun Java™ System Portal Server Secure Remote Access (SRA)*.

PTA (Pass-Through Authentication, authentification d'intercommunication) (n.) Mécanisme par lequel un serveur Java Enterprise System Directory Server consulte un autre serveur Directory Server pour vérifier les règles de liaison.

Public Network Management (n.) Logiciel utilisant le détecteur de pannes et le basculement pour empêcher la perte de disponibilité du nœud en raison d'une panne de l'adaptateur réseau unique ou du câble. Le basculement Public Network Management utilise des ensembles d'adaptateurs réseau appelés *groupe de basculement d'adaptateurs réseau* pour fournir des connexions redondantes entre le nœud de cluster et le réseau public. Le détecteur de pannes et le basculement fonctionnent conjointement afin de garantir la disponibilité des ressources.

pulsation (n.) Message périodique envoyé sur tous les chemins de transport d'interconnexion de clusters disponibles. L'absence de pulsation après un intervalle spécifié et un nombre déterminé d'essais peut déclencher un *basculement* interne des communications de transport vers un autre chemin. La défaillance de tous les chemins vers un membre de cluster entraîne une réévaluation du quorum du cluster par le *CMM*.

purger un message (v.) Supprimer de manière définitive un message qui a été effacé et n'est plus référencé dans les dossiers d'utilisateurs et de groupes. L'espace est ensuite retourné au système de fichiers de stockage de messages. Voir aussi *supprimer un message* et *effacer un message*.

QOS (Quality of Service, qualité de service) (n.) Limites de performances que vous définissez pour une instance de serveur ou un serveur virtuel. Par exemple, si vous êtes un FAI, vous souhaitez facturer des frais différents pour les serveurs virtuels en fonction de la bande passante fournie. Vous pouvez limiter la quantité de bande passante et le nombre de connexions.

quota de domaine (n.) Quantité d'espace allouée à un domaine pour le stockage des e-mails. Cette quantité est définie par l'administrateur système.

quota de messages (n.) Limite établissant la quantité d'espace disque que peut occuper un dossier donné.

quota utilisateur (n.) Quantité d'espace allouée à un utilisateur pour le stockage de ses e-mails, définie par l'administrateur système.

racine de document (1) (n.) Répertoire du serveur contenant les fichiers, images et données qui pourront être consultés par les utilisateurs accédant à Java Enterprise System Web Server.

(2) (n.) Répertoire du serveur comprenant les fichiers, images et données que vous souhaitez mettre à la disposition des utilisateurs accédant au serveur.

(3) (n.) La racine de document (quelquefois appelée répertoire de documents principal) constitue le répertoire central contenant tous les fichiers du serveur virtuel qui doivent pouvoir être utilisés par les clients distants.

racine du serveur (1) (n.) Répertoire sur le serveur dédié à l'hébergement du programme serveur et des fichiers de configuration, de maintenance et d'information. Désignée aussi par ServerRoot.

(2) (n.) Répertoire qui est fonction d'autres fichiers d'un serveur. Par exemple, pour une installation par défaut de Calendar Server sous Solaris, le chemin d'accès utilisé comme racine du serveur est /opt/SUNWics5/.

(3) (n.) Répertoire dans lequel sont placés tous les serveurs Java Enterprise System associés à un serveur Java Enterprise System Administration Server déterminé sur un hôte donné. Voir aussi *répertoire d'installation* et *répertoire d'instance*.

racine secondaire (n.) Emplacement du système de fichiers root sur un client sur lequel un package est installé. En règle générale, la racine secondaire est créée à l'aide de la commande `pkgadd -R`.

RAF (Robot Application Function) (n.) Fonction pouvant être utilisée dans les fichiers de configuration du filtre du robot. Les fonctions d'application du robot définies par l'utilisateur sont également appelées fonctions de plug-in. Ces fonctions sont appelées par des directives.

RAM (Random Access Memory, mémoire vive) (n.) Mémoire physique sur semi-conducteur d'un ordinateur.

RC2 (n.) Chiffrement par blocs à taille de clé variable fourni par RSA Data Security.

RC4 (n.) Chiffrement continu fourni par RSA Data Security. Plus rapide que RC2.

RD Voir *description des ressources*.

RDB (Relational Database) (n.) Base de données relationnelle.

RDBMS (Relational Database Management System) (n.) Système de gestion de base de données relationnelle.

RDM Voir *message de description des ressources*.

RDN (Relative Distinguished Name, nom relatif distinctif (NRD)) (n.) Nom de l'entrée réelle elle-même, avant que ses ancêtres ne soient ajoutés à la chaîne pour former le *DN* complet. La plupart des NRD sont composés d'un seul type d'attribut et d'une valeur de l'entrée.

rechargement dynamique (n.) Processus par lequel un composant est mis à jour et rechargé sans que le serveur soit redémarré. Par défaut, les servlets, les pages créées à l'aide de la technologie JavaServer Pages™ (*technologie JSP™*) et les beans entreprise peuvent être rechargés de manière dynamique. Ce processus est également dénommé « redéploiement et définition de version dynamiques ».

recherche dans l'annuaire (n.) Processus consistant à rechercher dans l'annuaire des informations relatives à un utilisateur ou une ressource donnés à l'aide du nom ou d'une autre caractéristique de cet utilisateur ou de cette ressource.

recherche DNS inversée (n.) Processus d'interrogation du *DNS* pour convertir une *adresse IP* numérique en son *nom de domaine complet* équivalent.

rechercher (n.) Lancer une recherche en utilisant les paramètres spécifiés pour trier les données.

recupération de transaction (n.) Fait de récupérer automatiquement ou manuellement des transactions distribuées.

redémarrage forcé (n.) Arrêt d'un processus ou d'un service suivi de son redémarrage. Voir aussi *SOAP*.

redémarrage simple (soft restart) (n.) Mode de redémarrage du serveur selon lequel celui-ci redémarre en interne en relisant ses fichiers de configuration. Au cours d'un redémarrage simple, le signal HUP (numéro un) est envoyé au processus. Le processus lui-même n'est pas « tué », contrairement à ce qui se produit pendant un redémarrage forcé (hard restart).

redémarrer (v.) Lancer le *robot* sans supprimer les informations concernant son état. Le robot redémarre ainsi dans le même état que celui dans lequel il s'est arrêté. Contraire de *nouveau démarrage*.

redéploiement dynamique Voir *rechargement dynamique*.

redirection (n.) Mécanisme par lequel les clients qui accèdent à un URL particulier sont dirigés vers un autre emplacement, soit sur le même serveur, soit sur un autre serveur. La redirection permet aux utilisateurs d'accéder de manière transparente au nouvel emplacement d'une ressource qui a été déplacée. Elle permet également de maintenir l'intégrité de liens relatifs lorsque les utilisateurs accèdent aux répertoires sans utiliser la barre oblique finale.

référence (n.) Lorsqu'un serveur reçoit d'un client une requête de recherche ou de mise à jour qu'il ne peut pas traiter, il renvoie au client un pointeur vers le serveur Java Enterprise System Directory Server qui peut traiter la requête.

référence de connaissance (n.) Pointeurs vers des informations d'annuaire enregistrées dans des bases de données différentes.

référence de la ressource (n.) Élément de descripteur de déploiement qui identifie le nom codé de la ressource du composant.

référence subordonnée (n.) Contexte d'attribution de nom, enfant du contexte d'attribution de nom associé au serveur d'annuaire. Voir aussi *informations de connaissance*.

référence supérieure (n.) Serveur d'annuaire sur lequel est stocké le contexte d'attribution de nom situé au-dessus de celui de votre serveur d'annuaire dans l'arborescence *DIT*.

références LDAP (n.) Entrée LDAP qui se compose d'un lien symbolique (référence) vers une autre entrée LDAP. Une référence LDAP se compose d'un hôte LDAP et d'un nom distinctif. Les références LDAP sont souvent utilisées pour renvoyer à des données LDAP existantes, ce qui évite ainsi la réplication de ces données. Elles sont souvent utilisées également pour assurer la compatibilité pour les programmes dépendant d'une entrée particulière susceptible d'avoir été déplacée.

référentiel de configuration en cluster Voir *catégorie*.

registre de domaine (n.) Structure de données unique qui contient des informations exclusives pour tous les domaines créés et configurés lors de l'installation d'un serveur, telles que le nom, l'emplacement, le port et l'hôte du domaine.

règle de correspondance (n.) Directive sur la façon dont le serveur compare les chaînes pendant une opération de recherche. Dans une recherche internationale, la règle de correspondance indique au serveur la relation d'ordre et l'opérateur à utiliser.

règle de liaison (n.) Dans le cadre du contrôle d'accès, la règle de liaison spécifie les informations d'authentification et les conditions auxquelles doit satisfaire un utilisateur ou client en particulier pour avoir accès aux informations de l'annuaire.

règle de réécriture (n.) Outil utilisé par *MTA* pour acheminer les messages à l'hôte approprié. Les règles de réécriture ont les fonctions suivantes : (1) extraire les spécifications d'hôte et de domaine de l'adresse d'un message entrant, (2) faire correspondre les spécifications d'hôte et de domaine à un modèle de règle de réécriture, (3) réécrire ces spécifications en fonction du modèle du domaine et (4) choisir le canal de file d'attente dans lequel placer le message. Également appelée règle de réécriture de domaine.

règles (n.) Tests logiques appliqués dans le but de déterminer si une condition est remplie. Le robot intègre les règles aux filtres afin d'identifier les types de contenu à indexer et aux règles de classification afin de trouver la catégorie à affecter à une ressource.

règles côté serveur (n.) Jeu de règles pour l'activation du filtrage des e-mails côté serveur, basé sur le langage de filtrage de messages Sieve.

règles de classification (n.) Ensemble de règles utilisées pour attribuer des ressources à une ou plusieurs catégories.

règles de contrôle d'accès (n.) Règles définissant les droits des utilisateurs sur un ensemble d'entrées d'annuaire ou d'attributs donné.

règles de réécriture de domaine Voir *règle de réécriture*.

relais (n.) Passage d'un message d'un serveur de messagerie à un autre.

relais de messagerie (n.) Serveur de messagerie qui accepte les messages provenant d'un *agent utilisateur* ou d'un *MTA* et les transfère vers la mémoire de messages du destinataire ou vers un autre routeur.

relation gérée par conteneur (n.) Relation entre les champs dans une paire de classes où les opérations exécutées à une extrémité de la relation affectent l'autre extrémité.

rendu (n.) Conversion du contenu écrit en langage AML (Abstract Markup Language) en langage de marquage approprié pour un périphérique mobile donné.

réparation de base de données d'URL (n.) Processus visant à réparer et à mettre à jour une base de données d'URL altérée suite à une défaillance logicielle, à une panne de système ou de disque ou à la saturation du système de fichiers.

répertoire de base du serveur de messagerie (n.) Répertoire dans lequel sont placés tous les serveurs associés à un serveur Administration Server déterminé sur un hôte donné. Il est normalement représenté par la variable *msg_svr_base*. Voir aussi *répertoire d'installation*.

répertoire de documents principal Voir *racine de document*.

répertoire des journaux (n.) Répertoire dans lequel sont stockés tous les fichiers journaux d'un service.

répertoire d'installation (n.) Répertoire dans lequel sont installés les fichiers binaires (exécutables) d'un serveur. Pour le serveur de messagerie, le répertoire d'installation est un sous-répertoire de la *racine du serveur* : *racine-du-serveur/bin/msg/*. Voir aussi *répertoire d'instance*.

répertoire d'instance (n.) Répertoire contenant les fichiers qui définissent une instance spécifique d'un serveur. Pour le serveur de messagerie, le répertoire d'instance est un sous-répertoire de la *racine du serveur* : *racine-du-serveur/msg-instance/*, où *instance* est le nom du serveur spécifié lors de l'installation. Voir aussi *répertoire d'installation*.

répertoires d'information publique (n.) (UNIX uniquement) Répertoires hors de la racine de document qui se trouvent dans le répertoire d'accueil d'un utilisateur UNIX ou sous le contrôle de l'utilisateur, ou répertoires qui sont sous le contrôle de l'utilisateur.

réplication (n.) Processus de synchronisation des données distribuées sur les serveurs Directory Server et de résolution des conflits de mise à jour.

réplication en cascade (n.) Dans un scénario de réplication en cascade, un serveur, souvent appelé fournisseur central, joue à la fois le rôle de consommateur et de fournisseur pour une réplique particulière. Il conserve une réplique en lecture seule et met à jour un journal des modifications. Il reçoit des mises à jour du serveur fournisseur qui garde une copie maître des données et les transmet à son tour au consommateur.

réplication monomaître (n.) Modèle de réplication dans lequel un seul serveur, le maître, autorise l'accès en écriture *LDAP* aux données répliquées. Dans ce modèle de réplication monomaître, le fournisseur ou serveur maître met à jour un journal des modifications.

réplication multimaître (n.) Modèle de réplication dans lequel il est possible d'écrire et de mettre à jour les entrées sur n'importe laquelle des diverses copies de réplique maître sans qu'il soit nécessaire d'établir la communication avec les autres répliques maîtres avant l'écriture ou la mise à jour. Chaque serveur met à jour un journal des modifications pour la réplique. Les modifications effectuées sur un serveur sont automatiquement répliquées sur les autres serveurs. En cas de conflit, un horodatage (date et heure) sert à déterminer sur quel serveur figure la version la plus récente.

réplique (n.) Instance d'une zone de *réplication* sur un serveur. Voir aussi *réplique consommateur* et *réplique fournisseur*.

réplique consommateur (n.) Réplique répercutant toutes les opérations d'ajout, de modification ou de suppression sur les répliques maîtres. Un serveur peut contenir n'importe quel nombre de répliques consommateur de différents contextes de noms.

réplique de la base de données des états de métapériphérique (n.) Base de données, stockée sur disque, dans laquelle sont enregistrés la configuration et l'état de l'ensemble des métapériphériques et les conditions d'erreur. Ces informations sont cruciales pour le bon fonctionnement des jeux de disques logiciels Solstice DiskSuite™.

réplique fournisseur (n.) Réplique contenant une copie maître des informations de l'annuaire et qui peut être mise à jour. Un serveur peut comprendre un nombre illimité de répliques maîtres.

reprise Voir *basculement*.

réseau d'entreprise (n.) Réseau composé d'un ensemble de réseaux connectés les uns aux autres sur une zone géographique discontinue. Le réseau d'entreprise répond aux besoins des entreprises réparties un peu partout dans le monde et est utilisé par les applications essentielles.

réseau privé virtuel (Virtual Private Network) (n.) Réseau dont la présentation et les fonctionnalités sont semblables à celles d'un réseau normal, mais qui peut être rapproché d'un réseau privé au sein d'un réseau public. L'utilisation du chiffrement au niveau des couches de protocole inférieures permet d'obtenir une connexion sécurisée via un réseau qui lui ne l'est pas, en général Internet. La mise en place d'un VPN est souvent moins coûteuse que celle de véritables réseaux privés basés sur des lignes privées. Ce type de réseau repose sur un système de chiffrement identique à ses deux extrémités. Le chiffrement peut être réalisé par un logiciel pare-feu ou bien par des routeurs.

résolution de conflit (n.) Procédures de détermination utilisées pour résoudre les informations de modification. Pour plus d'informations, consultez le manuel Sun Java System Directory Server Administration Guide.

résolution de nom (n.) Processus de mappage d'une *adresse IP* vers le nom correspondant. Voir aussi *DNS*.

ressource (1) (n.) Instance d'un type de ressource. De nombreuses ressources de même type peuvent exister, chaque ressource possédant son propre nom et ensemble de valeurs de propriétés de sorte que plusieurs instances de l'application sous-jacente peuvent être exécutées sur le cluster.

(2) (n.) Élément sur un réseau pouvant être identifié par un *URL*, comme une page Web, un document ou un répertoire FTP. Une ressource est souvent appelée de manière non formelle document.

(3) (n.) Tout *URL*, répertoire ou programme auquel le serveur peut accéder et qu'il peut envoyer au client qui le demande.

ressource à instance unique (n.) Ressource pour laquelle une ressource et une seule peut être active sur la totalité du cluster.

ressource d'adresse réseau Voir *ressource réseau*.

ressource de bascule (n.) Ressource dont les ressources peuvent être correctement maîtrisées par un seul nœud à la fois. Voir aussi *ressource à instance unique* et *ressource évolutive*.

ressource de destination (n.) Objet symbolisant des destinations de type rubrique ou file d'attente, utilisé par les applications pour lire et modifier le contenu des files d'attente ou pour publier des rubriques et s'y inscrire. Le code de l'application a recours au service Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) pour localiser les objets de ressource Java™ Message Service (JMS) à l'aide d'un nom JNDI.

ressource évolutive (n.) Ressource exécutée sur plusieurs nœuds (une instance sur chaque nœud) qui fait appel à l'*interconnexion de cluster* pour donner aux clients distants du service l'illusion d'un service unique.

ressource générique (n.) Démon d'application et ses processus enfant placés sous le contrôle du Gestionnaire de groupes de ressources en tant que partie d'un type de ressource générique.

ressource globale (n.) Ressource haute disponibilité fournie au niveau noyau du logiciel Java Enterprise System Messaging Server. Les ressources globales peuvent inclure des disques (groupes de périphériques haute disponibilité), le système de fichiers de cluster et les réseaux globaux.

ressource JDBC™ (n.) Ressource utilisée pour connecter une application s'exécutant sur le serveur d'application à une base de données par l'intermédiaire d'un pool de connexions JDBC existant. Se compose d'un nom Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) (qui est utilisé par l'application) et du nom d'un pool de connexions JDBC existant.

ressource réseau (n.) Ressource comptant au moins un *nom d'hôte logique* ou une *adresse partagée*.

restauration (n.) Suppression d'une modification logicielle (patch, par exemple) qui aboutit au rétablissement de l'état précédent du système.

restaurer (v.) Copier sur un serveur de stockage de messages le contenu des dossiers stockés sur un périphérique de sauvegarde. Voir aussi *sauvegarder*.

rétablissement Voir *autorisation*.

rétablissement automatique (n.) Processus consistant à renvoyer un groupe de ressources ou groupe de périphériques vers son nœud principal suite à l'échec de celui-ci et à son redémarrage en tant que membre du cluster. Voir aussi *retour*.

retour Voir *rétablissement*.

RFC (Request For Comments, demande de commentaires) (n.) Série de documents gérée par le groupe IETF (Internet Engineering Task Force) et qui décrit la suite de protocoles Internet et les expériences associées. Peu de RFC décrivent les normes Internet, mais toutes les normes Internet sont publiées en tant que RFC. Voir <http://www.imc.org/rfcs.html>.

RGM (Resource Group Manager, gestionnaire de groupes de ressources) (n.) Fonction logicielle utilisée pour rendre les ressources de cluster hautement disponibles et évolutives par leur démarrage et leur arrêt automatiques sur les nœuds de cluster sélectionnés. Le RGM agit en fonction des stratégies prédéfinies en cas de panne matérielle ou logicielle, ou de redémarrage.

RMI (Remote Method Invocation, invocation de méthode distante) (n.) Ensemble standard d'API Java qui permettent aux développeurs d'écrire des interfaces distantes capables de transmettre les objets aux processus distants.

RMIC (n.) Remote Method Invocation Compiler, compilateur d'invocation de méthode distante.

robot (n.) Programme qui recherche toutes les ressources situées sur une partie donnée du réseau.

robot Voir *robot*.

rôle (1) (n.) Regroupement fonctionnel d'objets dans une application représenté par un ou plusieurs groupes au sein d'un environnement de déploiement. Voir aussi *utilisateur* et *groupe*.

(2) (n.) Dans Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition, regroupement résultant d'une sélection d'opérations qui nécessitent des privilèges. En appliquant le rôle à un utilisateur ou un service, le principal est en mesure d'effectuer ces opérations. Par exemple, si vous réservez certains privilèges aux rôles d'employé ou de directeur et appliquez l'un de ces rôles à un utilisateur, les droits d'accès de ce dernier sont clairement restreints aux privilèges que ce rôle précis lui confère. Les rôles sont définis à l'aide d'instructions de contrôle d'accès (ACI).

(3) (n.) Système de regroupement d'entrées. Chaque rôle possède des membres, qui sont en fait les entrées titulaires du rôle.

rôle filtré (n.) Méthode d'assignation des rôles aux entrées. Les rôles filtrés vous permettent d'affecter des entrées au rôle en fonction de l'attribut contenu par chaque entrée. Pour ce faire, vous indiquez un filtre LDAP. Les entrées correspondant aux filtres sont indiquées comme possédant le rôle.

rôle géré (n.) Vous permet de créer une liste de membres énumérée et explicite.

rôle imbriqué (n.) *rôle* nommant les autres définitions de rôle. Le groupe de membres d'un rôle imbriqué réunit en fait tous les membres des rôles qu'il contient. Les rôles imbriqués peuvent également représenter une étendue plus vaste, en incluant par ailleurs les membres des rôles d'autres sous-arborescences.

root (n.) (UNIX uniquement) Utilisateur d'une machine UNIX disposant des privilèges les plus élevés. L'utilisateur root dispose de droits d'accès illimités à tous les fichiers d'une machine.

rotation des journaux (n.) Création d'un nouveau fichier journal qui devient le fichier journal courant. Tous les événements consignés suivants sont écrits dans le nouveau fichier courant. Aucune nouvelle écriture n'est effectuée dans le fichier journal précédent mais celui-ci est conservé dans le répertoire des journaux.

routage Voir *routage de message*.

routage de message (n.) Opération consistant à transférer un message d'un MTA vers un autre lorsque le premier MTA découvre que le destinataire n'est pas un compte local, mais peut se trouver à un autre emplacement. En principe, seul l'administrateur réseau est habilité à configurer le routage. Voir aussi *transfert de message*.

routeur (n.) Système chargé de déterminer le trajet suivi par le trafic réseau. Un routeur fait appel à un protocole de routage pour obtenir des informations sur le réseau et à des algorithmes pour choisir le trajet le plus adapté en fonction de plusieurs critères collectivement désignés « matrice de routage ». Dans la terminologie OSI (Open Systems Interconnect), un routeur est un système intermédiaire de couche réseau. Voir aussi *nom de domaine complet*.

routeur de messages Voir *relais de messagerie*.

RPC (Remote Procedure Call, appel de procédure à distance) (n.) Mécanisme grâce auquel vous pouvez accéder à un objet ou service distant.

RTT (Round Trip Time, durée des boucles) (n.) Temps nécessaire au transit d'un signal sur un circuit fermé (du serveur au client et dans le sens inverse). Ce délai est important dans les systèmes qui nécessitent une communication interactive bidirectionnelle dans laquelle la RTT a un effet direct sur le taux de capacité de traitement. Dans le cadre de Java Enterprise System Directory Server, la RTT et la fenêtre TCP peuvent grandement influencer sur les performances de réplication au sein d'un réseau WAN. Ce délai est aussi dénommé temps d'aller-retour.

rubrique (n.) Objet créé par un administrateur pour mettre en œuvre le modèle de livraison publication/inscription. Une rubrique peut être considérée comme un nœud, dans une hiérarchie de contenu, chargé de collecter les messages qui lui sont adressés et de les distribuer. Étant donné qu'ils font appel à une rubrique en tant qu'intermédiaire, les utilisateurs qui publient des messages ne traitent pas directement avec les abonnés.

SAF (Server Application Function, fonction d'application serveur) (n.) Fonction participant au traitement des requêtes et à d'autres activités de serveur.

salle de conférence (n.) Salle de conversation prédéfinie configurée par un administrateur ou un autre utilisateur doté du privilège `sysRoomsAdd`. L'administrateur ou l'utilisateur doté du privilège `sysRoomsAdd` a la possibilité de déterminer les utilisateurs qui pourront voir et accéder aux salles de conférence.

SASL (Simple Authentication and Security Layer) (n.) Moyen de contrôle des systèmes d'authentification employés par les clients POP, IMAP ou de *protocole SMB* auprès du serveur. La prise en charge de SASL SMTP par Java Enterprise System Messaging Server est conforme au standard RFC 2554 (ESMTP AUTH). SASL est défini dans le document RFC 2222. Voir aussi *POP3* et *IMAP4*.

sauvegarder (v.) Copier sur un périphérique de sauvegarde le contenu des dossiers stockés dans la mémoire de messages. Voir aussi *restaurer*.

scénario d'adoption raison générale du déploiement du logiciel Java Enterprise System, caractérisant le système logiciel avec lequel vous commencez et l'objectif que vous tentez d'atteindre. Il existe quatre principaux scénarios d'adoption Java Enterprise System : nouveau système, remplacement, extension et mise à niveau.

scénario de déploiement (n.) *architecture logique* d'une solution Java Enterprise System et exigences de qualité de service que la solution doit respecter pour répondre aux besoins de l'entreprise. Les exigences de qualité de service sont les suivantes : performances, disponibilité, sécurité, entretien et évolutivité/capacité latente. Un scénario de déploiement constitue le point de départ d'une conception de déploiement.

schéma (n.) Définitions décrivant les types d'informations qui peuvent être stockées en tant qu'entrées dans l'annuaire. Lorsque des informations ne correspondant pas au schéma sont stockées dans l'annuaire, les clients qui tentent d'y accéder risquent de ne pas pouvoir afficher des résultats appropriés.

schéma d'annuaire (n.) Ensemble de règles déterminant les données qui peuvent être stockées dans l'annuaire.

SCM Voir *gestionnaire de contrôle des services*.

Secure Socket Layer Voir *SSL*.

sécurité (n.) Système de sélection garantissant que seuls les clients autorisés ont accès aux ressources de l'application.

sécurité déclarative (n.) Processus consistant à déclarer les propriétés de sécurité dans le fichier de configuration du composant et à autoriser le conteneur du composant (par exemple, un conteneur de beans ou un moteur de servlet) à gérer la sécurité de manière implicite. Ce type de sécurité ne requiert aucun contrôle par le programme. Contraire de *sécurité programmatique*. Voir aussi *persistance gérée par conteneur*.

sécurité programmatique (n.) Processus de contrôle de sécurité explicite au niveau du code plutôt que de laisser le conteneur du composant, le conteneur du bean ou le moteur de servlet, par exemple, le gérer. Contraire de *sécurité déclarative*.

sélecteur de messages (n.) Moyen, pour un consommateur, de sélectionner des messages en fonction des valeurs de propriété (sélecteurs) incluses dans les en-têtes de message JMS. Un service de messagerie procède au filtrage et au routage des messages sur la base des critères figurant dans les sélecteurs de messages.

sendmail (n.) (UNIX uniquement) *MTA* courant. Dans la plupart des applications, Java Enterprise System Messaging Server peut servir de produit de remplacement pour sendmail.

serveur (n.) Processus logiciel à unités d'exécution multiples (à l'inverse d'un serveur matériel) fournissant un ensemble de services distribués ou unis pour les *clients* qui accèdent au service par le biais d'une interface externe.

serveur coopératif (n.) Serveur souhaitant communiquer avec votre serveur et serveur avec lequel votre serveur souhaite communiquer. Également appelé coserveur. Tout serveur coopératif reçoit un nom symbolique, qui est une chaîne composée de lettres et de chiffres, par exemple *coserveur_n*, où *n* est un nombre.

serveur d'administration (n.) Instance de serveur d'applications chargée d'assurer les fonctions d'administration de Java Enterprise System Directory Server.

serveur d'annuaire (1) (n.) Serveur qui fournit des informations sur les personnes et ressources d'une organisation à partir d'un référentiel centralisé de manière logique. Voir aussi *LDAP*, *Java™ System Directory Server* et *Java™ System Directory Server Access Management Edition*.

(2) (n.) Service d'annuaire Java Enterprise System compatible LDAP.

serveur d'annuaire de réplique (n.) Répertoire qui reçoit une copie de toutes les données ou d'une partie de celles-ci.

serveur d'annuaire d'utilisateurs/de groupes (n.) Serveur d'annuaire qui met à jour les informations relatives aux utilisateurs et groupes d'une organisation.

serveur d'annuaire maître (n.) Serveur d'annuaire contenant les données à répliquer.

Serveur d'annuaire PTA (n.) Dans le système *PTA*, le serveur d'annuaire *PTA* envoie les requêtes de liaison qu'il reçoit au serveur Directory Serveur d'authentification.

serveur d'applications (n.) Plate-forme logicielle sur laquelle sont exécutées des applications d'entreprise. Les serveurs d'applications offrent généralement aux applications des services de haut niveau, tels que le cycle de vie, l'emplacement et la distribution des composants ou encore l'accès aux ressources de transaction.

serveur d'arrière-plan (n.) Dans Java Enterprise System Messaging Server, serveur de courrier dont l'unique fonction est de stocker et récupérer les e-mails. Également appelé serveur de stockage de messages.

serveur de messagerie Message Queue (n.) Logiciel offrant des services de livraison pour un système de messagerie Message Queue, y compris des connexions aux clients JMS, le routage et la distribution de messages, la persistance, la sécurité et la consignation. Le serveur de messagerie met à jour les destinations physiques vers lesquelles les clients JMS envoient des messages et à partir desquelles les messages sont livrés aux clients consommateurs.

serveur Delegated Administrator (n.) Programme démon contrôlant l'accès à l'annuaire pour les domaines hébergés.

serveur Directory Server d'authentification (n.) En mode d'authentification d'intercommunication (PTA, Pass-Through Authentication), le serveur Java Enterprise System Directory Server d'authentification contient les références d'authentification du client demandeur. Un répertoire utilisateur compatible PTA transmet des requêtes de liaison au répertoire d'authentification, qui vérifie les informations d'authentification de la liaison communiquées par le client demandeur.

serveur fournisseur (n.) Dans le cadre de la réplication, un serveur dont une réplique est copiée sur un autre serveur constitue un serveur fournisseur pour celle-ci.

serveur LDAP (n.) Serveur logiciel qui gère un annuaire LDAP et prend en charge les requêtes adressées à cet annuaire. Les services Sun Directory Services et Netscape Directory Services sont des implémentations d'un serveur LDAP.

serveur virtuel (1) (n.) Serveur Web virtuel qui fournit le contenu destiné à un URL spécifique. Le contenu peut être apporté par plusieurs serveurs virtuels employant des noms d'hôte, numéros de port ou adresses IP identiques ou différents. Le service HTTP peut orienter les requêtes Web entrantes vers divers serveurs virtuels en fonction de l'URL. Le serveur virtuel est également appelé hôte virtuel.

(2) (n.) Les serveurs virtuels vous donnent la possibilité de paramétrer plusieurs noms de domaine, adresses IP et fonctionnalités de contrôle de serveur tout en n'installant qu'un seul serveur.

serveur Web (1) (n.) Hôte hébergeant et gérant des pages HTML ainsi que des applications Web, mais pas d'applications J2EE complètes. Le serveur Web répond aux requêtes que les utilisateurs ont entrées dans des navigateurs Web.

(2) (n.) Application répondant aux requêtes Web (HTTP, FTP, etc.).

(3) (n.) Programme logiciel ou serveur qui prévoit un accès au World Wide Web. Un serveur Web stocke les requêtes provenant des utilisateurs, récupère les applications ou fichiers demandés et génère des messages d'erreur.

service (1) (n.) Fonction assurée par un serveur. Par exemple, Java Enterprise System Messaging Server offre des services SMTP, POP, IMAP et HTTP.

(2) (n.) Fonction logicielle exécutée pour un ou plusieurs *clients*. Cette fonction peut se situer à un niveau très bas, tel que la gestion de la mémoire, ou à un niveau élevé, tel qu'un *service d'entreprise* de vérification de crédit. Un service de haut niveau peut se composer d'une famille de services. Les services peuvent être locaux (disponibles pour les clients locaux) ou distribués (disponibles pour les clients distants).

service applicatif (n.) Composant ou assemblage de composants instaurant une logique métier pour le compte de plusieurs clients et devant par conséquent correspondre à un processus à unités d'exécution multiples. Un service applicatif peut également constituer un composant ou un assemblage de composants encapsulé sous la forme d'un service Web ou d'un serveur de contenu autonome.

Niveau client : interface utilisateur. Les utilisateurs finals passent par le logiciel client (par exemple, un navigateur Web) pour utiliser l'application.

Niveau serveur : logique métier et logique de présentation représentant votre application, définies dans les composants de celle-ci.

Niveau données : logique d'accès aux données permettant à l'application d'interagir avec une source de données.

service CoSNaming (n.) Service de noms basé sur IIOP.

service d'annuaire (n.) Application de base de données conçue pour gérer des informations descriptives, basées sur les attributs, à propos des personnes et des ressources au sein d'une organisation.

service de disponibilité (n.) Fonction de Sun Java System Application Server permettant d'activer la haute disponibilité sur l'instance de serveur, le conteneur Web, le conteneur EJB et pour les requêtes RMI/IIOP.

service de données (n.) Application ayant été équipée de manière à fonctionner comme ressource haute disponibilité, sous le contrôle d'un RGM.

service de données haute disponibilité Voir *service de données*.

service de messagerie Voir *serveur de messagerie Message Queue*.

service de notification (n.) Service qui reçoit les abonnements et notifications envoyés par les autres serveurs et qui transmet les notifications aux abonnés concernés. Le service `csnotifyd` de Calendar Server fait parvenir des notifications d'événements et de tâches en utilisant le service de notification d'événement (ENS) comme courtier pour les événements.

service de notification d'événement (n.) Service générique qui accepte des rapports des événements de niveau serveur pouvant être classés en catégories et informe les autres serveurs ayant un intérêt déclaré dans certaines catégories d'événements. Permet au service JNDI (Java Naming and Directory Interface™) de remplir la fonction de pont vers un serveur JNDI distant.

service d'entreprise *composant d'application* ou assemblage de composants qui effectue la logique d'entreprise au nom de plusieurs clients (il s'agit donc d'un processus à unités d'exécution multiples). Un service d'entreprise peut également correspondre à un assemblage de composants distribués regroupés sous la forme d'un *service Web*, ou il peut s'agir d'un *serveur* autonome.

service d'identité (n.) Un service d'identité est un service Web qui agit sur une ressource pour extraire, mettre à jour ou traiter des attributs de données liés à un Principal (une identité). Un service d'identité peut être par exemple un service d'annuaire d'entreprise ou de calendrier.

service évolutif (n.) Service de données mis en œuvre simultanément sur plusieurs nœuds.

service JMS (service Java™ Message Service) (n.) Logiciel offrant des services de livraison pour un système de messagerie Java™ Message Service, notamment les connexions aux clients JMS, le routage et la distribution de messages, la persistance, la sécurité et la consignation. Le service de messagerie met à jour les destinations physiques vers lesquelles les clients JMS envoient des messages et à partir desquelles les messages sont livrés aux clients consommateurs.

service système (n.) Un ou plusieurs *services* distribués qui définissent les fonctionnalités uniques proposées par Java Enterprise System. Les services système nécessitent en principe la prise en charge d'un ensemble de *composants de qualité de service* et/ou d'un ensemble de *composants partagés*.

service Web (n.) Service conforme aux protocoles Internet standardisés pour l'accessibilité, l'encapsulation de services et la découverte. Les normes incluent le protocole de messagerie SOAP (Simple Object Access Protocol), la définition d'interface WSDL (Web Service definition Language) et la norme de registre UDDI (Universal Discovery, Description, and Integration).

(2) (n.) Service proposé sur le Web. Il s'agit d'une application en modules, autonome et à auto-description qui peut accepter une requête issue d'un système faisant partie d'Internet ou d'un réseau intranet, la traiter et renvoyer une réponse.

services d'accès aux messages (n.) Serveurs de protocole, pilotes logiciels et bibliothèques prenant en charge l'accès client à la mémoire de messages de Messaging Server.

Services de communication (n.) Solution de messagerie complète qui permet la livraison de toutes les informations de messagerie, de calendrier, de messagerie instantanée et de présence intégrées aux clients de l'entreprise. L'essentiel de la solution Services de communication se compose de Messaging Server, Calendar Server et Instant Messaging Server.

services du noyau (n.) Un ou plusieurs services clés qui définissent les fonctionnalités de base assurées par un serveur Java™ Enterprise System, par opposition aux services de support et aux services complémentaires.

servlet (1) (n.) Programmes côté serveur écrits en langage de programmation Java™ que les serveurs Web exécutent pour générer du contenu en réponse à la requête d'un client. Les servlets sont semblables aux applets dans la mesure où ils sont exécutés côté serveur ; cependant, ils n'ont pas recours à une interface utilisateur.

(2) (n.) Instance de la classe *Servlet*. Un servlet est une application réutilisable fonctionnant sur un serveur. Dans Java Enterprise System Application Server, un servlet fait office de dispatcheur central pour chaque interaction dans une application étant donné qu'il réalise la logique de présentation, appelle la logique métier et appelle ou réalise la mise en page.

servlet générique (n.) Servlet étendant `javax.servlet.GenericServlet`. Les servlets génériques sont indépendants du protocole : ils ne contiennent aucune prise en charge implicite de HTTP ni de tout autre protocole de transport. Voir aussi *servlet HTTP*.

servlet HTTP (n.) Servlet qui étend `javax.servlet.HttpServlet`. Ces servlets comportent une prise en charge intégrée du protocole HTTP. Voir aussi *servlet générique*.

session (1) (n.) Objet dont se sert un servlet pour effectuer le suivi d'une interaction utilisateur avec une application Web via plusieurs requêtes *HTTP*.

(2) (n.) Instance d'une connexion client-serveur. Voir aussi *modèle client/serveur*.

(3) (n.) Dans Java Enterprise System Portal Server, séquence d'interactions entre un utilisateur et une ou plusieurs applications, la première interaction étant la connexion et la dernière la déconnexion ou le dépassement du délai d'attente.

(4) (n.) Dans Message Queue, contexte monothread pour l'envoi et la réception de messages. Il peut s'agir d'une session de file d'attente ou d'une session de rubrique.

session de réplication (n.) Session définie entre deux serveurs dans un *groupe de répliques* pour transmettre les informations mises à jour au cours du *cycle de réplication*.

session distribuable (n.) Session utilisateur pouvant être répartie entre tous les serveurs d'un cluster.

session locale (n.) Session utilisateur qui est visible uniquement sur un seul serveur.

session utilisateur (n.) Série d'interactions d'applications utilisateur dont le serveur effectue le suivi. Lors des sessions sont mis à jour le statut des utilisateurs, les objets persistants ainsi que l'authentification des identités.

seuil concernant l'ensemble des ID (n.) Limite de taille globalement appliquée à chacun des index gérés par Java Enterprise System Directory Server. Lorsqu'une liste d'ID d'entrée atteint sa taille maximale, le serveur remplace cette liste par un jeton de type « Tous les ID ».

seuils de congestion (n.) Limite d'espace disque définie par l'administrateur système pour éviter la surcharge de la base de données en limitant les nouvelles opérations lorsque les ressources système sont insuffisantes.

SHTML (langage de balisage hypertexte pour les inclusions côté serveur) (n.) Fichier HTML auquel sont intégrées les inclusions côté serveur (SSI, Server-Side Include).

SIE (système d'information d'entreprise) (n.) Application d'entreprise en package, système de transactions ou application utilisateur. R/3, PeopleSoft, Tuxedo et CICS sont des exemples de SIE.

Sieve (n.) Langage proposé pour le filtrage des e-mails.

signature MD5 (n.) Synthèse de messages produite par l'algorithme *MD5*.

signature numérique (n.) Mécanisme de sécurité électronique servant à authentifier un message et son signataire.

Simple Authentication and Security Layer Voir *SASL*.

Simple Mail Transfer Protocol Voir *protocole SMB*.

Simple Network Management Protocol Voir *SNMP*.

Simple Object Access Protocol Voir *SOAP*.

SIMS (n.) Solstice Internet Mail Server™ et Sun Internet Mail Server™.

site (n.) Emplacement du réseau où le *robot* recherche les ressources. Vous déterminez l'adresse du site ainsi que les types de documents à indexer sur celui-ci dans une *définition de site*.

slapd.exe (n.) (Windows uniquement) Processus ou service responsable de la totalité des actions du serveur d'annuaire. L'équivalent sous UNIX est *ns-slapd*.

SMTP (Simple Mail Transfer Protocol) (n.) Protocole de messagerie le plus répandu sur Internet et pris en charge par Java Enterprise System Messaging Server. Il est défini dans le document RFC 821, les descriptions des formats des messages correspondants étant fournies dans le document RFC 822.

SMTP AUTH Voir *AUTH*.

SMTP proxy (n.) Variante du protocole SMTP qui permet d'envoyer des messages d'un ordinateur vers un autre ordinateur du réseau, utilisée sur Internet pour acheminer les e-mails.

SNMP (Simple Network Management Protocol) (n.) Protocole employé pour échanger des données sur l'activité du réseau. Avec le protocole SNMP, les données transitent entre tout périphérique géré exécutant SNMP (hôte, routeur, serveur Web ou autre serveur du réseau) et une *NMS*.

SNMP SOCKS (n.) Logiciel pare-feu permettant d'établir une connexion à partir d'un pare-feu vers l'extérieur dans les cas où un logiciel ou un périphérique pare-feu empêche en principe la connexion directe, par exemple lorsque la configuration du routeur le prévoit.

SOAP (Simple Object Access Protocol) (n.) Protocole définissant un mode normalisé d'appel de méthodes pour les objets distribués dans divers environnements d'exploitation via Internet. Ce protocole utilise une combinaison de la structure de données XML et du protocole HyperText Transfer Protocol (HTTP).

socket d'écoute (n.) Combinaison du numéro de *port* et de l'*adresse IP*. Les connexions entre le serveur et les clients sont établies sur un socket d'écoute.

SOIF (Summary Object Interchange Format) (n.) Syntaxe utilisée pour la transmission des descriptions de ressource et d'autres types d'objets structurés. Chaque description de ressource est représentée sous la forme d'une liste de paires attribut-valeur. Le format SOIF traite comme des valeurs tant les données textuelles que binaires, et à une moindre échelle les attributs à valeurs multiples. Ce format de transmission en continu permet un transfert en masse d'un grand nombre de descriptions de ressource par le biais d'un flux productif unique.

sondage (n.) Fonction d'Instant Messaging Server qui permet de demander aux utilisateurs des réponses à une question. Vous pouvez envoyer une question, ainsi que les différentes possibilités de réponses, à des utilisateurs sélectionnés, et ils renvoient la réponse qu'ils ont sélectionnée.

source de données (n.) Identificateur d'une source de données, par exemple une base de données. Les sources de données sont enregistrées auprès d'Application Server puis récupérées par le programme afin d'établir des connexions et d'interagir avec la source de données. Une définition de source de données précise le mode de connexion à la source de données.

sous-agent Voir *sous-agent SNMP*.

sous-agent SNMP (n.) Logiciel qui collecte des informations concernant le périphérique géré et les transmet à l'agent maître.

sous-arborescence d'intercommunication (n.) Dans l'authentification d'intercommunication, le serveur d'annuaire PTA transmet au serveur Directory Server d'authentification les requêtes de liaison issues de tous les clients dont le *DN* figure dans cette sous-arborescence.

sous-domaine (n.) Avant-dernière partie d'un *nom de domaine complet* identifiant la division ou le service d'une entreprise ou d'une organisation propriétaire du nom de domaine (par exemple, `support.exemple.com` et `ventes.exemple.com`). Le sous-domaine est facultatif.

sous-organisation (n.) Dans Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition, objet créé sous une organisation et employé par une entreprise pour exercer un contrôle plus approfondi de ses services et ressources. Par exemple, lorsque vous paramétrez Java Enterprise System Portal Server, vous pouvez créer une sous-organisation nommée `monentreprise` en dessous de l'objet de niveau supérieur `isp`.

sous-réseau (n.) Élément d'une *adresse IP* correspondant à un bloc d'ID hôte.

sous-suffixe (n.) Branche située sous un suffixe racine.

spécification de données (n.) Ajout, modification ou suppression d'entrées sur le serveur Java Enterprise System Directory Server. Ces entrées incluent des informations sur les utilisateurs, les groupes et le domaine.

split brain (n.) Condition dans laquelle un cluster se décompose en plusieurs partitions, chacune d'entre elles se formant sans connaître l'existence des autres partitions.

SQL (Structured Query Language, langage de requête structuré) (n.) Langage couramment employé dans les bases de données relationnelles. Les versions notamment disponibles sont SQL2 et SQL3.

SSL (Secure Socket Layer) (n.) Forme de chiffrement de bas niveau, sécurisé, utilisé par d'autres protocoles tels que HTTP et FTP. Le protocole SSL permet l'authentification des serveurs, le cryptage des données en transit et l'authentification éventuelle des clients.

SSO Voir *connexion unique (SSO)*.

SSR Voir *règles côté serveur*.

standard X.500 (n.) Ensemble de documents ISO/ITU-T présentant les modèle d'information, classes d'objets et attributs recommandés utilisés par une mise en œuvre de Directory Server. *LDAP* est une version légère du protocole Directory Access Protocol (DAP) employée par le standard X.500.

station de gestion de réseaux Voir *NMS*.

stratégie (1.) (n.) Règle décrivant les personnes autorisées à accéder à une ressource spécifique dans des conditions données. Cette règle peut se baser sur des groupes d'utilisateurs ou des rôles au sein d'une organisation.

(2) (n.) Dans Directory Server Access Management Edition, définit les règles qui permettent de protéger les ressources Web d'une organisation. Les stratégies ne sont appliquées qu'aux organisations et rôles.

stratégie de livraison (n.) Spécification expliquant de quelle façon une file d'attente doit acheminer les messages en cas d'enregistrement de plusieurs consommateurs de message. Les stratégies possibles sont les stratégies unique, de basculement et circulaire.

stratégie de mot de passe (n.) Ensemble de règles régissant l'utilisation des mots de passe dans un annuaire donné.

stratégie d'équilibrage de charge (n.) Méthode privilégiée de répartition entre les différents nœuds de la charge des requêtes de l'application. S'applique uniquement aux services évolutifs.

subordonné immédiat (n.) Dans le *DIT*, une entrée est un subordonné immédiat d'une autre entrée si son *nom distinctif* est formé par l'adjonction de son *RDM* au nom distinctif de son entrée parente.

suffixe (n.) Nom de l'entrée en dessous de laquelle les données sont stockées dans l'arborescence de l'annuaire. Plusieurs suffixes sont possibles au sein du même annuaire. Chaque base de données ne possède qu'un seul suffixe.

suffixe chaîné (n.) Implémentation du chaînage. Un suffixe chaîné se comporte comme un suffixe ordinaire mais il ne dispose pas de stockage permanent. En revanche, il pointe vers des données stockées à distance. Voir aussi *chaînage*.

suffixe racine (n.) Parent d'un ou de plusieurs *sous-suffixes*. Une arborescence d'annuaire peut contenir plusieurs suffixes racine.

Summary Object Interchange Format Voir *SOIF*.

Sun Java™ System Communications Express (n.) Logiciel qui fournit un client de communication et collaboration Web intégré assurant les besoins des employés des entreprises en matière d'accès aux informations relatives aux e-mails, aux calendriers et aux carnets d'adresses.

Sun Java™ System Connector pour Microsoft Outlook (n.) Plug-in grâce auquel Microsoft Outlook peut être employé en tant que client de bureau avec Sun Java Enterprise System.

Sun Java™ System Portal Server Secure Remote Access (SRA) (n.) SRA permet à la majorité des périphériques clients d'accéder à des applications de portail, à du contenu ou à des fichiers et services personnalisés par le biais d'une connexion sécurisée.

Sun Java™ System Synchronization (n.) Logiciel exécuté sur un PC Microsoft Windows qui permet aux utilisateurs de synchroniser les événements et tâches du calendrier avec les périphériques mobiles et les gestionnaires d'informations personnelles (PIM) tel Microsoft Outlook.

supérieur immédiat (n.) Dans le *DIT*, une entrée est le supérieur immédiat d'une autre entrée si son *nom distinctif*, suivi par le *RDM* de l'autre entrée, compose le nom distingué de l'entrée enfant.

superutilisateur (n.) (UNIX uniquement) Utilisateur d'une machine UNIX disposant des privilèges les plus élevés. Il est également dénommé « root ». Le superutilisateur dispose de droits d'accès illimités à tous les fichiers d'une machine.

supprimer un message (v.) Marquer un message pour suppression. Le message supprimé est retiré de la mémoire de messages uniquement une fois que l'utilisateur a effectué une opération distincte visant à l'effacer ou à le purger. Voir aussi *purger un message* et *effacer un message*.

synchronisation (1) (n.) Mise à jour de données effectuée par un serveur d'annuaire maître pour un serveur d'annuaire de réplique.

(2) (n.) Mise à jour de la mémoire cache de l'annuaire *MTA*.

synchronisation d'annuaire (n.) Processus par lequel la mémoire cache de l'annuaire *MTA* est synchronisée avec les informations d'annuaire à jour stockées dans le service d'annuaire. Voir aussi *mémoire cache de l'annuaire MTA*.

système de fichiers en cluster (n.) Service de cluster offrant un accès haute disponibilité, au niveau du cluster, aux systèmes de fichiers locaux existants.

système de fichiers sûr (n.) Système de fichiers qui procède à une consignation et permet ainsi la restauration des données en cas de panne du système, puisque celles-ci sont récupérées telles qu'elles étaient avant la panne. Par exemple, Veritas File System (VxFS) constitue un système de fichiers sûr.

système de gestion des messages Voir *MHS*.

système d'exécution (n.) Environnement logiciel dans lequel est exécuté le programme. Le système d'exécution inclut l'intégralité du code nécessaire au chargement des programmes écrits en langage de programmation Java™, à la liaison dynamique des méthodes natives, à la gestion de la mémoire et au traitement des exceptions. Un mécanisme de mise en œuvre de la machine virtuelle Java (JVM), par exemple un interpréteur Java, est fourni.

système SunPlex™ (n.) Système matériel et logiciel (Sun™ Cluster) intégré conçu pour la création de services évolutifs à haute disponibilité.

table (n.) Groupe nommé de données connexes figurant dans des lignes et colonnes d'une base de données.

table des canaux de l'hôte (n.) Ensemble des définitions de canal. Voir aussi *bloc de canal*.

tables de routage (n.) Bases de données internes contenant les informations relatives aux émetteurs et destinataires de messages.

tâche (côté client) (n.) Dans Calendar Express, côté client, élément d'un calendrier indiquant une opération à effectuer. Côté serveur, l'équivalent de la tâche côté client est appelé *tâche (côté serveur)*.

tâche (côté serveur) (n.) Côté serveur, élément d'un calendrier indiquant une opération à effectuer. L'équivalent dans Calendar Express côté client est une *tâche (côté client)*.

TAILLE (n.) Extension *SMTP* à l'aide de laquelle un client peut communiquer à un serveur la taille d'un message donné. Le serveur peut indiquer au client son intention d'accepter ou de refuser le message en fonction de la taille déclarée. Il peut lui préciser la taille maximale qu'il est prêt à accepter pour un message. Cette extension est définie dans le standard RFC 1870.

tampon de réponse (n.) Le tampon de réponse du serveur Portal Server Mobile Access stocke les réponses de taille importante sous forme de petites réponses séparées de sorte qu'elles ne dépassent pas les limites des tampons des périphériques.

taxinomie (n.) Système de catégories pour les ressources du moteur de recherche de Java Enterprise System Portal Server.

TCP/IP (Transmission Control Protocol/Internet Protocol) (n.) Protocoles réseau les plus courants sur Internet et dans les réseaux d'entreprise.

technologie EJB™ (technologie Enterprise JavaBeans™) (n.) Un bean entreprise est un composant côté serveur qui encapsule la logique métier d'une application. La logique métier constitue le code grâce auquel l'application peut remplir sa fonction. Par exemple, dans une application de contrôle des stocks, les beans entreprise peuvent mettre en œuvre cette logique sous la forme de méthodes appelées `checkInventoryLevel` et `orderProduct`. En appelant ces méthodes, les clients distants sont à même d'accéder aux services de gestion des stocks fournis par l'application. Voir aussi *conteneur*, *bean entité*, *bean géré par message* et *bean de session*.

technologie JavaServer Pages™ Voir *technologie JSP™*.

technologie JDBC™ (logiciel Java™ DataBase Connectivity) (n.) Ensemble de classes et d'interfaces basé sur les normes qui permet aux développeurs de créer des composants compatibles avec les données. L'API JDBC implémente des méthodes pour connecter et traiter les sources de données d'une manière indépendante de la plate-forme et du fournisseur.

technologie JSP™ (1) (n.) Page de texte écrite à l'aide d'une combinaison de balises HTML ou XML, de balises JSP et du code écrit dans le langage de programmation Java™. Les pages créées à l'aide de la technologie JSP allient les fonctions de mise en page d'une page de navigateur standard à la puissance d'un langage de programmation.

(2) (n.) Extensions qui activent toutes les métafonctions [technologiques ou logicielles ?] des pages JavaServer, notamment l'instanciation, l'initialisation, la destruction, l'accès à partir d'autres composants et la gestion de la configuration. Applications Java réutilisables qui s'exécutent sur un serveur Web et non dans un navigateur Web.

telnet (n.) Protocole de terminal virtuel qui fait partie de l'ensemble de protocoles Internet. Il permet aux utilisateurs d'un hôte de se connecter à un hôte distant et d'interagir exactement de la même manière que s'ils étaient des utilisateurs de terminal normaux de ce dernier.

texte chiffré (n.) Informations chiffrées ne pouvant être lues en l'absence de la clé permettant de déchiffrer les informations.

texte en clair (n.) Texte non chiffré.

texte simple (n.) Mode de transmission des données. La définition dépend du contexte. Avec *SQL*, les mots de passe en texte simple sont chiffrés et ne sont donc pas envoyés sous forme lisible. Avec *SASL*, les mots de passe en texte simple sont hachés, et une seule partie hachée est envoyée sous forme de texte.

thread (n.) Séquence d'exécution dans un processus. Un processus peut autoriser plusieurs threads simultanés, auquel cas il s'agit d'un processus à unités d'exécution multiples. Un processus exécutant chaque thread de manière séquentielle est dit « monothread ».

TLS (Transport Layer Security) (n.) Protocole assurant le chiffrement et la certification au niveau de la couche transport afin que les données puissent circuler via un canal sécurisé sans qu'il soit nécessaire d'apporter des modifications importantes aux applications des clients et du serveur. Il s'agit du protocole standard pour le protocole à clé publique *SQL*.

top (n.) (UNIX uniquement) Programme fonctionnant sur certains systèmes UNIX qui précise l'état de l'utilisation des ressources système.

topologie (n.) Manière dont les divers éléments d'une arborescence d'annuaire sont répartis entre plusieurs serveurs physiques et dont ces serveurs sont reliés les uns aux autres.

transaction (1) (n.) Ensemble de commandes de base de données dont l'exécution réussit ou échoue en bloc. La transaction ne se déroule correctement que si toutes les commandes en question aboutissent.

(2) (n.) Unité de travail atomique qui doit être achevée ou entièrement annulée.

transaction déclarative Voir *transaction gérée par conteneur*.

transaction démarquée par le programmeur Voir *transaction gérée par bean*.

transaction distribuée (n.) Transaction unique susceptible d'être appliquée à plusieurs bases de données hétérogènes qui peuvent se trouver sur des serveurs distincts.

transaction gérée par bean (n.) Technique selon laquelle la démarcation de la transaction d'un bean entreprise est contrôlée par le développeur via des codes de programmation. Voir aussi *transaction gérée par conteneur*.

transaction gérée par conteneur (n.) Technique selon laquelle la démarcation de la transaction d'un bean entreprise est spécifiée de manière déclarative et contrôlée automatiquement par le conteneur EJB™. Voir aussi *persistance gérée par bean*.

transaction globale (n.) Transaction gérée et coordonnée par un gestionnaire de transactions et pouvant englober plusieurs bases de données et plusieurs processus. Le gestionnaire de transactions utilise généralement le protocole XA pour interagir avec les opérations d'arrière-plan de la base de données. Voir aussi *transaction locale*.

transaction locale (n.) Transaction native pour une base de données unique et limitée à un processus unique. Les transactions locales fonctionnent uniquement par rapport à un composant d'arrière-plan unique. Elles sont généralement démarquées au moyen d'une API JDBC™. Voir aussi *transaction globale* et *technologie JDBC™*.

transfert Voir *transfert de message*.

transfert de message (n.) Action au cours de laquelle un MTA envoie un message distribué à un compte particulier à une ou plusieurs destinations nouvelles définies dans les attributs du compte. L'utilisateur peut configurer le transfert de message. Voir aussi *livraison de message* et *routage de message*.

Transmission Control Protocol (TCP) (n.) Protocole de transport de base de l'ensemble de protocoles Internet qui offre un service de flux à connexions fiable entre deux hôtes.

Transmission Control Protocol/Internet Protocol (TCP/IP) (n.) Nom donné au groupe de protocoles réseau utilisé par l'ensemble de protocoles Internet. Il fait référence aux deux protocoles réseau principaux de cet ensemble, à savoir TCP (Transmission Control Protocol), le protocole de couche transport et IP (Internet Protocol), le protocole de couche réseau.

transmission en continu (n.) Technique de gestion du mode de communication des données via *HTTP*. Lorsque les résultats sont transmis en continu, la première partie des données est immédiatement mise à disposition. Dans le cas contraire, il vous faut attendre de recevoir l'intégralité des résultats pour pouvoir en exploiter ne serait-ce qu'une partie. La transmission en continu permet de renvoyer des quantités importantes de données de façon plus efficace, en augmentant les performances visibles de l'application.

Transport Layer Security (TLS) (n.) Forme standardisée de la technologie SSL. Voir aussi *Secure Socket Layer*.

type de caractère (n.) Attribut établissant la distinction entre les caractères alphabétiques et les caractères numériques ou autres, ainsi que la correspondance entre les majuscules et minuscules.

***type de client** (n.) Entrée dans la base de données client Access Manager.

type de client mobile Voir **type de client*.

type de données MIME (n.) Les types MIME déterminent les types de fichiers multimédias pris en charge par le système.

type de fichier (n.) Format d'un fichier donné. Par exemple, un fichier graphique ne possède pas le même type de fichier qu'un fichier de texte. Les types de fichier sont généralement identifiés par l'extension du fichier. Voir aussi *détecteur de pannes*.

type de ressource (n.) Nom unique attribué à un objet de cluster *service de données*, *LogicalHostname* ou *SharedAddress*. Les types de ressource de service de données peuvent être de type évolutif ou basculement. Voir aussi *ressource de bascule* et *ressource évolutive*.

type de ressource générique (n.) Modèle pour un service de données. Un type de ressource générique peut être utilisé pour transformer une application simple en service de données de reprise sur incident (arrêt sur un nœud, démarrage sur un autre nœud). Ce type ne requiert pas de programmation par l'API SunPlex™.

type de ressource parallèle (n.) Type de ressource, comme une base de données parallèle, qui a été conçu pour être exécuté dans un environnement de cluster afin que cet environnement puisse être contrôlé simultanément par au moins deux nœuds.

UA Voir *agent utilisateur*.

UAProf (n.) Spécification définie par l'Open Mobile Alliance qui permet à un périphérique mobile de communiquer ses capacités à un serveur réseau.

UBE Voir *e-mails indésirables envoyés en masse*.

UDDI (Universal Description, Discovery, and Integration) (n.) Standard fournissant un registre mondial de services Web dans les domaines de la détection et de l'intégration.

uid (n.) (UNIX) Numéro unique associé à chaque utilisateur d'un système UNIX.

Uniform Resource Indicator/Identifiant Voir *URI*.

Uniform Resource Locator (localisateur de ressource universel) Voir *URL*.

unité de redondance des données (DRU, Data Redundancy Unit) (n.) Ensemble de nœuds HADB contenant la moitié des nœuds actifs et des nœuds de remplacement et une copie complète des données. La HADB est organisée en deux unités DRU, installées en miroir. Pour assurer la tolérance de pannes, les ordinateurs qui prennent en charge une unité DRU doivent être totalement autonomes en matière de puissance, unités de traitement et stockage. Voir aussi *nœud HADB, nœud actif, nœud de remplacement et nœud miroir*.

URI (Uniform Resource Indicator/Identifiant) (n.) Décrit une ressource spécifique d'un domaine. Au niveau local, il s'agit d'un sous-ensemble d'un répertoire de base. Par exemple, si le répertoire de base est `/jambon/sandwich`, l'un des URI peut être `garnitures/fromage.html`. L'URL correspondant est dans ce cas `http://domaine.port/garnitures/fromage.html`.

URL (Uniform Resource Locator, localisateur de ressource universel) (n.) Système d'adressage utilisé par le serveur et le client pour les requêtes de documents. Un URL est souvent dénommé emplacement. Son format est le suivant : *protocole://machine.port/document* (exemple : `http://www.exemple.com/index.html`).

URL LDAP (n.) URL qui fournit le moyen de localiser des serveurs d'annuaires à l'aide du DNS et ensuite d'exécuter la requête via LDAP. `ldap://ldap.exemple.com` est un exemple d'URL LDAP.

URL LDAP PTA (n.) Dans le système PTA, URL qui détermine le serveur Directory Server d'authentification, la ou les sous-arborescences d'intercommunication, et les paramètres facultatifs.

userAgent (n.) Dans Portal Server Mobile Access, propriété faisant référence à l'en-tête HTTP d'agent utilisateur. Cet en-tête est souvent unique pour un périphérique mobile particulier et peut être employé en vue de trouver et de récupérer des données pour un type de client.

usurpation (n.) Forme d'attaque réseau au cours de laquelle un client qui tente d'accéder à un message sur un serveur ou d'envoyer un message à un serveur identifie de façon inexacte le nom d'hôte de celui-ci.

usurpation DNS (n.) Forme d'attaque réseau au cours de laquelle un serveur DNS a été sollicité de façon subversive pour fournir des informations erronées.

utilisateur (n.) Personne ou service qui utilise une application. Du point de vue de la programmation, un utilisateur équivaut à un nom d'utilisateur, un mot de passe et un ensemble d'attributs qui permettent à l'application de l'identifier. Voir aussi *groupe* et *rôle*.

utilisateur final (n.) Personne qui utilise une application distribuée, souvent par le biais d'une interface graphique, celle d'un navigateur Web ou d'un périphérique mobile par exemple. Le nombre d'utilisateurs finals simultanés pris en charge par une application est un facteur déterminant pour l'*architecture de déploiement* de cette application.

utilisateur incorrect (n.) Condition d'erreur qui se produit lors de la gestion des messages. Lorsque cette condition d'erreur se produit, la mémoire de messages envoie une communication au MTA, puis supprime sa copie du message. Le MTA renvoie le message à l'expéditeur puis supprime sa copie du message.

utilitaire de réponse automatique (n.) Utilitaire qui répond automatiquement aux messages envoyés vers des comptes pour lesquels la fonction de réponse automatique est activée. Dans Java Enterprise System Messaging Server, chaque compte peut être configuré de telle sorte qu'une réponse soit automatiquement envoyée pour les messages entrants.

utilitaire ejbc (n.) Compilateur de beans entreprise. Cet utilitaire est chargé de s'assurer que toutes les classes et interfaces EJB respectent la spécification EJB™ et de générer des stubs et des squelettes.

utilitaire jspc (n.) Compilateur pour les pages créées à l'aide de la *technologie JSP™*. Cet utilitaire vérifie la conformité de toutes les pages JSP avec la spécification JSP.

UUCP (UNIX to UNIX Copy Protocol) (n.) (UNIX uniquement) Protocole utilisé pour une communication acceptée entre des systèmes UNIX.

valider (v.) Terminer une transaction en envoyant les commandes requises à la base de données. Voir aussi *annulation* et *transaction*.

/var/mail (n.) Désignation fréquemment employée pour faire référence aux boîtes de réception de style Berkeley dans lesquelles les nouveaux messages sont stockés de façon séquentielle dans un fichier texte plat unique.

vérification du schéma (n.) Processus de vérification de la conformité des entrées ajoutées ou modifiées dans l'annuaire avec le schéma défini. La vérification de schéma est activée par défaut et les utilisateurs reçoivent un message d'erreur s'ils essaient d'enregistrer une entrée non conforme au schéma.

Veritas Cluster Server (n.) Logiciel de clustering à haute disponibilité proposé par Veritas Software auquel peut être intégré Java Enterprise System Messaging Server.

VERITAS Volume Manager (n.) Gestionnaire de volume utilisé par le système SunPlex™. Voir aussi *classe de serveurs virtuels*.

(2) (n.) Nom de domaine que Messaging Multiplexor ajoute à l'ID utilisateur d'un client pour les recherches LDAP et la connexion à un serveur de boîtes à lettres. Voir aussi *définition du type de document* et *domaine hébergé*.

voiceXML (n.) Langage de balisage appliqué lors de la création de dialogues audio pour les applications de réponse vocale interactive.

VoIP (Voice over IP, discussion orale via IP) (n.) Technologie de téléphonie vocale sur réseaux IP.

VPN Voir *réseau privé virtuel (Virtual Private Network)*.

VRFY (n.) Commande SMTP exécutée pour vérifier un nom d'utilisateur. Définie dans la RFC 821.

WAP (Wireless Application Protocol) (n.) Norme ouverte avec laquelle les applications fonctionnent par l'intermédiaire de communications sans fil.

WCAP (Web Calendar Access Protocol) (n.) Protocole de haut niveau basé sur des commandes, que les clients utilisent pour communiquer avec le serveur de calendrier.

webmail (n.) Terme générique englobant les services de messagerie Web. Un client qui fonctionne avec un navigateur, appelé client « fin » du fait du traitement en grande partie effectué sur le serveur, et qui accède aux e-mails conservés de manière permanente sur le serveur. Voir aussi *Messenger Express*.

WML (Wireless Markup Language, langage de balisage sans fil) (n.) Langage de balisage basé sur XML intégré au protocole WAP.

WSDL (Web Services Description Language, langage de description des services Web) (n.) Langage reposant sur XML employé pour définir les services Web de façon standardisée. Ce langage décrit les trois propriétés essentielles d'un service Web : définition, mode d'accès et emplacement.

X.400 (n.) Standard de système de gestion de messages.

XHTML (eXtensible HyperText Markup Language, langage de balisage hypertexte extensible) (n.) Protocole HTML 4.0 révisé, pouvant être étendu via l'ajout de nouveaux éléments et attributs.

XML (eXtensible Markup Language, langage de balisage extensible) (n.) Langage de programmation flexible mis au point par W3C (World Wide Web Consortium) dans le but de créer des formats d'information communs et de partager aussi bien le format que les données, notamment sur Internet et les réseaux intranet. XML est extensible car, contrairement à ce qui se passe dans le langage HTML, les symboles de balisage ne sont pas limités et sont à auto-définition. Calendar Server utilise, pour générer l'interface utilisateur de Calendar Express, les langages XML et XSL.

XSL (eXtensible Style Language, langage de feuilles de style extensible) (n.) Langage utilisé pour créer des feuilles de style au format XML, semblables aux feuilles de style en cascade (CSS, Cascading Style Sheet) du format HTML. Le langage XML distingue le contenu et la présentation. Les balises XML n'indiquent pas leur mode d'affichage. Pour pouvoir lire un document au format XML, vous devez d'abord le formater, en principe à l'aide de feuilles de style. Les feuilles de style représentent des règles de formatage qui déterminent l'effet de balises XML particulières sur l'aspect d'un document affiché sur un écran d'ordinateur ou imprimé.

XSLT (eXtensible Style Language Transformation, transformation de langage de feuilles de style extensible) (n.) Langage employé par les feuilles de style XML afin de convertir un document sous une forme XML donnée en une autre forme XML. Cette transition est extrêmement utile dans les domaines de l'e-commerce et de l'e-business, car elle sert de dénominateur commun entre diverses plates-formes et divers codages de documents XML.